CENTRALE V. E. II

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE
6
27 A
44

6-23.C.100

BIBLIOTECA ROMANA VICTORIA ENARRATA

VOYAGE FAICT

EN ITALIE,

PAR MONSIEVR

LE MARQVIS DE FONTENAY MARVEIL,

Ambaſſadeur du Roy prés de ſa Saincteté en l'année 1641.

Où eſt compris tout ce qui ſe voit de remarquable de Paris iuſqu'à Rome, les noms des villes, Chaſteaux, Ports de mer, Isles & autres lieux, leur Antiquité, deſcription & aſsiete, auec les receptions qui y ont eſté faictes audit Ambaſſadeur.

Enſemble la façon d'eſlire les Papes.

Le tout recueilly par le Sr de Vologer Fontenay, Protenotaire du S. Siege, Chanoine de N. Dame de Chartres.

BIBLIOTECA ROMANA VICTORIA ENARRATA

A PARIS,
Chez Louis Boulanger rüe S. Iacques,
à l'Image S. Louis.

M. DC. XLII.

A

MONSEIGNEVR MESSIRE NICOLAS DE BAILLEVL, Cheualier, Seigneur de Valtot ſur mer, de Soyſi ſur Seine, Baron de Chaſteau-Gontier, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, Chancelier de la Reyne, Preſident en ſa Cour de Parlement, Miniſtre d'Eſtat, & ſur-Intendant des Finances de France.

MONSEIGNEVR,

L'offre que ie vous faicts du recit d'vne glorieu-

ſe Ambaſſade, & des remarques curieuſes que i'ay faictes en mon voyage d'Italie, ne laiſſe pas d'eſtre iuſte pour eſtre temeraire, voſtre éminente vertu qui ſert d'appuy à tout le monde, & mes deuoirs particuliers qui me conſacrent depuis ſi long-temps à voſtre ſeruice, m'en ont inſpiré le deſſein, & m'ont perſuadé facilement que ie ne pouuois pas choiſir vne protection plus fauorable que la voſtre, puis que vous auez touſiours eſté vn Aſile public pour tous ceux qui ont eu recours à voſtre puiſſance, & imploré voſtre bonté. Paris qui depuis plus de trente années, a eſté le plus magnifique Theatre de voſtre gloire, a publié par tout hautement cette verité, & l'experience

d'vne infinité de perſonnes dans les diuerſes charges, où voſtre rare équité vous a faict appeller, en eſt vn teſmoignage ſi ſolemnel, qu'il ne ſe peut iuſtement reuoquer en doubte. Et en effect MONSEIGNEVR, *ie ne ſeray que l'echo de la voix publique, quand ie diray que Dieu a reuny en voſtre perſonne, tous les aduantages de la nature & de la grace, qu'il vous a donné des attrais exterieurs qui charment ſi agreablement, les eſprits de ceux qui ont l'honneur de vous approcher, que de vous voir & de vous aymer: c'eſt vne meſme choſe: qu'il a par vn bon-heur tout particulier à voſtre perſonne, faict commencer le cours de voſtre pretieuſe vie, où les autres s'eſtime-*

roient heureux de couronner leur reputation. Auſsi de tous ceux qui vous ont deuancé, ou ſuiuy dans l'exercice de toutes vos charges, quelques vns ont merité de pluſieurs, mais perſonne n'a iamais eu de tous vne approbation de ſa vertu ſi publique ny ſi honorable comme la voſtre ; Ce diſcours MONSEIGNEVR, choquera peut-eſtre voſtre modeſtie, mais il ne faict point de tort à la verité : permettez que l'on rende à voſtre merite les hommages qu'il exige de tous les cœurs, & ſouffrez que la vertu ſoit loüée, ou ceſſez d'eſtre vertueux, ſi vous ne voulez endurer qu'on la louë ; ce ſont ces belles qualitez, qui ont attiré ſur vous les yeux, les cœurs & l'amour de toute la France, & par-

ticulierement ceux de noſtre grande & incomparable Reyne, le miracle de nos iours, & l'abregé de toutes les merueilles. Qui ont dis-ie fait que cette Auguſte Princeſſe a touſiours donné vn teſmoignage authentique de l'eſtime qu'elle a conceuë de voſtre rare vertu, ſoit pour la charge de ſon Chancelier que vous poſſedez il y a tant d'années, ſoit pour celle de ſur-Intendant des Finances, qu'elle a miſe entre vos mains, dont le maniment ne demandoit pas vne integrité moins incorruptible que la voſtre : De ſorte que de douter de voſtre merite, apres vn iugement qui ne peut errer, & de luy refuſer ſon eſtime, c'eſt ſe declarer criminel, apres que celle qui ne doit pas moins eſtre la

regle de nos ſentimens que de nos actions, vous a honoré de la ſienne. Apres le choix que Dieu a faict de voſtre perſonne, pour eſtre vn des plus dignes diſpenſateurs de ſa Iuſtice, cette iudicieuſe Reyne, pour vn des plus fideles Miniſtres de ſon Empire. L'adreſſe que ie vous faits de ce petit ouurage, ſera peut eſtre trouuée hardie, mais non pas deſraiſonnable, puis que ie ſuis des ſentimens ſi vniuerſels, & que ie cherche de l'aſsiſtance où tout le monde trouue de la ſeureté. L'intereſt que vous prenez MONSEIGNEVR, *en cette Ambaſſade, qui regarde l'honneur & la gloire de la France: cette grande douceur meſlée de tant de maieſté que vous poſſedez, qui faict que vous ne deſ-*

fendez voſtre accez à perſonne, & les obligations tres-particulieres, dont ie vous ſuis redeuable, authoriſerõt ma temerité. L'Italie tout au moins a aſſez de charmes pour vous faire ietter les yeux ſur elle, & ie croy que vous ne refuſerez pas l'entrée de voſtre Cabinet à cette belle Auſonie, puis que la France reculeroit volontiers ſa frontiere pour la receuoir ; Le ſilence & le reſpect auoient eſté iuſqu'au iourd'huy, le langage le plus éloquent de la recognoiſſance que ie dois à l'affection, dont vous honorez noſtre famille. Voſtre grandeur & ma foibleſſe, me mettoiẽt dãs l'impuiſſance de la publier ; mais la fortune m'a eſté ſi aduantageuſe, que de m'apprendre quelque choſe pour

vous le preſenter, & que de m'ouurir premierement la bouche pour vous proteſter en public, ce que ie vous ay iuré mille fois en particulier, d'eſtre éternellement.

MONSEIGNEVR,

Voſtre tres-humble & tres-obeyſſant ſeruiteur,

DE VOLOGER FONTENAY.

AV LECTEVR:

CE n'eſt pas d'auiourd'huy qu'vn chacun a cogneu que la fortune qui peut tout ſelon vn grand Hiſtorien, ne nous peut affranchir de la calomnie, que la vertu nous peut rendre exempts de la faute, & non pas du ſoupçon; y adiouſtant du mien que ce que ma langue profere & eſcrit par la plume de la verité, me peut bien garder de mentir non d'eſtre creu, douté ou reputé menteur: toutesfois pour pluſieurs raiſons, & ſur tout ayant

eſté de la Maiſon de Monſieur le Marquis de Fontenay Ambaſſadeur, cela ne m'a pas ſceu retenir, apres auoir conſideré que les champs demeureroient infertiles ſans eſtre cultiuez ſi le laboureur negligeoit de ſemer par les pierres & eſpines, & le mauuais temps ; de meſme ſi ceux qui ont entrepris & entreprennent tous les iours de faire quelque œuure, n'euſſent pas voulu donner au public leurs trauaux crainte de la cenſure, les hommes ſeroient encore enueloppez & couuerts des tenebres de cette hideuſe ignorance des premiers ſiecles ; ce n'eſt pas que ie veuille dire que ce Liuret apporte beaucoup de

clarté, mais qu'il pourra donner & plaiſir & admiration, pour les raretez & particularitez dont ie parle, qui ne ſont trop vſitées ny communes en noſtre France; & ſcachez Lecteur que tout ce que i'eſcris des Citez, Fortereſſes, Antiquitez, Egliſes, Iardins, Sepulchres, Places, Palais, Fleuues, Inſcriptions, Ports & autres choſes notables & rares, c'eſt pour les auoir reueuës à loiſir. Et quant au nom propre des antiques, ie les ay apris de perſonnes doctes d'Italie, & les autres de quelques liures qui m'ont ſeulement ſeruy en quelque façon de guide à la recherche d'icelles, ſans m'arreſter ny eſcrire ſur ce qu'ils diſent, mais

ce que i'ay veu & trouué conforme à la verité : car ce ſeroit manquer lourdement & appreſter à rire, que d'aſſeurer choſes dont mes yeux n'euſſent eu la preuue. Reçois donc ce diſcours Amy Lecteur, comme vn teſmoin irreprochable, & ne ſois point de ces mordicants & cenſeurs, qui ne veulent ſe ſouuenir de ce que nous a dit vn braue Poëte, ſçauoir, qu'il eſt bien aiſé de reprendre, mais malaiſé de faire mieux.

AV SIEVR DE VOLOGER CHANOINE.

ELEGIE.

CHer Amy ſi le Ciel m'eut apris à rimer,
Sçachant combien l'on doit ton ouurage eſtimer,
Ie ferois auiourd'huy voir à toute la terre
Que ton eſcrit vaut mieux que tout ce qu'elle enſerre,
I'eſleuerois ton nom malgré les enuieux,
Iuſqu'au Troſne brillant du Monarque des Dieux,
Et ie ferois paſſer tes excellents ouurages,
Pour eſtre de la main du huictieſme des Sages.
Les eſcrits de Varron le premier des Romains
Que les doctes Pedants ont touſiours dans les mains,
Ceux du grand Ciceron pere de l'éloquence,
Qui plaida ſi ſouuent contre le docte

Hortenſe,
Ceux de Pline le grand, qui fuſt vn grand menteur
Et de Quintilian qui forme l'Orateur,
Aupres de tes eſcrits, ont ſi peu de lumiere,
Qu'il ne leur faut d'employ que chez vne beurriere.
Que tu parois ſcauant aux curioſitez
Que tu vas deſcouurant par toutes les Citez,
Que la France bons-Dieux cherira ton ouurage,
Qu'vn voyageur zelé trouuera d'auantage
En ton ioly Liuret, qui luy fera ſçauoir
Ce que par les chemins il eſt beſoin de voir.
Quoy qu'en die l'enuie il faut que l'on confeſſe,
Que ton docte Volume au ſortir de la Preſſe,
Sera ſi bien receu chez chaſque nation
Qu'elle en deſirera voir la traduction,
Et que dans peu de temps par tout on pourra lire
Ce qu'en langage franc tu pris plaiſir d'eſcrire,
Londre, Dublin, Madril, le grand

Caire & Memphis,
Enſeigneront bien toſt tes œuures à leurs fils,
Rome, Naples, Veniſe, & la grand Cracouie,
Bien-toſt te donneront vne éternelle vie,
Et bien toſt l'on verra dans le noble Serrail
Les beaux trais delicats de ton rare trauail
Tu verras l'Inde chaud, & l'Arabe & les Perſes,
On te fera parler maintes langues diuerſes.
Bref ton eſcrit fameux qui n'a point ſon pareil,
Ira par tous les lieux où l'on voit le Soleil,
Et meſme ſi la Mer qu'on nomme glaciale
Permettre le pouuoit, cette race brutale,
Chez qui le temps d'vn iour égale douze mois,
Cognoiſtront par toy ſeul la vertu des François,
Et de toy receuant l'art & la politeſſe,
Feroit en ton endroict magnifique largeſſe,
Et t'enuoyant icy de ſa neige à foiſon,

Nous beurions du vin frais dans la chaude saison.
Mais hola, c'est trop dit, & ma veine se lasse
Escriuant d'vn subiect qui si fort le surpasse,
Et c'est trop entrepris pour vn maigre rimeur,
Ie finis donc, Adieu ie suis ton seruiteur.

L'A. B. D. S. A.

AVX VOYAGEVRS.

SVs Voyageurs suiuez ce clair flambeau,
Qui vous conduit sur la terre & sur l'onde
Et vous faict voir ce qu'on peut voir de beau,
Dans le circuit du grand & vaste monde.
Preparez vous pour aller au S. Lieu,
Baiser les pieds du Vicaire de Dieu,
Vous y pouuez aller en asseurance,
Et grand plaisir aurez par le chemin,
Si vous voyez ce qu'vne docte main
Vous laisse escrit de l'Italie & de la France.

Le R.

Si quelques eſcriuains n'en euſſent fait
memoire.

Qu'Ilion aye eſté l'on ne le voudroit
croire,
Si ce grand Poëte Grec n'euſt chanté ſes
hauts faicts,
Les Thebes dureront parmy nous à ia-
mais,
Par les fameux eſcrits d'vne celebre Hi-
ſtoire.

Vologer tant de lieux & tant de Tem-
ples Saincts,
Que ta plume nous a ſi doctement de-
peints,
Te doiuent beaucoup plus qu'ils ne font
à leur pere:
Que le temps ennemy de l'immortalité,
Ialoux de leur renom les reduiſe en pouſ-
ſiere,
Ils ont par tes eſcrits acquis l'éternité.

G. Ovd

BIBLIOTECA NAZ
ROMA
VITTORIO EMANUELE

AL SIGNOR

DE VOLOGER

DIGNISSIMO CANONICO.

SAggio pittor, che ritrahendo in carte
Col pennel de la gloria opre si belle.
Fai chiaro il nome tuo per ogni parte,
El grido anco sonar fin à le stelle

Le. T.

DOMINO VOLOGERO

SVPER EDITIONE SVI

ITINERARII.

VAde age, nec dubita latum, liber, ire per orbem
Auspice Fontaneo, qui tua dicta probat
Nomine non poteras alio, & fœlicibus æque
Prodire auspicijs; hoc duce tutus eris.
Æternos per te recipit legatus honores,
Perpetuum authorj cõciliasque decus.
At tu Romanam peregrè qui tendis in vrbem
Hoc tibi præ cunctis sume, Viator, opus:

Nam-

EPIGRAME.

I'Ay leu les grands Itineraires,
I'ay leu des mers le grand routier,
Mais leurs Autheurs ſont trop vulgaires
Et n'entendent pas leur meſtier:
Dans la deſcription des villes
Ils paroiſſent ſi mal-habiles,
Ignares, & peu curieux,
Qu'il n'eſt point de valet de poſtes
Qui n'inſtruiſe bien mieux ſes hoſtes,
De ce qu'il faut voir en tous lieux.

Neceſſaires ſont tes ouurages
Pour diſſiper l'obſcurité,
De ces Autheurs plus fols que ſages,
Qui peu de gloire ont merité:
Tu paſſe les clartés obſcures,
Qu'ont apporté leurs eſcritures,
Et les voyageurs par ton art
Vont receuoir tant de lumiere,
Que ton œuure eſtant la premiere
Ils ſeroient venus vn peu tart.

.D. V.

QVATRAIN.

C'Eſt icy le chef d'œuure, où
l'on peut voir comment,
Le Pelerin ſe doit comporter en
voyage,
Le Cazanier auſsi en prendra ſon
vſage,
L'vn voyant en effect, l'autre d'en-
tendement.
Pour beaucoup ſçauoir,
Il faut beaucoup voir.

Poictou.

SONNET,
AV Sr DE VOLOGER.

EN vain ces conquerans amoureux de leur gloire
Pour s'immortaliſer ſoit en guerre ou en paix,
Auroient edifié des ſuperbes Palais,

Namque fatigatum longâ regione viarum
Exiguus potis eſt te recreare liber.
Securum bene munit iter, loca ſingula pandens
Et mores, ritus, temperiemque notat.
Admonet & quidquid rarum ac mirabile, viſu
Lætus inoffenſo iam potes ire pede.

MAR. GRA.

AV SIEVR DE VOLOGER FONTENAY SVR SON LIVRE.

FRançois ſi vous eſtes tentéz
De parcourir la terre & l'onde,
Pour voir ce qu'eſt de beau au monde
Ie vous prie de grace eſcoutéz
Vologer eſt vn guide ſage,
Vous pouuez, auec ſon voyage
Donner iuſques à Rome, & voir comme en ce lieu
L'Empire ſe maintient, du Lieutenant de Dieu,
Vous verrez ces Palais, ces ſuperbes Edifices

Ces Temples ſi fameux, ces lieux pleins
de delices,
Qui eſtoiẽt beaux jadis, mais dont le luſtre encor,
Paroiſt bien rehauſſé par l'argent & par
l'or,
Dont le meſlange faict auec que la Peinture
Aſſemble en meſme lieu, & l'Art & la
Nature:
Le tout ſi accomply auec que tant d'accors
Qu'on ne ſcait qui des deux, eſt ou l'ombre ou le corps:
On ne ſçauroit aſſez admirer tant de
choſes
Sans faire que l'eſprit dans des metamorphoſes
Ne ſe trouue changé, à l'aſpect de ces
lieux
Qui pourroient attirer meſme du ciel les
Dieux
Ie ceſſe de rimer Vologer mon fidelle
Mon eſprit rampe trop, ie ne ſuis pas
vn Aigle
Pour porter dans le ciel la gloire de ton
nom:
Ie finis te diſant que ſi ta docte plume
Euſt voulu compoſer, vn plus ample
Volume,

Qu'elle euſt eſté la piece de cét eſchantillon.

C. D. F.

Y. CARO DE FONTE NATVS.

AV LECTEVR

SIXAIN.

LEcteur tu te plaindrois à tort,
De ce qui doit plaire ſi fort,
Eſt ce pas le fruict du voyage
De remarquer Fleuues, Citez,
Paroiſſes, Vniuerſitez,
Que peut-on faire d'auantage.

DE LA I.

SONETTO.

TAnte Bellezze ſcopre in queſto mondo
L'Eccelſa penna, nel ſuo ſtil gentile,
Che mi par oro pur la terra vile,
Nel tuo parlar coſi è facondo.

Per me non credo che lo ſpirto immondo

Poteſſe ritrouar coſi bel ſtile,
Benche ad ogni altro ſi troui habile,
Et poſſa tutto far dal cielo al fondo.

Sù Sù Romani preſto celebrate,
Et con gli allori voſtri coronate,
Quel capo degno d'vne corona.

Famoſo Egli ſara frà viandanti,
Che la giuuentu nel libro ſprona,
D'andar à veder il Papa & i Sanctì.

L'AB. Coq.

AVX ESTRANGERS.

ALlemants, Hongres, Eſtrangers,
Si voulez voyager en France,
Sans employer voſtre finance
En liures ſots & menſongers
Sans acheter d'Itineraire,
En langue Latine ou vulgaire,
Achetez ce Liuret fameux
Vous trouuerez en ce Volume
L'accompliſſement de vos veux
Qu'a produit vne docte plume.

L'AB. Coq.

AV LIBRAIRE.

C'Est assez que tu mets au front de
cét ouurage
Le beau nom de Bailleul pour luy donner
credit:
Soubs ce tiltre fameux il doit sans con-
tredit,
Braver l'effort du temps & viure dauan-
tage.

GAM.

QVATRAIN
AV Sr DE VOLOGER.

C'Est peu de te louër en t'oyant dis-
courir
Ie mettray ton Liuret au nombre des
merueilles
Car d'vn art excellent sans me faire
mourir
Tu m'as deux fois rauy l'ame par les
oreilles

DV PLESSIS.

DIALOGVE
DEMANDE DE L'ESTRANGER.

DIctes vn peu Seigneur François,
Quel Liure traicte du voyage,
Auec delicateſſe & poids,
Non ſans les graces du langage.

REPONSE DV FRANCOIS.

VOvs pouuez Seigneur Eſtranger,
Sans qu'autre vous ſoit neceſſaire
Lire ce qu'a faict Vologer,
Qu'à tous iuſtement l'on prefere.

DE M.

QVATRAIN.

MOn Vologer ſi i'eſtois pris
A iuge pour faire cognoiſtre
L'excellence des beaux eſprits,
Vrayement le tien ſeroit le maiſtre.

DE FI.

AV Sr DE VOLOGER

HVICTAIN.

QVe tu nous rends contents te contentant toy meſme,
En la deſcription de tant de raretez:
On te doit Vologer, vne loüange extréme,
Puis que tu nous faicts part de ces antiquitez.

Tu viuras glorieux, & plus heureux encore
D'auoir bien rencontré pour offrir tes labeurs,
Car ce grand de BAILLEVL qui ton ouurage honore,
Promet par ſa faueur d'aggrandir tes honneurs. DESCHAMS.

AL SIGNOR DE VOLOGER, DIGNISSIMO CANONICO.

CHi brama vedere con volo leggiero
Le marauiglie che mira quaiù il ſole,
Legga pur, te tue opre Vologiero
Poiche tu ſcriui della terreſtre mole,

In poche foglie con ſtil dotto & raro
Quelle parti ch'ogn'vno più ſtimar ſuole,
O quanti nobili di ſangue & di cuore,
Lieti ſequitaran il tuo Ambaſciatore.

G. Ovd.

ALL'AVTHORE.

NOn pur di lido in lido
De voſtri alteri piegi,
De' chiari fatti egregi
Corre ſo famoſo il grido;
Ma voſtra fama illuſtre
Con troppo altero volo,
L'alte nubi trapaſſa, è tocca il polo.

De Vill.

A MONSIEVR DE FONTENAY VOLOGER.

AMy I'ay pené à faire voir
Lors que ie te rens ce deuoir
D'vn air qui ſemble aſſez vulgaire
Que ie ſçay bien qu'il vaut mieux taire
Vne vertu de ſon amy
Que de l'eſtimer à demy.
Ie ſçais les raiſons d'Aenée
Ie leu ce que penſa d'Anée
Des mortels de plus grand eſprit,
Ie ſçais auſſi qu'il ſe dédit
Du marché faict auec la gloire
Qu'au premier pas de ſon Hiſtoire
Perdant d'eſcrire le deſſein
La plume tomba de ſa main.
Doiſie apres vn ſi rare exemple
Penſer à te baſtir vn Temple
Et n'as tu pas enfin raiſon
Voyant vn zele hors de ſaiſon
Vne guirlande ſi petite
Que ie conſacre à ton merite,
De payer d'vn rebut honteux

Le petit nombre de mes vœux.
Toutesfois reprens ta memoire
Souuiens toy qu'vn Dieu dans la gloire
Qui ne void rien d'égal à soy,
Recçoit du Berger & du Roy
Les encens & le sacrifice,
Et qu'exempt de cette auarice
Qui se treuue auec le mortel
Il se plaist autant sur l'Autel
Paré de coquilles & d'herbes
Que sur ces Trosnes si superbes
Où les Perles & les Rubis
Semblant disputer de leur prix
Auec la teste qu'ils couronnent
Au lieu de l'éclat qu'ils luy donnent
D'vne insolente vanité
Deshonorent sa Majesté.
Sçache que la mer des Espagnes
Reçoit la gresle des Montagnes
Que traisne vn furieux Torrent
Et que la mesme aussi le rend
Par vn prodige de nostre aage
Tout l'or & le Cristal du Tage,
Tu Sçais que le Louure & Limours
Ont aussi bien leur bassecours
Que leur superbes Galleries,
Et qu'il croist dans les Thuilleries
Entre la Tulippe & l'œillet
De la Sauge & du Serpolet

Permets donc (Amy) que ie donne
Vne des fleurs de ta couronne,
Et que parmy ces grands esprits
Dont le nom d'abord m'a surpris
Si mon genie m'abandonne,
Nostre affection luy redonne
Vn reste de ce noble feu
Pour esleuer encor vn peu
C'est donc icy que ie proteste
D'vne humilité peu modeste
Que i'ay peine de t'auoüer
Qu'vn sujet si grand à loüer
Pour qui se faict vn grand Volume
S'offrit le dernier à ma plume.
Ie creu qu'vn si celebre nom
Pouuoit plustost donner renom
Qu'il n'en peut receuoir des autres,
Que mon ouurage aupres des vostres
Comme vn faux l'vstre sans appas
Vous faict part de ce qu'il n'a pas.

Taci Canzon mia Taci
C'hal sol che tanto luce
Non pò picciola face accrescer luce.

Lecteur porte plus haut tes yeux
Laisse ces soings iniurieux
Que ie deuois à sa memoire
Et qui reprochent à la gloire

Le petit nombre de mes vœux.
Toutesfois reprens ta memoire
Souuiens toy qu'vn Dieu dans la gloire
Qui ne void rien d'égal à soy,
Recçoit du Berger & du Roy
Les encens & le sacrifice,
Et qu'exempt de cette auarice
Qui se treuue auec le mortel
Il se plaist autant sur l'Autel
Paré de coquilles & d'herbes
Que sur ces Trosnes si superbes
Où les Perles & les Rubis
Semblant disputer de leur prix
Auec la teste qu'ils couronnent
Au lieu de l'éclat qu'ils luy donnent
D'vne insolente vanité
Deshonorent sa Majesté.
Sçache que la mer des Espagnes
Reçoit la gresse des Montagnes
Que traisne vn furieux Torrent
Et que la mesme aussi le rend
Par vn prodige de nostre aage
Tout l'or & le Cristal du Tage,
Tu Sçais que le Louure & Limours
Ont aussi bien leur bassecours
Que leur superbes Galleries,
Et qu'il croist dans les Thuilleries
Entre la Tulippe & l'œillet
De la Sauge & du Serpolet

Permets donc (Amy) que ie donne
Vne des fleurs de ta couronne,
Et que parmy ces grands esprits
Dont le nom d'abord m'a surpris
Si mon genie m'abandonne,
Nostre affection luy redonne
Vn reste de ce noble feu
Pour esleuer encor vn peu
C'est donc icy que ie proteste
D'vne humilité peu modeste
Que i'ay peine de t'auoüer
Qu'vn sujet si grand à loüer
Pour qui se faict vn grand Volume
S'offrit le dernier à ma plume.
Ie creu qu'vn si celebre nom
Pouuoit plustost donner renom
Qu'il n'en peut receuoir des autres,
Que mon ouurage aupres des vostres
Comme vn faux l'vstre sans appas
Vous faict part de ce qu'il n'a pas.

Taci Canzon mia Taci
C'hal sol che tanto luce
Non pò pieciola face accrescer luce.

Lecteur porte plus haut tes yeux
Laisse ces soings iniurieux
Que ie deuois à sa memoire
Et qui reprochent à la gloire

Apres ceux qu'elle en auoit pris,
D'auoir ſouffert que pour vn prix
Que le Ciel auoit faict pour elle
Vn autre à la ſeruir ſe trouuaſt peu fidelle
Rappelle icy tous tes eſprits
Ne crois rien de ce que i'en dis
Eſcoute l'eſtime des Sages
Et voyant que de ſes ouurages
DE BAILLEVL eſt le Mœcenas
Pourquoy ne luy donne tu pas
La récompenſe qu'il merite
Et ſouffre tu qu'vn hypocrite
Se d'eſtachant du bon party
S'offence des deuoirs qu'on rend à son
amy.

DE

LA FACON DE ... proceder à l'Election des Papes.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

APres que i'ay faict vn petit discours de ce qui se trouue de plus beau, & de plus admirable dans Rome, apres vne description la plus briefue qu'il m'a esté possible, tant des magnifiques Eglises, que des superbes Palais qui seruent d'vn grand ornement à cette belle ville; i'ay creu que de toucher icy legerement quelque chose, de la façon auec laquelle on a coustume de proceder à l'Election des Papes; cela ne sera n'y enuieux pour n'estre pas de longue estenduë, ny desagreable aux esprits curieux qui desirent tout sçauoir, & particulierement vne chose de la qualité de celle dont ie vais faire en peu de paroles le recit.

Lors que Rome est occupée neuf iours entiers, à rendre les honneurs funebres qui sont deubs à la memoire du Pape nouuellement decedé, lors que dans ce changement l'esperance enfle les cœurs des vns, & le desespoir abat ceux des autres. Tous les Cardinaux en-

trent dans le Conclaue, pour proceder au meſme-temps a l'Election d'vn nouueau Pape, pour donner au Nauire de S. Pierre ſon Pilote, à l'Egliſe militante ſon chef viſible, & à tous les fideles le Pere commun de la Chreſtienté. Cette Election ſe faict en deux manieres, ſçauoir l'vne par Scrutin, & l'autre par Adoration.

Le Scrutin ce pratique en cette ſorte chacun des Cardinaux qui ſont aſſemblez dans le Conclaue, eſcrit dans vn certain billet de papier ſon aduis & ſon ſuffrage particulier, & à la fin de la Meſſe qui ſe celebre en leur preſance, il le va mettre dans le grád Calice d'or qui eſt ſur l'Autel, puis tous les billets ſont renuerſes ſur vne petite table qui eſt miſe pour ce ſubiect deuant l'Autel, des Cardinaux qui ſont preſents à la ceremonie; il y en a trois qui publiquement, & en preſence de tous les autres deploient ces billets, prononçant à haute voix le nom de celuy qui ſe trouue nommé en chacun d'iceux, & les autres Cardinaux tienent vne fueille de papier, dans laquelle ils eſcriuent & marquent, le nombre des voix que chacun peut auoir, pour recognoiſtre en ſuitte celuy qui en aura eu le plus grand nom-

bre. Et ce qui eſt icy à remarquer, c'eſt qu'il faut que celuy qui doit eſtre Pape ayt les deux tiers des voix de tous les Cardinaux qui ſont dans le Conclaue, que ſi par cette façon d'Elire qu'ils appellent Scrutin, il ne ſe rencontre perſonne qui aye les deux tiers des voix, au meſme moment ſans differer dauantage on iette dans le feu tous les billets, afin que cét element qui deuore tout, les conſomme, & par meſme moyen toutes les haines & partialitez qui en pourroient naiſtre, ſi l'on agiſſoit autrement, en ſuitte dequoy la partie eſt remiſe à vne autre fois, ou l'on faict & recommence vn autre Scrutin, en la meſme forme que ie viens de dire.

L'autre maniere qui s'appelle l'Adoration, c'eſt quand les Cardinaux eſtant tous aſſemblez dans la Chappelle ſe tournent vers celuy qu'ils deſirent eſtre eſleu Pape, & luy font vne profonde reuerence, pliant le genoux fort bas, & quād il ſe trouue que les deux tiers des Cardinaux preſens ont eſté en cette ſorte à l'Adoration, le Cardinal qui ſe trouue ainſi adoré eſt faict Pape.

Qui voudra conſiderer attentiuement l'importance d'vne telle election, & comme d'icelle pieuſement & ſainctemēt faicte, dépend le plus ſouuent le repos de

ute la Chreſtienté, il ne s'etonnera pas ſi dans ces rencontres l'on vſe de tant de precaution & d'adreſſe, pour éuiter les ſurpriſes de quelques eſprits, vains & glorieux, dont l'ambition ſeroit beaucoup à craindre, ſi elle ſe trouuoit vne fois ſouſtenuë de cette puiſſante authorité, qui domine plus loing que toute la terre, ayant pour marque de ſa puiſſance abſoluë, le pouuoir immediatement de Dieu, de nous ouurir, ou de nous fermer la porte du Ciel, puiſſance ineſbranlable, contre laquelle la rage des enfers, la cruauté des tyrans, l'impieté des Athées, & la damnable doctrine des heretiques ont touſiours eu de vains effors, puis qu'elle a pour garẽd de ſa conſtance & de ſa fermeté la parole de Ieſus-Chriſt, qui promiſt à S. Pierre que ſa Foy ne ſouffriroit iamais d'Eclipſe, qu'elle ne luy manqueroit point, & que la durée ne ſeroit pas moindre que la fin de tous les ſiecles.

VOYAGE FAICT

EN ITALIE,

PAR MONSIEVR

LE MARQVIS

DE

FONTENAY MARVEIL,

Ambassadeur du Roy pres de sa Saincteté, en l'an 1641.

Où est compris tout ce qui ce voit de remarquable, de Paris a Rome.

ESSONNE.

MONSIEVR le MARQVIS DE FONTENAY ayant pris congé du Roy & de ses principaux Ministres, pour aller en Ambassade vers sa SAINCTETE', où sa MAIESTE' l'enuoyoit partist *Incognito* de Paris le 17. de Iuin

1641. accompagné de quelques Seigneurs & Dames, qui le conduiſirent iuſques à Eſſonne, Bourg à ſept lieuës dudit Paris, où le ſieur Eſſelin qui luy eſtoit venu au deuant, n'oublia rien de tout ce que ſa ciuilité & courtoiſie ordinaire luy peuſt ſugerer, pour le loger & traicter à diſner dans ſa Maiſon de plaiſance autant diuertiſſante que belle, ſoit par la quantité des eaux & beaux jardinages qui s'y rencontrent, ſoit par la rareté de tres-excellentes Peintures dont elle eſt parée.

COVRANCE.

LE lendemain toute ſa ſuitte le vinſt joindre audit Eſſonne, où ayants diſné on fuſt coucher à Courance, Bourg à quatre lieuës d'Eſſonne appartenant à Monſieur Gallar Conſeiller du Roy, dans la maiſon duquel on ne trouua pas moings de commodité dans les diuers appartemens qu'elle contient, que de recreation à l'aſpect des eaux & jardinages qui la joignent.

MONTARGIS.

LE lendemain l'on fuſt coucher à Montargis, ville à 13. lieuës dudit

Courance, ſituée en vn mareſcage & entourée du canal de Loyre, qui fauoriſe ſon frequent traffiq de bois & de cendres.

Elle a eſté donnée dupuis peu en appanage à Monſieur le Duc d'Orleans, & il y a Preſidial & Eſlection en icelle.

Son Chaſteau eſt ſur vn haut en fort belle veuë cõmandé par Mõſieur de Favre, & dans iceluy on voit vne ſale autant admirable par les marques qui y parroiſſent de ſon antiquité, qui conſiſtent en quelques peintures, que par ſa longueur extraordinaire.

BRIARE.

LE iour ſuiuant l'on fuſt coucher à Briare, Bourg à ſept lieuës dudit Montargis appartenant à Monſieur le Marquis Défiat, ſitué ſur le bord de la riuiere de Loyre, où commencent les eſcluſes du canal de ladite riuiere, qui va iuſques audit Montargis, & de Mõtargis à Paris. La premiere eſcluſe eſt fort grande, & l'embouchure de ladite riuiere & ſon plus commun traffiq n'eſt qu'en ſapin, cendres & vin.

CONE.

Le lendemain on ſe rendit à Cone, ville à ſept lieuës dudit Briare dependante de l'Eueſché d'Auxerre, que Monſieur

de Broc de S. Marc poſſede à preſent.

Sa ſituation eſt ſur le bord de la riuiere de Loyre, eſtant munie de faulx-bourgs dans l'vn deſquels Madame de Neuers a Iuſtice, comme dependant auec douze parroiſſes qui ſont autour du Chaſteau, fort antique, appartenant à ladite Dame.

Elle dépend de l'Eſlection de Gien, y ayant vn Bailliage & vn tres beau Prieuré ſimple.

LA CHARITE'

LE lendemain l'on fuſt coucher à la Charité, ville à ſept lieuës dudit Cone, faiſant la moitié du chemin de Paris à Lyon.

Cette ville eſt grande & aſſez bien reparée conſtruicte en pente ſur le bord de Loyre, & ayant deux beaux Ponts, l'vn de pierre, & l'autre de bois, le Seigneur ſpirituel & temporel d'icelle eſt Monſieur le Cardinal de Lyon, qui eſt auſſi poſſeſſeur d'vn Prieuré Conuentuel dependant de l'Abbaye de Cluny, qui vaut plus de vingt-mil liures, fondé depuis ſix cents ans, & dans lequel les Religieux reformez de la Congregation dudit Cluny & appellée S. Maur auroient eſté introduits.

L'on voit à l'entrée dudit Prieuré vn assez beau bastiment, qui sert de logement au Prieur & de Chasteau à la ville.

L'Eglise d'iceluy nommée N. Dame de la Charité, a esté ruinée & bruslée par deux fois du temps des Guerres, ce qui reste estant fort bien basty, le paué du tour du maistre Autel qui est à la Mosayque, donnant sujet de regretter ses ruines.

Il y a quatre parroisses en ladite ville, & vn fort beau Bailliage, & ce qui est de plus remarquable parmy les bastiments d'icelle est la Hale qui est d'vne prodigieuse longueur.

A la sortie de la Charité quittant l'Auxerrois, l'on entre dans le Niuernois qui commence à vne lieuë & demye de la Charité, par vn petit village situé sur le grand chemin appellé la Marche.

Le pays est plus couuert que le precedent, mais moins que celuy qui suit où, l'on trouue Pougue village à vne lieuë & demye de la Marche, & comme le peu de consequence des villages que l'on trouue en chemin faisant, m'oblige à les obmettre; La grande vtilité que l'on reçoit de celuy-cy par les effets de ses eaux, me conuie d'autant plus à ny rien oublyer.

POVGVE.

CE lieu eſt tellement eſtimé par la bonté de ſes eaux, dont pluſieurs perſonnes infirmes ſentent iournellement les effets pour le recouurement & conſeruation de leur ſanté venants à en boire, qu'il a obligé les plus aiſés de cette Prouince à y faire baſtir de nouuelles maiſons, & reparer les vieilles.

Sa ſituation eſt au milieu de quantité de petites montaignes, & le lieu où l'on prend les eaux medecinales, eſt vne petite maiſon fort gentille nouuellement baſtie, où il n'y a qu'vn corps de logis duquel la veuë eſt agreable, regardant vne grande Cour, au milieu de laquelle il y a vn grand baſſin en ouale.

Plus loing du coſté du midy eſt la fontaine medecinale, dont les eaux ſont receuës dans vn baſſin, reueſtuë d'vn autre baſſin de figure ronde & large comme le fonds d'vn muyds de vin, ayant douze pieds de profondeur, dans ledit baſſin l'eau boüillõne ſans ceſſe & eſt touſiours tiede, ayant le gouſt d'vne eau dans laquelle auroit eſté infuſé de l'alun de roche, l'on tient que cette ſource vient d'vne montagne voiſine à vn petit quart de

lieuë de là du coſté du Septentrion.

Hors la Cour de ce logis du coſté du leuant, il y a vn pré, autour duquel l'on voit pluſieurs petites logettes conſtruictes en arcade, pour la commodité des ennemis de Bacchus.

NEVERS.

LE lendemain l'on fuſt coucher à Neuers, ville à cinq lieuës de la Charité ſituée ſur le bord de Loyre, cloſe de bonnes murailles & entourée de bons foſſez, elle eſt haute & baſſe, & au bout d'icelle à la porte du doux Sixeau, il y a vne petite riuiere qui ſe deſcharge en Loyre, appellée Nieure, prenant ſa ſource à S. Benoiſt des bois, à ſix lieuës dudit Neuers, où il y a vn certain droict eſtably parmy les Mariniers, qu'il faut que ceux qui entrent en leur vacatiõ payent, à peine d'eſtre plongez par trois fois dans l'eau.

L'on voit en ladite ville vn Pont magnifique, tout baſty de pierre de taille, Iule Cæſar dans ſes Commentaires des guerres des Gaules liu. 7. teſmoigne que cette ville a eſté vn de ſes Magaſins, & auſſi elle eſt fort ſignalée en grandeur & antiquité.

Il y a vn Eueſché en icelle, vn bon

Baillage & Eſlection, le Preſidial eſtant à S. Pierre le Mouſtier; & a pour Gouuerneur Monſieur le Comte de Maligny.

Le Palais du Duc eſt fort beau, ſitué deuant vne grande place quarrée, entourée de maiſons baſties en arcade, qui ſe rendent preſque ſemblables à la place Royalle.

Ladite ville contient en ſoy onze parroiſſes, dont l'Egliſe Cathedrale s'appelle Sainct Syr, laquelle au commencement eſtoit dediée à S. Geruais, mais le Roy Charles le Chauue ayant grande deuotion à Sainct Syr, il voulut que cette Egliſe Cathedrale en portaſt le nom, & luy donna pluſieurs Reliques de ce S où il y a Chanoines & ſemiprebendes, les Chanoineries ne valants pas plus de ſept à huict cents liures, & quatre-vingts Eccleſiaſtiques qui ne portent point l'Aumuſſe.

A main gauche pres le Maiſtre Autel d'icelle ſe voit le Tombeau de Meſſire Louys de Gonzague Seigneur de Neuers, comme auſſi la ſepulture de Meſſieurs & Dames de Neuers.

Le Tombeau de Monſieur de Neuers dernier mort, n'en eſt pas eſloigné, & bien qu'imparfaict, le deſſein repre-

senté par les commencements de sa construction, le faict esperer aussi beau que les autres.

Ie ne parleray point de plusieurs autres beaux Tombeaux que cette Eglise contient, comme celuy du Duc Iean, de Monsieur de Cleues, de Catherine de Bourbon, mais ie diray seulement qu'ils ornent grandement le Maistre Autel de ladite Eglise.

A l'entrée de ladite ville est l'Eglise des Minimes fort bien bastie, auoisinée d'vn pare où il y a vn fort beau Mail, & plusieurs autres ieux d'exercice, Monsieur le Duc est fondateur d'icelle, & ce qui est digne d'estre veu dans le Conuent, est vne Biblioteque fort curieuse.

On y faict grand trafieq de verre & de fayance en cette ville.

Aux aduenuës d'icelle sont plusieurs Conuents de Capucins, Carmes, Iacobins, Augustins Recolez & Iesuites, dont les Eglises sont basties à l'Italienne.

VILLENEVFVE.

De Neuers on fust coucher à la Villeneusue à neuf lieuës dudit Neuers, appartenant à Monsieur de Guenegau, au bas de ce Bourg passe la riuiere d'Aillier assez

grande, laquelle prend sa source au dessus de Clermont en Auuergne, & se decharge en Loyre, en vn lieu nommé le Bec d'Allier.

MOVLINS.

LE lendemain l'on fust disner à Moulins, ville principale du Bourbonnois à deux lieuës & demye de la Villeneufue, assise sur la riuiere d'Aillier estant de l'Eueschié d'Autun, ayant vn siege presidial.

Il y a vn Chasteau que les anciens Princes de Bourbō ont fait bastir, & qui est tres beau, tant pour sa situatiō & celle du jardin qui le joint, que pour la diuersité des arbres des pais estrangers, & principalemēt pour quelques Citroniers & Orāgers qui sont d'vne grandeur extraordinaire.

Cette ville est d'autant plus à estimée qu'elle a esté donnée pour appanage des Reynes Meres.

Il y a vne Eglise Colegiale qui porte le nom de N. Dame, & aussi sept parroisses, & les habitans de cette ville sont la plus part Couteliers.

Le peu de temps que Mōsieur le Marquis de Fontenay s'y arresta, fust mesnagé par les personnes de condition de ladite ville, qui l'employerent à le visiter.

VARENNE.

L'On fuſt coucher le meſme iour à Varenne petite ville à ſix lieuës dudit Moulins, entourée de murailles appartenant par engagement à Monſieur de Bellenaue.

Au bas du faulx-bourg eſt vne petite riuiere nommée Vallenſon, laquelle eſt neantmoins groſſe en hyuer, venant d'Auuergne, & la riuiere d'Aillier paſſe vn peu plus bas d'icelle.

Il y a vn Bailliage dans ladite ville, toutes les procedures que l'on y faict n'eſtants qu'au nom du Roy, & non du Seigneur.

Elle contient deux parroiſſes, & vne maiſon de Religieux de l'ordre de Saincte Croix.

LA PALICE.

VOus venez à la Palice gros Bourg ſitué ſur le haut d'vne Montagne, & paſſe au bas vne petite riuiere. Monſieur le Marquis de S. Gerant en eſt Seigneur.

On ne doit negliger de voir le Chaſteau qui eſt fort beau, tant pour ſon aſſiete, Structure, & peintures, que pour vn grand Parcq qui l'accompagne.

LA PACAVDIERE.

Le iour ſuiuant l'on fuſt coucher à la Pacaudiere où eſt la poſte, & duquel le Roy eſt Seigneur.

ROANE.

LE meſme iour l'on vinſt diſner à Roane à trois lieux de la Pacaudiere, cette ville n'eſt pas de deffence, & eſt ſituée au bord de la riuiere de Loyre, qui vne lieuë plus haut que Roane commence de porter Bateau, prenant ſa ſource huict ou dix lieuës au deſſus en Auuergne.

Il y a dans icelle vn Preſidial & Eſlection, & dépend de l'Eueſché de Clermont.

Elle contient pluſieurs Conuents, & ſur tout vne fort belle maiſon de Ieſuiſtes.

L'on ſe ſert ordinairement de Barque pour paſſer Loyre, attendu qu'il n'y a point de Pont.

Roane eſt vne Duché ſans pairie, dont porte encore le nom Monſieur le Duc de Rouanes.

Apres auoir paſſé ſaincte Marguerite venant de Roane auant que d'arriuer à S. Syforien de l'Ail, l'on voit du coſté du couchant les montagnes de l'Auuer-

gne, & principalement le Mont d'Or mentionné dans l'Astrée de Monsieur le Marquis d'Vrfé.

S. SYFORIEN.

L'On fust coucher à S. Syforien de l'Ail village à quatre lieuës de Roane, situé au haut des montagnes, appartenant à Monsieur le Duc d'Orleans.

L'on voit vn asses ioly Chasteau sur vn haut, detaché dudit village.

TARARE.

LE lendemain l'on fust disner à Tarare premier Bourg du costé de Paris à sept lieuës de S. Syforien, où commence le pays Lyonnois, quoy que dans vn petit village nommé S. Martin, commence le Gouuernement de Lyon.

Ce Bourg est sans closture, situé entre deux montagnes fort proches l'vne de l'autre, & au bas d'icelles; est le grand chemin de Lyon, que lesdites montagnes accompagnent iusqu'à trois lieuës pardela ledit Bourg.

LA BRELLE.

LE mesme iour l'on fust coucher à la Brelle petite villette à quatre lieuës

dudit Tarare, entourée de montagnes dependant de l'Abbaye de Sauigny.

Il y a vn beau Bailliage & vn Hospital assés commode, bien que commun.

Il s'y voit aussi vn Chasteau, mais ruiné.

LYON.

LE lendemain 29. Iuin iour de la S. Pierre sur les quatre heures du soir, Monsieur le Marquis de Fontenay arriua à Lyon, où toutes les ciuilitez, & honneurs deuës à la qualité qu'il possede luy furent renduës, Monsieur le Cardinal de Lyon luy enuoya au deuant à vne lieu de la ville, son Aumosnier accompagné de trois ou quatre Carrosses qui luy fist compliment, & luy ayant rendu vne lettre de sa part, luy fist offre de l'Archeuesché pour logemẽt, & Monsieur l'Ambassadeur ne l'accepta pas, sçachant que l'Archeuesché n'estoit pas en estat à cause que l'on y trauailloit, il fust descendre au petit Louure, & fut dés-le soir voir Monsieur le Cardinal de Lyon, & en suitte Monsieur d'Alincourt qui estoit malade, & Monsieur le Cardinal traicta Monsieur l'Ambassadeur, & le vint voir, comme aussi Madame la Marquise de

Ville-Roy, & les plus-apparens de la ville.

La ville de Lyon eſt Archeueſché & des quatre Primats de la Frãce, & Preſidial.

Cette ville eſt ſituée dans vn fonds entre deux montagnes, ſur l'vne deſquelles entre la Sône, & le Septentrion ſont les murailles & fortifications de la ville.

A l'entrée d'icelle du coſté de Paris eſt la porte de Vezé à coſté de la riuiere de Sône, & au deſſus de ladite porte eſt vn rocher ſur lequel eſt baſty vn Fort nommé Pierre Anciſe.

Le Bouleuart de S. Iean à l'autre coſté de ladite riuiere, eſt digne d'eſtre veu pour l'excellence de ſa fortification.

La porte S. Sebaſtien n'eſt pas moins conſiderable, où l'on voit les reparations faictes par Monſieur d'Alincourt. Cette porte eſt entre le Couchant & le Septentriõ, & au deſſus la ſituatiõ du Cõuent des Chartreux, auſquels l'Eminence de cette place qui commande à la ville, a faict limiter l'eſtenduë de leur baſtiment.

L'on y voit le Chaſteau d'Ænée tout à faict admirable pour ſon antiquité, agreable pour la ſituation & voiſinage de l'Arcenal, & au bas ce faict le mariage du Rhoſne & de la Sône.

Ce Chasteau contenoit anciennement vn Temple nommé de la verité, où les Docteurs s'assembloient pour disputer de la Loy, estant à present vne Abaye de 25. mil liures de rente, possedée par Monsieur l'Abbé d'Alincourt, & sert d'habitation en temps d'Esté au Gouuerneur de la ville.

Au bas de la montagne du costé de Pierre-Ancise proche la riuiere est la parroisse de S. Paul où il y a Chanoinerie, dont l'Eglise a esté dediée visiblement par nostre Seigneur, & n'oseroit-on y enterrer personne, attendu qu'aussi-tost qu'vn corps est descendu dans la fosse, l'on y voit ruisseller le sang, de sorte que l'on est contrainct de se seruir de l'Eglise S. Laurens voisine de là, & rebastie depuis deux ans par Monsieur de Mascarany pour y enseuelir les morts.

Du costé de l'autre montagne & au bas d'icelle est la parroisse S. Nyzier, où il se voit le premier Autel qui ayt iamais esté dedié à la Vierge, dans cette Parroisse, il y a aussi des Chanoines.

Il y a vn Conuent de Celestins, & dans l'Eglise d'iceluy est vne belle Chappelle nommée N. Dame de bonnes nouuelles, dans laquelle il se faict souuent quantité

de miracles. Le Cardinal George d'Amboiſe y eſt decedé, ſon cœur repoſe deuant le Maiſtre Autel.

De l'autre coſté de la riuiere eſt la celebre Egliſe de S. Iean, cette Egliſe fut premierement fondée en l'honneur de S. Eſtienne par S. Alpin 14. Eueſque, mais depuis elle quitta ce nom pour prẽdre celuy de S. Iean Baptiſte, l'image duquel ce voit tout de marbre blanc au deuant de la grand porte, cette Egliſe eſt des principales de France, tant pour ſa dignité qu'antiquité, chacun ſçait comme le Doyen porte le tiltre de Duc, & les Chanoines celuy de Comtes, deſquels ſelon quelques Hiſtoires, on tient qu'vn Roy de Bourgongne les a grandement enrichis.

La parroiſſe nommée S. Iuſte eſt à voir pour la quantité des tres-belles Reliques qu'elle contient, entre leſquelles eſt le Chef de ce S. tout entier.

Parmy tous ſes baſtiments dignes de remarque, ie n'oublieray point celuy que les effects de la grande police qui y eſt d'autant plus agreable à Dieu qu'vtile au public, ont eſtably dans ladite ville c'eſt l'Hoſpital nommé la Charité, que la diuerſité de quantité d'appartements

qu'il contient, pour la commodité & retraitte ſeparément des pauures de l'vn & l'autre ſexe, & l'obſeruation des ordres qui y ſont pour l'entretien d'iceux, rendent tout à faict admirable, outre qu'il eſt tellement vaſte, ſon entretient eſt ſi puiſſant, que l'on pourroit l'appeller le contenu de vingt Hoſpitaux, puis qu'il eſt cõmun à tous les pauures du Royaume qui ſe rencontrent en ladite ville, y ayant pour cét effet des gardes aux portes gagez, qui en trouuants à l'entrée d'icelles n'ayants aucun meſtier, ont ſoin de les mener dans ledit Hoſpital, où l'on leur en faict aprendre, & en cas qu'ils veüillent paſſer outre, l'on les conduit à l'autre porte, & les faict-on ſortir auec cinq ſols que l'on leur met en main.

Il y a huict Recteurs en iceluy faicts par élection annuelle, dont le premier eſt vn des Comtes de S. Iean, le ſecond vn Treſorier de France habitant en la ville, le troiſieſme vn homme de Iuſtice, & le reſte Marchands, leſquels apres auoir employé vn an durant leurs ſoings aux neceſſitez & entretien de cette Maiſon, ils y laiſſent chacun quelque sõme d'argent pour la ſubſiſtance des pauures.

Monſieur le Marquis de Fontenay

ayant ſeiourné deux iours audit Lyon, fait ſes viſites chez Monſieur le Cardinal de Lyon & d'Alincourt, & receut celles des plus apparents de la ville, priſt l'eau pour Auignon diſtant de trente ſix lieuës par terre, & de quarante ſix par eau, & fuſt coucher à Vienne.

VIENNE.

LA ville de Vienne l'vne des principales du Dauphiné, eſt ſur le bord du Rhoſne à cinq lieuës de Lyon, ayant Monſieur le Comte de Dizimieux pour Gouuerneur, pour Archeueſque Monſieur de Vilars.

Il y a Mareſchauſſée & Bailliage, & depuis quelques années le Roy y a eſtably vne Cour des Aydes.

Au haut de la coſte voiſine il y a deux Chaſteaux, l'vn nommé Pippe, & l'autre Pompée, dans leſquels bien que ruinés attendu qu'ils commandoient à la ville y a garniſon.

L'Egliſe de S. eſtienne paroiſt extremement belle, autant pour ſa conſtruction que pour ſa grandeur, y ayant dans icelle vingt-cinq Chanoines & vingt-cinq Preſtres, tant Chantres que Chapelains,

L'on y voit auſſi diuerſes ſortes de Religions, tant d'hommes que de filles, dont la plus part des Conuents ſont baſtis ſur le Rhoſne.

Le College des PP. Ieſuites qui eſt en cette ville eſt fort remarquable, tant pour ſon baſtiment ample & magnifique & ſa ſituation tres-aduantageuſe, que pour ſa grande Bibliotheque, & le grand nombre deſdits PP.

En vn des faulx-bourgs de cette ville paſſe vne petite riuiere nommée Geré, laquelle, prenant ſa ſource à vne lieuë de là, s'en vient du Septentrion au Midy choir dans le Rhoſne, l'on voit ſur cette petite riuiere diuerſes machines, & entre autres celles qui ſeruent à faire les lames d'eſpées qui ſont belles, dont la proprieté de l'eau eſt du tout admirable dans ſes effets, pour la trempe des lames.

Pendant le fort peu de temps que Monſieur le Marquis de Fontenay fuſt en ladite ville, les plus apparents d'icelle le viſiterent, & le lendemain apres auoir ouy Meſſe à l'Abbaye de S. André poſſedée par Monſieur Coquille, lequel vint ioindre mõdit ſieur l'Ambaſſadeur à Marſeille, il repriſt le Batteau accompagné de pluſieurs perſonnes de condition, qui

ne voulurent le quitter iuſqu'à ce que la vogue des rames les y obligeaſt, laquelle à meſme temps fuſt ſuiuie d'vne fanfare de Trompettes & battements de tambours.

Ste COLOMBE.

L'On voit ſur le Rhoſne pluſieurs villes, Chaſteaux & Bourgs, vis à vis de Vienne, dont le Bourg de Saincte Colombe en eſt l'vn, aſſis dans le Lyonnois y ayant vn Pont de bois, par lequel l'on paſſe, tout à faict dangereux pour les Batteaux.

Plus bas que Vienne, l'on voit ſur le bord du Rhoſne les veſtiges de la maiſon de Pilate, & les lieux qui s'enſuiuent.

TOVRNON.

TOurnon eſt vne ville de deffence ſur le Rhoſne ſituée dans le Viuarets, & en vne petite campagne aſſes agreable, c'eſt vne Eueſché y ayant vn fort beau ſeminaire, que poſſedent les R. P. de la Compagnie de IESVS.

Cette ville anciennemẽt n'eſtoit qu'vn Chaſteau conſtruit au haut d'vne coline, & le grand Gregoire de Tours l'appelle en pluſieurs endroicts Turnedunum.

BIBLIOTECA NACIONAL

VALANCE.

LA ville de Valance eſt vne des plus belles & fortes du Dauphiné aſſiſe ſur le bord du Rhoſne, dont Monſieur de Vennes Capitaine aux gardes eſt Gouuerneur, c'eſt vn Eueſché & Duché, & il y a Vniuerſité, & vn Siege Preſidial. Le Roy François premier auoit faict commencer à la faire fortifier.

SOYON.

LE Bourg de Soyon à vne lieuë plus bas que Valance du coſté droict en deſcendant, eſt ſitué au bas de la montagne, ſur le haut de laquelle ſont les ruines du Chaſteau de Soyon, dans lequel y auoit vne Tour extremement forte, dont il eſt parlé aux Hiſtoires de France, laquelle Monſieur le Prince depuis quelques années a faict demolir, & le Duc d'Vſez prend le tiltre de Prince de Soyõ.

CHERME.

LE Chaſteau de Cherme ou Querme, eſt vn peu plus bas appartenant à Madame la Marquiſe des Poſtes, ſitué dans le Viuarets aſſis ſur la coſte.

MONTELIMAR.

L'On voit le Montelimar ville assise dans le Viuarets, & située sur le penchant d'vne Montagne à vne lieuë du Rhosne, & vn peu plus bas à main droicte l'on trouue la riuiere de Dardeche qui separe le Viuarets d'auec le Languedoc.

S. ESPRIT.

LA ville du S. Esprit est la premiere du Languedoc du costé du Viuarets, assise dans vne belle plaine laquelle au droict de la ville est estroicte, & va en eslargissant vers le Languedoc iusqu'à ce qu'elle forme vne plaine de deux ou trois lieuës de largeur, cette ville est située sur le Rhosne, & auoisinée d'vne hautte coste qui la couure du costé du couchant, & Septentrion des vents de Bise, mais la met presque hors de deffence, attendu qu'elle la commande y ayant neantmoins vne bonne Citadelle.

Le Pont du S. Esprit est sur le Rhosne vis à vis de ladite ville, construict de pierre seruant de passage du Languedoc au Dauphiné, il contient trente trois arcades fort grandes, & vingt neuf petites,

qui ne ſont pas proprement arcades, mais ont la forme de feneſtres, ſeruants ſeulement d'embeliſſement audit Pont, & d'enuiron huict pieds d'hauteur, & quatre de largeur. Le Gouuerneur de ladite ville eſt leſieur de Treuille Capitaine des mouſquetaires du Roy.

MONDRAGON.

VN peu plus bas que le S. Eſprit l'on voit Mondragon, ville aſſiſe dans la Prouence ſituée au bas d'vne haute montagne ſur le ſommet de laquelle eſt baſtie la Citadelle, l'vne & l'autre paroiſſants grandement fortes.

MORNAS.

VNe lieuë plus bas que Mondragon l'on voit Mornas à main gauche en deſcendant, premiere ville de la Comté d'Auignon voiſine d'vne montagne ſur laquelle eſt la Citadelle d'égalle force, l'vne & l'autre en fortification.

S. ESTIENNE.

L'On voit vn peu plus bas S. Eſtienne ville à main droicte vers le Languedoc, ſituée au pied d'vne montagne, au haut de laquelle eſt vn Chaſteau appelé

lé S. Victor de la Coſte, & la bourgade l'vn & l'autre merueilleuſement forts.

ORANGE.

LA ville d'Orange eſt à trois lieuës & demy au deſſus d'Auignon, à vne lieuë & demy du bord du Rhoſne, aſſiſe entre la Prouence & la Comté d'Auignon, ſituée au bas d'vne montagne qui la couure du Septemtrion & leuant, eſtant enuironnée d'vne petite riuiere; Au midy & couchant ſur la montagne voiſine, eſt vne Citadelle qui commande à ladite ville.

C'eſt vne Eueſché & vne Principauté appartenant au Prince d'Orange : Ie paſſe ſous ſilence pluſieurs choſes d'ont l'antiquité merite noſtre admiration.

LOVDVN.

LOudun eſt vne petite ville ſituée au bas d'vne coſte qui la met à couuert du Septemtrion à deux lieuës loing du Rhoſne aſſiſe dans le Langudoc, où l'on recueille de tres-bons vins.

MONTFAVCON.

VN peu plus bas que Loudun à vn petit quart de lieuë du Rhoſne,

Montfaucon, bon Bourg ſitué ſur la coſte proche du Rhoſne.

L'AIR.

L'Air eſt vn Chaſteau à vne lieuë & demye d'Auignon du coſté du Languedoc extremement fort, ſitué au milieu du Rhoſne ſur vn Rocher qui ſemble n'eſtre qu'vne pierre.

AVIGNON.

LE quatrieſme Iuillet ſur les deux heures apres midy, Monſieur le Marquis de Fontenay arriua auec toute ſa ſuitte en Auignon, où l'on auoit mis des gardes ſur les aduenuës, pour deſcouurir le batteau dans lequel il eſtoit embarqué, lequel s'eſtant faict cognoiſtre par vn eſtandart qu'il auoit arboré, donna le temps a la Soldateſque qui bordoit le port, commandée par vn Officier de ſe preparer à vn ſalue de mouſquetades qu'ils firent à ſon arriuée, ſuiuy de plus de cent boites, & à meſme temps qu'il fuſt complimenté de cét Officier, Monſieur Sforce Vicelegat d'Auignon le vinſt receuoir hors la ville, accompagné de pluſieurs carroſſes, cependant les Trompettes & Tambours à l'enuy

des mousquetades & boites ja tirées, concouroient par leurs fanfares & battements à sa reception.

Estant arriué au Palais où il fut salué de trente coups de Canons & de plusieurs boites, fust conduict par monsieur le Vicelegat à l'appartement que l'on luy auoit preparé, dans lequel apres s'estre entretenu quelque peu de temps ensemble, l'on luy laissa prendre son repos ; mais il fust bien tost interrompu par les harangues suiuies de presens, de confitures, vins & flambeaux que luy firent les Consuls de la ville.

Il fust sumptueusement regalé à souper, où les voix de deux chœurs de Musique receuans agreablement l'ouye, secondoient le goust de la delicatesse des tres-excellents mets dont il estoit seruy.

Le lendemain matin il fust visité de Monsieur le Vicelegat, & des principaux de la ville qui l'accompagnerent à la Messe à S. Pierre de Louxembourg.

L'apresdinée se passa en promenades tout autour de la Ville, & dans quelques beaux jardins non loings de là.

Le iour suiuant il fust à la Messe à l'Eglise Cathedrale, & apres disner ayant esté prié des Iesuites d'aller voir leur

College, il y fuſt accompagné du Duc de Villars, & des plus apparents de la Comté qui l'eſtoient venu ſaluër.

AVIGNON eſt vne ville Papalle & Archepiſcopale au bord du Rhoſne, ſituée ſur le panchant d'vn rocher qui la fortifie grandement du coſté du Septentrion, n'ayant autre fortification du coſté du leuant & midy que ſes murailles & foſſez, les beaux edifices qu'elle contient dans ſon enclos & ceux de ſon voiſinage, teſmoignent aſſez l'ancienne demeure des Papes & Cardinaulx qui y ont tenu leur Cour plus de ſoixante & dix ans, & ce depuis Clement cinquieſme, iuſques à Gregoire XI.

Elle fuſt acheptée par le Pape Clement XI. de la Reyne Ieanne, fille de Robert Roy de Naples, ne pouuant ſçauoir bien certainement ſon origine, & tous les Hiſtoriens eſtant de differentes opinions ſur ce ſujet, ie n'entreprendray pas de vous en aſſeurer rien de plus certain.

Il y a vn fort beau Pont de pierre ſur le Rhoſne, miraculeuſement conſtruict par S. Benezet petit Berger de la Comté d'Auignon.

La ſepulture de la Laure amie de Plutarque eſt à voir, elle eſt dans le Con-

rent des Cordeliers.

Au reſte tout le territoire Papal eſt arrouſé de trois grandes riuieres, ſçauoir le Rhoſne, la Durance, & la Sorgue, ſur chacune deſquelles eſt ſituée quelque ville Epiſcopale.

Cette ville eſt bien riche principalement en draps de ſoye, rubans & beau papier.

Monſieur l'Ambaſſadeur ayant ſeiourné trois iours en ladite ville, le lendemain apres auoir ouy Meſſe à Sainct Pierre de Luxambourg, & aſſiſté à vne Proceſſion qui s'y faiſoit, en partiſt accompagné en cette façon.

Les Gendarmes & Suiſſes du Vicelegat marchoient en tres-bon ordre, au deuant du carroſſe où il eſtoit auec ledit Vicelegat, pluſieurs Gentils-hommes à cheual eſtoient en ſuitte, & quantité de carroſſes qui le conduiſirent de la ſorte iuſqu'au bort de la Durance, où Monſieur le Vicelegat le quitta apres diuers compliments.

La Durance eſt vne riuiere qui ſepare la Comté d'Auignon d'auec la Prouence, elle prend ſa ſource du pied du Mont-Geneure au deſſus de Brianſon, laquelle retirant fort peu d'eau, ſe groſſiſt telle-

ment par la quantité des neiges des montagnes circonuoiſines, venants à ſe fondre dans la ſaiſon de l'hyuer qu'elle cauſe annuellement des grands rauages, ſoit au terroir de ſon voiſinage, ſoit aux barques qui la trauerſent, où il ſe perd ſouuent du monde.

L'on voit à quatre ou cinq lieuës d'Auignon, vn reſte glorieux de la magnificence des Romains, qui eſt le Pont du Gars fermé de deux montagnes, où l'œil ne ſe peut laſſer d'admirer la hauteur de cette maſſe, & les proportions admirables de trois rangs d'arches.

NOVE.

L'On trouue Nouë au delà de la Durance bon Bourg, où Mondit ſieur l'Ambaſſadeur fuſt ſalué des Habitans, qui luy firent offre de quelques rafraichiſſements.

ORGON.

LE meſme iour l'on fuſt coucher à Orgon grand Bourg, duquel Monſieur de Guyſe eſt Seigneur, ſa ſituation eſt ſur le penchant d'vne montagne, au bas de laquelle paſſe vne petite riuiere. Son Chaſteau eſt extremement fort, & il y a

dans iceluy vne N. Dame qui faict ſouuent des miracles.

La campagne de ſon voiſinage produit de tres-excellents vins, & quantité de Figuiers & Oliuiers, la plus part des terres vagues, eſtans couuertes de Romarins, Myrtres, Geneuriers & Palmiers ſauuages.

LAMBESE.

LE iour ſuiuant l'on fuſt diſner à Lambeſe bon Bourg à trois lieuës d'Aix, où Monſieur l'Archeueſque d'Aix luy enuoya au deuant le grand Archidiacre dans ſon carroſſe, qui luy rendiſt vne lettre de ſa part, le ſuppliant inſtamment de prendre logement à l'Archeueſché, ce que Mondit ſieur de Fontenay ayant accepté, arriuant à Aix le meſme ſoir vinſt deſcendre à l'Archeueſché, où Mõſieur le Comte de Bury le vint ſaluër, en ſuitte le Clergé, le Parlement, les Conſuls, & pluſieurs Gentils-hommes de la Prouince le vinrent complimenter.

AIX.

AIX eſt la ville capitale de la Prouence & Archeueſché, qui a ſoubs luy onze Eueſchez, y ayant vn Parle-

ment & Seneſchauſſée, dont Monſieur le Comte de Carées Lieutenant de Roy en cette Prouince & Seneſchal.

Cette ville eſt ſituée dans vn fonds enuironnée de collines, & cloſe de ſimples murailles.

Il y a deux parroiſſes en icelle, la premiere appellée S. Sauueur qui eſt l'Egliſe Cathedrale, ſeruie par des Chanoines fort bien rentez, à coſté du Maiſtre Autel d'icelle eſt le Tombeau du Roy René premier Comte de Prouence.

L'autre parroiſſe eſt Saincte Magdelene, qui n'eſt ſeruie que par des ſimples Chapelains.

Il y a vn fort beau College de Ieſuites, & le premier baſtiment qu'ils ayent faict faire du temps qu'ils ont eſté introduicts dans cette Prouince : Ie ne ſçaurois obmettre les curioſitez du Cabinet de Monſieur de Bourille, qui certes ſont à voir.

On voit encore au dedans des murailles de cette ville pluſieurs marques d'antiquité, comme Tombeaux, Inſcriptions & Colonnes.

Le lendemain Monſieur le Marquis de Fontenay, ayant entendu Meſſe & veu les Reliques en ladite Egliſe S. Sau-

ueur, fuſt conduict iuſqu'à deux lieuës de ladite ville par Monſieur l'Archeueſque d'Aix, & vinſt coucher à Marſeille à cinq lieuës dudit Aix.

Monſieur de Gaſparo vn des principaux Gentils-hommes de ladite ville, ſuiuy de quelques autres montez aduantageuſement vinſt au deuant de luy, & apres pluſieurs compliments luy fiſt offre auec grande inſtance de ſa maiſon, Mondit ſieur de Fontenay l'ayant acceptée, le fiſt mettre dans ſon carroſſe, & à meſme temps Monſieur le Bailly de Fourbin accompagné de quelques Cheualliers de Malthe, & autres Gentils-hommes ſuruinſt à ſon rencontre auec les Conſuls de ladite ville, & le conduiſirent iuſqu'à la maiſon dudit ſieur Gaſparo.

Le iour ſuiuant ſe paſſa en viſites & compliments que les principaux de la ville luy vindrent faire, entre leſquels eſtoit Meſſieurs de Piles Gouuerneur du Chaſteau d'yf & de Valbelle Lieutenant de ladite ville.

Quelques iours s'eſtants eſcoulez, & pour ſon repos & pour ſes affaires, priſt le chemin de Thoulon *incognito*, accompagné ſeulement de Monſieur le Comte de Bury, & de quelques Gentils-hom-

mes de ſa maiſon, où eſtant arriué il fuſt deſcendre chez Monſieur le Comte d'Alets Gouuerneur de cette Prouince, les Conſuls de la ville ne manquerent de le venir viſiter & complimẽter, & à meſme temps le conduiſirent dans le logis qu'ils luy auoient preparé.

Pendant ſon ſeiour qui ne fuſt que d'vne iourné & demye dãs lad. Ville, Mõſieur l'Eueſque de cette ville le traicta fort ſplendidement, & Monſieur de Vautorte Intendant de Iuſtice en cette Prouince, le regala auſſi le lendemain tres-ſumptueuſement.

THOVLON.

LA ville de Thoulon eſt de deffence, ſituée dans vne plaine auoiſinée de quelques hautes montagnes, ce qui rend cette ville importante c'eſt la grande commodité que l'on y trouue, pour la leuée & retraitte des armées Nauales, & nottamment des vaiſſeaux ronds dans le grand & aſſeuré port de mer qui la joint, lequel pourroit contenir bien au large quinze cents Nauires, auec telle ſeureté que dans vne bourraſque de temps les ancres ou cables venants à rompre, ils ne ſçauroient inueſtir terre aue caucun dan-

ger, puis que le fonds ne consistant qu'en sable & herbes marines qui s'estendent abondamment iusques aux extremitez dudit port, fauorisent les abords des Nauires precipitées par la force des vagues & impetuosité des vents, & resistent sans aucune fraction à leurs violences.

A l'entrée dudit port il y a deux Tours vis à vis l'vne de l'autre, munies de bons canons, & d'vne garnison qui deffendent l'abord d'iceluy, le Gouuérnement desquelles appartient à Monsieur de Beaupré.

Ce Port est bordé du costé du Ponent de belles prairies & jardinages, couuerts de quelques colines fertilles en Oliuiers, & auoisinés de maisons de plaisance, & d'vn Bourg nommé la Seyne abondant en vins, au dessus duquel est situé sur vne eminence vn bon village nõmé Sisfours, dependant de l'Abbaye de S. Victor de Marseille.

Il est enuironné du costé du leuant, d'vne agreable campagne entourée de colines fertiles, en Capriers & tres-beaux vignobles forts couuerts, qui seruent de retraitte dans la saison à quantité de gibier, que la deffence de la chasse en ces endroicts authorisée par le Gouuerneur

desdites forteresses, maintient en grand nombre.

L'entrée de la Darse vis à vis de la ville est deffenduë par deux bonnes plattes-formes munies de canons, ny ayant que la chaisne entre-deux, sur lesquelles entrent iournellement deux compagnies en garde.

La ville est entourée de bonnes murailles, bastions bien terrassez, & de fort bons fossez bordez d'vne tres-belle contrescarpe, & Monsieur de Souliez en est Gouuerneur.

C'est vn Eueschè Possedé par Monsieur de Marly, ny ayant qu'vne parroisse qui contient quantité de tres-belles reliques, & sur tout du Laict de la Vierge qui cause souuent des grands miracles.

Quant au traffiq que l'on y exerce, il consiste en Sauon & Huiles, dont on retire annuellement vn grand denier.

BOISGENCIER.

MOnsieur le Marquis de Fontenay voulant prendre le chemin de Boisgencier, qui est à trois lieuës de là pour aller à la Saincte Baume fust prié par Monsieur le Comte d'Alais qui prenoit

la meſme route tirant vers Aix, d'entrer dans ſon carroſſe, & furent enſemble iuſques audit Boiſgencier, où Monſieur de Valaues Baron de Riants les logea, & traitta ſplendidement dans ſa maiſon de plaiſance, fort bien baſtie & diuertiſſante par la quantité de diuers jets d'eau qui s'y trouuent, & par vne infinité d'Orangers & Citroniers qui y forment de tres-belles allées. Cette maiſon doit eſtre veuë comme la plus accomplie qu'il y ait en Prouence, & vne perſonne ſera tres-difficile s'il n'en ſort ſatisfaict.

LA Ste BAVME.

LE iour ſuiuant ayant quitté Monſieur le Comte d'Alais cõtinua ſon voyage vers la Saincte Baume, le tres difficile accez de ce lieu l'ayant contrainct de mettre pied à terre eſtant ſur la montagne, au ſommet de laquelle eſt le S. Pilon où l'on voit vne petite Chapelle, il deſcendiſt iuſqu'au rocher où la Ste Magdeleine faiſoit penitence, joignant le Conuent des Religieux de l'Ordre de S. Dominique, qui le receurent auec toute ſorte d'honneurs & de ciuilité.

S. MAXIMIN.

Apres y auoir ouy Meſſe & faict ſa de-

uotion, Il diſna dans ledit Conuent, & ſur le ſoir s'en alla à S. Maximin à quatre lieuës de là, où le Viguier & les Conſuls de la ville, accompagnez des plus apparents d'icelle, le vindrent receuoir aux portes & le conduiſirent iuſques dans le Conuent des Iacobins, qui ſert de logement au Roy & aux grands Seigneurs.

S. ZACHARIE.

LE lendemain apres auoir ouy Meſſe en ladite Egliſe, & veu le chef de Saincte Magdeleine, la Phiole dans laquelle eſt de la ſaincte Terre que la Madeleine amaſſa au deſſus de la ſaincte Croix le Vendredy ſainct, où il y a quantité de ſang de noſtre Sauueur, & vne choſe admirable : c'eſt que tous les ans le Vẽdredy ſainct, cette Phiole eſtãt miſe ſur vn Autel, & expoſée au peuple qui accourt de tous les lieux pour la reuerer, on voit qu'elle bouſt comme ſi elle eſtoit ſur le feu, & le ſang de Ieſus-Chriſt s'y voit ſeparé de cette Terre. Il y a encore quantité d'autres Reliques tres-precieuſes.

Mondit ſieur Ambaſſadeur fut coucher à S. Zacharie, bon Bourg à ſept lieuës de là tirant vers Marſeille.

AVBAGNE

LE iour ſuiuant il fuſt diſner à Aubagne, village dependant de l'Eueſché de Marſeille, & de là coucher audit Marſeille qui eſt à trois lieuës de là, où pendant le ſeiour qu'il fuſt contrainct d'y faire pour l'attente du retour des Galeres occupées en Catalogne, l'on luy donna la peſche du Ton, qui eſt tout à faict curieuſe & diuertiſſante, & tous les plus apparents de la ville, recherchoient rien auec plus de paſſion que les moyens & occaſions de luy faire bien paſſer ſon temps, & de tous endroicts on le venoit viſiter : meſme l'Eueſque de la Mego Ambaſſadeur de Portugal qui eſtoit à Air, enuoya deux de ſes Gentilshommes le complimenter, & le ſieur de Valaues n'oubliant rien de ces ciuilitez ordinaires le vint viſiter, accompagné du Baron de Riants ſon fils, qui luy preſenterent tous les plus beaux fruicts & fleurs qui ſe peuſſent voir en la Prouince, que luy produit vne parfaicte maiſon de plaiſance. Cependant Mondit ſieur l'Ambaſſadeur depeſcha le ſieur Board Secretaire de l'Ambaſſade pour Rome, lequel apres auoir baiſé les pieds à ſa Saincteté de la part de ſon Maiſtre, il fut en ſuitte ſaluër les Cardi-

naux, qui luy firent grand accueil.

MARSEILLE.

LA ville de Marseille est dans la Preuence, où comme dit Stephanus autheur Grec dans la Ligurie voisine de Gaule, ayant esté autresfois suiuant le dire de plusieurs Autheurs Republique. Iule Cesar au liure de la Guerre ciuile, dit que de trois costez cette ville estoit battuë de la mer, & le quatriesme quartier seruoit d'auenuë par terre du costé de l'Orient & Septentrion, elle penche vers le port du costé dumidy, y ayant au dessus d'iceluy vis à vis de ladite ville, vne montagne au sommet de laquelle est la Forteresse qu'on appelle N. Dame de la Garde, qui commande à la ville & deffend le Port.

Du costé de l'Occident est l'embouchure du Port, ou proprement de la Darse reserrée entre deux rochers qui rendent le passage fort estroit, laquelle neantmoins se trouue plus retraissye par trois piles qui seruent à la closture d'icelle, par le moyen de la chaisne qui y est, dont la distance de l'vne à l'autre ne peut donner passage qu'à vne Galere.

Quant à son antiquité, Eusebius la faict par son rapport plus ancienne que Milan, ce

qui se verifie par vn passage de Tite Liue, & est d'autant plus confirmé par les escrits d'Eustache qui la reputent bastie en la quarantecinquiesme Olympiade, dont la premiere année fust l'an de la creation du monde 3365. & Strabon rapporte qu'elle a esté bastie par les Phociens.

Sa situation est en pays montueux, y ayant vn Port au bas de la montagne en forme de Theatre qui tourne du costé du Midy, où les Nauires peuuent commodement se manier & ancrer.

L'Eglise principale de ladite ville est N. Dame de la Major, où il y a quarante cinq Chanoines de diuerses fondations, mais fort bonnes ; La construction de cét Edifice, qui est encore à present presque en son entier, tesmoigne auoir esté autre fois vn Temple appellé *Ephesium*, consacré à Diane d'Epheze.

L'Eglise de S. Sauueur qui est à present vn Monastere de Religieuses, & autresfois vn Temple dedié à Apollon ; Et celle de N. Dame des Accoules, qui estoit jadis vn Temple consacré à Pallas, ainsi que depuis peu quelques marques qui y ont paru de l'Image de cette Deesse nous le confirment, tesmoignent assez son antiquité, aussi-bien que deux autres Temples qui

fermoient autresfois le Port, dont les deux Tours que l'on voit encore, l'vne appellée S. Iean qui eſt commanderie de Malthe, valant ſept mil liures de rente, & l'autre S. Nicolas, font paroiſtre l'ancien baſtiment.

A coſté de la Darſe à main gauche à la ſortie d'icelle, eſt l'Abbaye S. Victor ſituée au bas de la montagne extremement bien baſtie, dont les meilleurs villages de cette Prouince dependent ; elle appartient à Monſieur le Cardinal de Lyon eſtant d'vn grand reuenu ; L'on croit qu'elle a eſté baſtie par Eſtienne Roy de Bourgongne, & quelques vns diſent auoir eſté conſtruicte par S. Caſſian.

La plus part des Moines d'icelle ſont Gentils-hommes, & ont fort bon reuenu.

L'Egliſe eſt tres-ancienne, ayant ſeruy autresfois d'habitation à ſaincte Magdeleine & au Lazare, & contient quantité de tres-belles Reliques, & principalement la Croix de S. André.

Parmy les couſtumes des Marſeillois, ie ne ſçaurois paſſer ſoubs ſilence celle que l'entrepriſe du Roy Comanus fils de Cenanus Roy des Liguriens ou Geneuois, de les ſurprendre & les faire maſſacrer de nuict pendant qu'ils eſtoient eſtourdis par la force du vin, & laſſez des danſes, vn iour con-

ſacré à la Deeſſe Flore, les a contraincts d'obſeruer du depuis ; C'eſt que les iours des grandes feſtes & d'aſſemblées, meſmes aux Proceſſions, apres auoir publié par toute la ville au ſon des Trompettes, violons & bruit des tambours, le nom du Sainct dont ils celebroient la feſte ce iour là, ont accouſtumé de fermer leurs portes, faire le guet, & prendre le meſme ſoin qu'ils auroient en temps de guerre.

Ils ont enſeigné autresfois aux Gaulois leur voiſins à planter la vigne auant l'Empereur Probus, contre ce qu'ont eſcrit Eutropius & Voſpiſcus, & tient on pour aſſeuré qu'il y a eu des Oliuiers pluſtoſt à Marſeille, qu'en Italie, ainſi que Pline rapporte au liure 5. chapitre 1.

Quant à leur vertu guerriere, grande inclination & adreſſe au faict de la nauigation, Strabon en parle ſi aduentageuſement qu'il teſmoigne qu'ils ont eſté vtiles aux Romains.

Leur Gouuernement eſt Ariſtocratique, & leur direction appartient à ſix cents hommes, dont les quinze plus apparents ont ſoin des affaires qui requierent celerité parmy leſquels ſont trois Conſuls en tout Souuerains pardeſſus les autres, & vn Viguier que l'on appelle en France Maire, le-

quel outre la direction qu'il a de la Police, il adminiſtre la Iuſtice aux cauſes criminelles.

Auant la natiuité de N. Seigneur ils immoloient des perſonnes au lieu de Victime à Diane d'Epheſe, à l'imitation des Phociens leurs anceſtres ou des anciens Gaulois, que Ceſar eſcrit au Liure de la Guerre Ciuile, auoir eſté grandement adonnez à la deuotion, & au lieu où elle ſe prattiquoit le chant des oiſeaux ny les hurlements des beſtes ſauuages n'y eſtoient point entendus, mais ſeulement vn eſpouuantable bruit des Demons, & tel eſtoit le bois des Marſeillois, où ils faiſoient leurs ſacrifices. Ce qui nous eſt confirmé par Lucian, & bien au long au Liure troiſieſme.

Lucus erat longo numquam, &c.

Ce qui nous aprend qu'vn petit bois d'où jadis ſortoit vne fontaine, eſt maintenant vn jardin que l'on voit au delà de la Darſe, au deſſoubs de N. Dame de la Garde où eſt encore ladite fontaine, & où Monſieur de Guyſe auoit faict baſtir.

Cette ville a eſté fleuriſſante en tres-bon College & Academie, & en ſont ſortis des hommes tres-illuſtres, & pluſieurs ſaincts Autheurs renommez, tant pour leur Doctrine que pour leur bonne vie, entre leſ-

quels ſont les denommez.

S. Lazare Eueſque de Marſeille, lequel ayant eſté reſſuſcité par noſtre Sauueur ainſi que l'Hiſtoire nous l'aprend, vinſt aborder à Marſeille, & y preſcha auec telle efficace, que l'on viſt bien-toſt la Foy eſtablie dans cette Prouince.

S. Honoré ſecond Eueſque & grand Docteur, tres renommé du temps de Gennadius, qui le met entre les Eſcriuains Eccleſiaſtiques.

S. Caſſian grand Docteur, dont a eſcrit ledit Gennadius en pluſieurs endroicts, & Proſpere appuyé de Caſſiodore, diſant auoir eſté natif dudit Marſeille, & Diſciple de S Chriſoſtome.

Policarpus ſelon Vincents liure 2. chap. 19. Eueſque de Marſeille, ayant eſté enuoyé par l'Eueſque d'Eureux audit Marſeille & Valance, pour aſſembler les Egliſes l'an 113.

Parmy les Sts. Martyrs eſt S. Victor, lequel a eſté diuerſement tourmenté ſoubs Diocletian & Maximian, qui le vouloient faire ſacrifier Longin, Felician, & Albanus ainſi que Regine Abbé de Pruin rapporte, furent martyriſez auec ledit S. Victor, & à meſme temps fuſt publié audit Marſeille vn Edict de Maximian, portant cõmandemẽt à vn chacun de ſacrifier aux Dieux, & de

faire mourir tous ceux qui n'y voudroient entendre.

Quant aux Prophanes, Crimas grand Medecin & Mathematicien; Carm'das grand Phyſicien, Pithias Philoſophe tres-docte, Coſmographe, Demoſtene Medecin tres-expert, Telon Egiareus, Aſtrologue s'y renommé, & pluſieurs autres tres-ſçauants perſonnages auant l'aduenement de Noſtre Seigneur eſtoient Marſeillois. Apres leſquels furent Claudius Marius Victorinus excellent Humaniſte, Fulque qui ayant eſté Moine à Ciſtaux fuſt Abbé du Toronet en Prouence & Eſleu Eueſque de Marſeille en l'an 1204.

Les Marſeillois ſouſtinrent le ſiege contre Berenguier troiſieſme & dernier Roy de Catalogne, contre Charles Premier Comte de Prouence & Alfonſe Roy d'Aragon, dont le grand ſiegé fuſt l'an 1239. ce fuſt Charles Premier, qui ayant eſpouſé Beatrix fille de Berenguier vouluſt en l'an 1245. oſter aux Marſeillois les Ports de Thoulon & de Bouc, leſquels firent la paix auec luy l'an 1252, le 16. Nouembre, & apres ledit Roy Charles eſtant à Naples fiſt des grãds dons au Monaſtere de S. Victor de Marſeille, dans lequel en ce temps là eſtoient plus de cent Religieux, & ce pour repadation

des dommages qu'il y auoit cauſez lors qu'il s'y eſtoit campé en ſa derniere guerre.

Pour ce qui eſt de garde de la ville, il y a touſiours corps de garde aux portes d'icelle, en l'vne deſquelles ſe voit la ſtatuë de Libertas qui tua Cazalle qui vouloit aſſugetir cette ville aux Eſpagnols par cette porte; La nuict on faict deux fois le guet par la ville, & ſur les murailles, eſtant commis le Capitaine du guet & le Viguier pour cét-effect.

Ce que dit Iuſtin apres Trogus n'eſt pas eſloigné de la verité, que les Phociens fu-ẽt eſmeus de la beauté du lieu où eſt à preſent baſtie la ville de Marſeille, dont le terroir produit en abondance, tout ce qui peut eſtre neceſſaire à l'homme, ſa fertilité eſtant ſecondée par la douceur & ſerenité de l'air; toutes ſes plaines ſont enuironnées de coſines, & couuertes de quantité d'arbres fruictiers qui y forment diuers ombrages, où l'on entend vn doux gazoüillis d'oiſeaux, & principalement au Printemps; Ses fruits principaux ſont toute ſorte de Poires, ſur tout celles que l'on appelle muſquées, leſquelles ſont meures long-temps auant la ſaiſon; L'on y cueille deux fois l'an au ſolſtice d'Eſté & en l'équinoxe de l'Automne, la figue qu'vn meſme arbre produit,

Ce qui rend d'autant plus agreable le terroir qui l'enuironne, ſont les maiſons champeſtres appellées baſtides, aſſez diuertiſſantes & en tres-grand nombre, auoiſinées de quantité de vignes où l'on ſeme du bled entre deux, & s'il ne laiſſe pas neantmoins d'y auoir parmy quelques arbres fruictiers, & meſme toute ſorte de fleurs; Le gibier y eſt fort frequent, & toute ſorte de chaſſe commune.

L'ancienne bonté des vins que ce terroir produit eſt fort cogneuë; Au temps d'Athenée entre les meilleurs vins, celuy de Marſeille eſtoit grandement loüé, comme il eſt eſcrit en ſon Liure 1. chap. 24. Et Martial nous aprend que les Romains en faiſoient eſtat.

Cum tua centenos expugnet ſportula cines
Tu me Maſſiliæ ponere vina putas.

Les vieilles mazures & quelques anciens baſtiments qui ſont hors la ville, ſont tout autant de marques de ſon antiquité, & ſur tout ces deux vieux Edifices en façon de Tours, qui ſe voient encore en leur entier d'vne profondeur effroyable, baſtis de pierre quarrée, pleins deau iuſques au haut & ne paroiſſent point par deſſus la terre, d'où deriuent les tuyaux & conduits des

fon

fontaines, ne se sçachant l'Autheur d'vne telle Structure.

Les grottes que l'on voit à vn lieu appellé S. Hieroſme à vne lieuë de Marſeille la confirment d'autant plus, où il y a vn Rocher ſoubs lequel on va plus de deux cents pas ſoubs terre, & où il ſe voit comme des places releuées les vnes plus que les autres, & meſme des niches à coſté, auec quelques ſources d'eau où l'on peut aller par mer.

A quatre mille de Marſeille eſt le Chaſteau Dif, baſty dans vne Iſle auoiſinée de quelques autres toutes infertiles, appellées Rothonayre & Pomegue, dans leſquelles y a quelques Tours & Forteresſes : Celle-cy eſtant la plus ancienne & extremement forte, & d'autant plus importante, qu'elle deffend puiſſammẽt l'aduenuë du Port de Marſeille, elle eſt munie de quantité d'Artillerie, y ayant garniſon entretenuë par la Prouince, & eſt commandée auſſi-bien que les deux autres, par Monſieur de Piles.

Quant à la façon de laquelle la Comté de Prouence, & par conſequent Marſeille qui viuoit libre, a eſté vnie à la Couronne de France, quelques Autheurs en parlent diuerſement. Il eſt neant-

Vne heure apres lesdites Galeres ayãts abbatu leurs tentes, sortirent à la rame du Port de Marseille, & passants pardeuant le Chasteau Dif, le sieur de Pilles Gouuerneur d'iceluy, vinst derechef dire Adieu à Mondit sieur l'Ambassadeur, le faisant saluër de plusieurs volées de canons qui furent tirées dudit Chasteau, & de la poursuiuirent leur chemin tirant vers la Ciotat.

CASSIS.

A Dix mille dudit Chasteau est vn village nommé Cassis, situé à la grand terre sur le bord de la mer, dont la pluspart des habitans sont pescheurs, & sert de retraitte aux petites barques ou batteaux en temps de tourmente.

Il s'y voit vn Chasteau sur vne eminence à cinq cents pas dudit village, lequel a esté autresfois extremement fort, estant à present presque tout ruiné.

L'on arriua sur le soir à la Ciotat, où Mondit sieur le Marquis de Fontenay prist terre auec quelques vns de sa suitte, & fust salué des Consuls, lesquels apres luy auoir offert vn logement luy firent present de vins, Gibier, & quelques flambeaux.

LA CIOTAT.

CEtte ville eſt à vingt-cinq mille de Marſeille, ſituée au bas de quelques colines dans la terre ferme, extremement fertiles en vins, dont la pluſpart ſont muſcats tres-excellents, & bien que petite elle eſt aſſez peuplée, les habitans eſtants preſque tous negotians, & extremement experts à la Nauigation, n'y ayant ville maritime dans cette Prouince, où il s'y trouue de meilleurs ouuriers pour la fabrique des Polacres & autres mediocres baſtimens de mer que dans ce lieu-là.

Son Port eſt fort petit clos par vne muraille en forme de Digue, n'y ayant pour toute deffence qu'vne tour, au haut de laquelle eſt vne petite platte forme auec quelques canons.

BANDOR.

LE lendemain huictiéme Octobre l'on partiſt de ce Port à douze mille, duquel du meſme coſté eſt le Chaſteau de Bandoar, ſitué ſur vn haut au deſſoubs duquel eſt vn petit Port qui ſert de retraitte aux barques & batteaux, & aux Vaiſſeaux meſmes en temps de bourraſ-

fermoient autresfois le Port, dont les deux Tours que l'on voit encore, l'vne appellée S. Iean qui est commanderie de Malthe, valant sept mil liures de rente, & l'autre S. Nicolas, font paroistre l'ancien bastiment.

A costé de la Darse à main gauche à la sortie d'icelle, est l'Abbaye S. Victor située au bas de la montagne extremement bien bastie, dont les meilleurs villages de cette Prouince dependent ; elle appartient à Monsieur le Cardinal de Lyon estant d'vn grand reuenu ; L'on croit qu'elle a esté bastie par Estienne Roy de Bourgongne, & quelques vns disent auoir esté construicte par S. Cassian.

La plus part des Moines d'icelle sont Gentils-hommes, & ont fort bon reuenu.

L'Egliſe est tres-ancienne, ayant seruy autresfois d'habitation à saincte Magdeleine & au Lazare, & contient quantité de tres-belles Reliques, & principalement la Croix de S. André.

Parmy les coustumes des Marseillois, ie ne sçaurois passer soubs silence celle que l'entrepriſe du Roy Comanus fils de Cenanus Roy des Liguriens ou Geneuois, de les surprendre & les faire massacrer de nuict pendant qu'ils estoient estourdis par la force du vin, & lassez des danses, vn iour con-

ſacré à la Deeſſe Flore les a contrainct d'obſeruer du depuis ; C'eſt que les iours des grandes feſtes & d'aſſemblées, meſmes aux Proceſſions, apres auoir publié par toute la ville au ſon des Trompettes, violons & bruit des tambours, le nom du Sainct dont ils celebroient la feſte ce iour là, ont accouſtumé de fermer leurs portes, faire le guet, & prendre le meſme ſoin qu'ils auroient en temps de guerre.

Ils ont enſeigné autresfois aux Gaulois leur voiſins à planter la vigne auant l'Empereur Probus, contre ce qu'ont eſcrit Eutropius & Voſpiſcus, & tient on pour aſſeuré qu'il y a eu des Oliuiers pluſtoſt à Marſeille, qu'en Italie, ainſi que Pline rapporte au liure 5. chapitre 1.

Quant à leur vertu guerriere, grande inclination & adreſſe au faict de la nauigation. Strabon en parle ſi aduentageuſement qu'il teſmoigne qu'ils ont eſté vtiles aux Romains.

Leur Gouuernement eſt Ariſtocratique, & leur direction appartient à ſix cents hommes, dont les quinze plus apparents ont ſoin des affaires qui requierent celerité parmy leſquels ſont trois Conſuls en tout Souuerains pardeſſus les autres, & vn Viguier que l'on appelle en France Maire, le-

quel outre la direction qu'il a de la Police, il administre la Iuſtice aux cauſes criminelles.

Auant la natiuité de N. Seigneur ils immoloient des perſonnes au lieu de Victime à Diane d'Epheſe, à l'imitation des Phociens leurs anceſtres ou des anciens Gaulois, que Ceſar eſcrit au Liure de la Guerre Ciuile, auoir eſté grandement adonnez à la deuotion, & au lieu où elle ſe prattiquoit le chant des oiſeaux ny les hurlements des beſtes ſauuages n'y eſtoient point entendus, mais ſeulement vn eſpouuantable bruit des demons, & tel eſtoit le bois des Marſeillois, où ils faiſoient leurs ſacrifices. Ce qui nous eſt confirmé par Lucian, & bien au long au Liure troiſieſme.

Lucus erat longo numquam, &c.

Ce qui nous aprend qu'vn petit bois d'où jadis ſortoit vne fontaine, eſt maintenant vn jardin que l'on voit au delà de la Darſe, au deſſoubs de N. Dame de la Garde où eſt encore ladite fontaine, & où Monſieur de Guyſe auoit faict baſtir.

Cette ville a eſté fleuriſſante en tres-bon College & Academie, & en ſont ſortis des hommes tres-illuſtres, & pluſieurs ſaincts Autheurs renommez, tant pour leur Doctrine que pour leur bonne vie, entre leſ-

quels ſont les denommez.

S. Lazare Eueſque de Marſeille, lequel ayant eſté reſſuſcité par noſtre Sauueur ainſi que l'Hiſtoire nous l'aprend, vinſt aborder à Marſeille, & y preſcha auec telle efficace, que l'on viſt bien-toſt la Foy eſtablie dans cette Prouince.

S. Honoré ſecond Eueſque & grand Docteur, tres renommé du temps de Gennadius, qui le met entre les Eſcriuains Eccleſiaſtiques.

S. Caſſian grand Docteur, dont a eſcrit ledit Gennadius en pluſieurs endroicts, & Proſpere appuyé de Caſſiodore, diſant auoir eſté natif dudit Marſeille, & Diſciple de S Chriſoſtome.

Policarpus ſelon Vincents liure 2. chap. 19. Eueſque de Marſeille, ayant eſté enuoyé par l'Eueſque d'Eureux audit Marſeille & Valance, pour aſſembler les Egliſes l'an 113.

Parmy les Sts. Martyrs eſt S. Victor, lequel a eſté diuerſement tourmenté ſoubs Diocletian & Maximian, qui le vouloient faire ſacrifier Longin, Felician, & Albanus ainſi que Regine Abbé de Pruin rapporte, furent martyriſez auec ledit S. Victor, & à meſme temps fuſt publié audit Marſeille vn Edict de Maximian, portant cõmandemẽt à vn chacun de ſacrifier aux Dieux, & de

faire mourir tous ceux qui n'y voudroient entendre.

Quant aux Prophanes, Crimas grand Medecin & Mathematicien; Carm'das grand Phyſicien, Pithias Philoſophe tres-docte, Coſmographe, Demoſtene Medecin tres-expert, Telon Egiareus, Aſtrologue s'y renommé, & pluſieurs autres tres-ſçauants perſonnages auant l'aduenement de Noſtre Seigneur eſtoient Marſeillois. Apres leſquels furent Claudius Marius Victorinus excellent Humaniſte, Fulque qui ayant eſté Moine à Ciſtaux fuſt Abbé du Toronet en Prouence & Eſleu Eueſque de Marſeille en l'an 1204.

Les Marſeillois ſouſtinrent le ſiege contre Berenguier troiſieſme & dernier Roy de Catalogne, contre Charles Premier Comte de Prouence & Alfonſe Roy d'Aragon, dont le grand ſiege fuſt l'an 1238. ce fuſt Charles Premier, qui ayant eſpouſé Beatrix fille de Berenguier vouluſt en l'an 1245. oſter aux Marſeillois les Ports de Thoulon & de Bouc, leſquels firent la paix auec luy l'an 1252, le 16. Nouembre, & apres ledit Roy Charles eſtant à Naples fiſt des grãds dons au Monaſtere de S. Victor de Marſeille, dans lequel en ce temps là eſtoient plus de cent Religieux, & ce pour reparation

des dommages qu'il y auoit cauſez lors qu'il s'y eſtoit campé en ſa derniere guerre.

Pour ce qui eſt de garde de la ville, il y a touſiours corps de garde aux portes d'icelle, en l'vne deſquelles ſe voit la ſtatuë de Libertas qui tua Cazalle qui vouloit aſſugetir cette ville aux Eſpagnols par cette porte ; La nuict on faict deux fois le guet par la ville, & ſur les murailles, eſtant commis le Capitaine du guet & le Viguier pour cét-effect.

Ce que dit Iuſtin apres Trogus n'eſt pas eſloigné de la verité, que les Phociens fu ẽt eſmeus de la beauté du lieu où eſt à preſent baſtie la ville de Marſeille, dont le terroir produit en abondance, tout ce qui peut eſtre neceſſaire à l'homme, ſa fertilité eſtant ſecondée par la douceur & ſerenité de l'air ; toutes ſes plaines ſont enuironnées de coſines, & couuertes de quantité d'arbres fruictiers qui y forment diuers ombrages, où l'on entend vn doux gazoüillis d'oiſeaux, & principalement au Printemps ; Ses fruits principaux ſont toute ſorte de Poires, ſur tout celles que l'on appelle muſquées, leſquelles ſont meures long-temps auant la ſaiſon ; L'on y cueille deux fois l'an au ſolſtice d'Eſté & en l'équinoxe de l'Automne, la figue qu'vn meſme arbre produit,

Ce qui rend d'autant plus agreable le terroir qui l'enuironne, ſont les maiſons champeſtres appellées baſtides, aſſez diuertiſſantes & en tres-grand nombre, auoiſinées de quantité de vignes où l'on ſeme du bled entre deux, & s'il ne laiſſe pas neantmoins d'y auoir parmy quelques arbres fruictiers, & meſme toute ſorte de fleurs; Le gibier y eſt fort frequent, & toute ſorte de chaſſe commune.

L'ancienne bonté des vins que ce terroir produit eſt fort cogneuë; Au temps d'Athenée entre les meilleurs vins, celuy de Marſeille eſtoit grandement loüé, comme il eſt eſcrit en ſon Liure 1. chap. 24. Et Martial nous aprend que les Romains en faiſoient eſtat.

Cum tua centenos expugnet ſportula cenas
Tu me Maſſiliæ ponere vina putas.

Les vieilles mazures & quelques anciens baſtiments qui ſont hors la ville, ſont tout autant de marques de ſon antiquité, & ſur tout ces deux vieux Edifices en façon de Tours, qui ſe voient encore en leur entier d'vne profondeur effroyable, baſtis de pierre quarrée, pleins deau iuſques au haut & ne paroiſſent point par deſſus la terre, d'où deriuent les tuyaux & conduits des

fon

fontaines, ne ſe ſçachant l'Autheur d'vne telle Structure.

Les grottes que l'on voit à vn lieu appellé S. Hieroſme à vne lieuë de Marſeille, le la confirment d'autant plus, où il y a vn Rocher ſoubs lequel on va plus de deux cents pas ſoubs terre, & où il ſe voit comme des places releuées les vnes plus que les autres, & meſme des niches à coſté, auec quelques ſources d'eau où l'on peut aller par mer.

A quatre mille de Marſeille eſt le Chaſteau Dif, baſty dans vne Iſle auoiſinée de quelques autres toutes infertiles, appellées Rothonayre & Pomegue, dans leſquelles y a quelques Tours & Forteresſes : Celle-cy eſtant la plus ancienne & extremement forte, & d'autant plus importante, qu'elle deffend puiſſammẽt l'aduenuë du Port de Marſeille, elle eſt munie de quantité d'Artillerie, y ayant garniſon entretenuë par la Prouince, & eſt commandée auſſi-bien que les deux autres, par Monſieur de Piles.

Quant à la façon de laquelle la Comté de Prouence, & par conſequent Marſeille qui viuoit libre, a eſté vnie à la Couronne de France, quelques Autheurs en parlent diuerſement. Il eſt neant-

moins asseuré que Ieane Reyne de Naples, & Comtesse de Prouence, laissa pour successeur en cette Comté Louis d'Anjou fils de Iean Roy de France, apres l'auoir adopté pour se venger de ses ennemis. Louis eust pour successeur son fils Louis II. lequel eust Louis III. adopté aussi par Ieanne II. Reyne de Naples, pour estre Roy de Sicile & Duc de Calabre, & estant mort sans enfans, laissa du consentement de Ieanne II. ses Estats à René d'Anjou son frere.

En fin apres trois mois de seiour audit Marseille, les Galeres estants de retour du siege de Taragone, Monsieur le Baillif de Fourbin, eust ordre du Roy de faire preparer en grande diligẽce deux Galeres pour porter Monsieur le Marquis de Fontenay à Ligourne ou Ciuita Vecchia, lequel partist de cette ville pour Aix, où il fut splendidement traicté par Monsieur l'Archeuesque de ladite ville, le Comte d'Alais, & par le premier President, puis vint coucher le lendemain en cette ville, où les Consuls apres mille ciuilitez luy vinrent offrir les rafraischissements necessaires pour son embarquement, & en suitte les plus apparens de cette ville, ne manquerent de le visiter,

& luy venir dire Adieu, & ſur le point de ſon depart quantitez de Gentils-hommes d'autour de cette ville, luy rendirent toute ſorte d'honneurs & ciuilitez, & Monſieur le Comte d'Alais Gouuerneur de cette Prouince vinſt auſſi le viſiter à Marſeille où n'ayant ſeiourné que deux heures, il reprinſt auſſi-toſt le chemin d'Aix.

Le ſeptieſme Octobre apres auoir ouy Meſſe, Mondit ſieur le Marquis de Fontenay fuſt conduit par Monſieur le Baillif de Fourbin, & pluſieurs Gentils-hommes dans l'vne des Galeres deſtinées pour ſon paſſage appellée la Seruienne, commandée par Monſieur de Ianet. Cette Galere eſtoit fort belle & vaſte, priſe ſur les Eſpagnols, où il fiſt diuers remerciements & offres au ſieur de Gaſpary, & apres l'auoir entretenu plus de trois heures dans la Galere, ledit ſieur Gaſpary luy diſt Adieu, & repriſt terre auec ſalut de quelques volées de canons, & ſon de Trompettes.

Dans l'autre Galere appellée la Fourbine, commandée par le ſieur de la Vallette, Nepueu dudit Baillif de Fourbin eſtoient tous ceux qui ſuiuoient Monditſieur l'Ambaſſadeur.

Vne heure apres lesdites Galeres ayãts abbatu leurs tentes, sortirent à la rame du Port de Marseille, & passants pardeuant le Chasteau Dif, le sieur de Pilles Gouuerneur d'iceluy, vinst derechef dire Adieu à Mondit sieur l'Ambassadeur, le faisant saluër de plusieurs volées de canons qui furent tirées dudit Chasteau, & de la poursuiuirent leur chemin tirant vers la Ciotat.

CASSIS.

A Dix mille dudit Chasteau est vn village nommé Cassis, situé à la grand terre sur le bord de la mer, dont la pluspart des habitans sont pescheurs, & sert de retraitte aux petites barques ou batteaux en temps de tourmente.

Il s'y voit vn Chasteau sur vne eminence à cinq cents pas dudit village, lequel a esté autresfois extremement fort, estant à present presque tout ruiné.

L'on arriua sur le soir à la Ciotat, où Mondit sieur le Marquis de Fontenay prist terre auec quelques vns de sa suitte, & fust salué des Consuls, lesquels apres luy auoir offert vn logement luy firent present de vins, Gibier, & quelques flambeaux.

LA CIOTAT.

CEtte ville eſt à vingt-cinq mille de Marſeille, ſituée au bas de quelques colines dans la terre ferme, extremement fertiles en vins, dont la pluſpart ſont muſcats tres-excellents, & bien que petite elle eſt aſſez peuplée, les habitans eſtants preſque tous negotians, & extrememement experts à la Nauigation, n'y ayant ville maritime dans cette Prouince, où il s'y trouue de meilleurs ouuriers pour la fabrique des Polacres & autres mediocres baſtimens de mer que dans celieu-là.

Son Port eſt fort petit clos par vne muraille en forme de Digue, n'y ayant pour toute deffence qu'vne tour, au haut de laquelle eſt vne petite platte forme auec quelques canons.

BANDOR.

LE lendemain huictiéme Octobre l'on partiſt de ce Port à douze mille, duquel du meſme coſté eſt le Chaſteau de Bandoar, ſitué ſur vn haut au deſſoubs duquel eſt vn petit Port qui ſert de retraitte aux barques & batteaux, & aux Vaiſſeaux meſmes en temps de bourraſ-

que, où estans poursuiuis des Corsaires, Monsieur de Boyer est Seigneur.

LANARY.

A six mille de là est vn village nommé Lanary, situé au bord de la mer dans vne plaine tres-fertile en toute sorte de fruicts, les habitans d'iceluy estants pescheurs pour la plus part.

L'on vinst coucher le mesme iour à Portocros, autrement dict l'Isle d'Or, appartenant à feu Monsieur le Cardinal Duc, à quarante six mille de la Ciotat.

PORTECROS.

CEtte Isle est assez fertile, abondante en gibier, mais inhabitée, il y a en icelle quatre forteresses, l'vne bastie sur le bord de la mer, la seconde sur le haut de la montagne qui commande l'Isle, l'autre située vn peu plus haut, fortifiée à la moderne, la derniere est tout au bout de ladite Isle, qui contient vne lieuë & demye, l'Espagnol n'y ayant iamais sceu mettre le pied, nonobstant qu'il y ayt formé diuers desseins, dont il a touſiours esté repoussé à son desauantage.

Monsieur le Marquis de Fontenay prenant terre, y fust salué de la premiere

Fortereſſe de pluſieurs volées de canons, & les Officiers d'icelle le vindrent receuoir, & luy donnerent collation en vn beau jardin digne d'admiration pour la quantité de Grenadiers, Citroniers & Orangers qui s'y rencontrent.

HYERES.

VIs à vis de ladite Iſle du coſté de terre ferme, eſt vn grand Bourg nommé Hyeres, ſitué ſur le panchant d'vne petite montagne, fort abondant en toute ſorte de fruicts, & principalement en Orangers.

PORQVEROLLES.

VN peu plus auant que ladite Iſle, l'on trouue l'Iſle de Porquerolles tout à faict ſterile & deſerte, dans laquelle eſt vne Fortereſſe pour la deffence d'icelle, auec vne garniſon entretenuë, dont le Gouuernement appartient à Monſieur de Dornane.

BREGANSSON.

VIs à vis de ladite ville du coſté de la grand terre, à quinze mille de là eſt la Fortereſſe de Breganſſon, baſtie ſur le haut d'vn rocher preſque tout entouré

d'eau & inacceſſible, au bas duquel eſt vn petit Port pour la retraitte des barques & batteaux ſeulement.

Cette place eſt extremement conſiderée pour ſa fortification, eſtant commandée par le ſieur de Source, iadis Capitaine au Regiment de la Tour, lequel en recompence des bonnes & genereuſes actions, qu'il rendiſt à la repriſe dés Iſles de Ste Marguerite, où il fuſt grandement bleſſé, a eſté pourueu de ce Gouuernement, y ayant garniſon de cinquante hommes entretenus par la Prouince, & bon nombre d'Artillerie.

S. TROPEZ.

LE lendemain l'on vinſt coucher à S. Tropez à trente mille de là, où Monſieur le Marquis de Fontenay fuſt ſalué par la Citadelle de pluſieurs volées de canon, & le Lieutenant d'icelle auec les Conſuls le vindrent receuoir au bord de la mer, & luy offrirent la Maiſon de ville, où derechef ils furent le complimenter auec preſent de victuailles.

Cette ville eſt ſur le bord de la mer, au bas de deux montagnes, & ſur le haut de l'vne d'icelles eſt la Citadelle aſſez forte, fermée d'vn grand enclos faict depuis vn

an outre ſes murailles, commandée par le ſieur de Beruille Gentil-homme de Monſieur le Comte d'Alais, y ayant garniſon entretenuë de cent hommes par la Prouince.

Ladite ville a eu diuerſes attaques de ſurpriſe par les Eſpagnols, & meſmes depuis trois ans ſept Galeres d'Eſpagne y eſtants venuës au point du iour pour la ſurprendre; ayants eſté deſcouuertes firent leurs deſcharges par trois diuers endroicts ſans endommager de rien ladite ville, qui ayant auſſi-toſt aduerty la Citadelle, il ne leur fuſt tiré que cinq coups de canon, mais qui leur emporterent plus de cent hommes, auec vn grand debris des Galeres, & meſme le Nepueu de celuy qui les commandoit nommé Borgia, y fuſt tué aux pieds de ſon Oncle.

L'on voit audit S. Tropez la machoire d'vn monſtre de mer qui a plus de trois aulnes de tour, qui a faict ſur cette coſte de grands rauages, s'attaquant meſme aux mariniers.

FREIVS.

A quinze mille dudit S. Tropez, eſt la ville de Freius, ſituée dans vne

plaine à demy lieuë du bord de la mer dans la terre ferme.

Cette ville eſt Epiſcopale & des plus anciennes de la Prouince, ainſi qu'il appert par les grãds Aqueducs & Arenes baſties par les anciens Empereurs, dont la Structure eſt du tout admirable; elle eſt encloſe de murailles, qui n'ont autre deffence que quelques dehors qu'on y a faict depuis peu compoſez de gazon, y ayant touſiours vn Regiment en garniſon.

S. RAPHAEL.

A vn quart de lieuë de ladite ville eſt vn village nommé S. Raphaël, au bas duquel eſt vn plage, où les barques qui negotient audit Freius viẽnent charger & deſcharger leurs marchandiſes.

LA NAPOVLE.

A douze mille de là du coſté de terre ferme eſt vn village nommé la Napoule, ſitué au bord de la mer & au pied d'vne montagne, au ſommet de laquelle eſtoit jadis vn Chaſteau extremement fort, dont on voit encor les ruines, ledit village eſtoit autres-fois bien puiſſant, n'ayant moyen de faire reſiſtance aux

frequentes courſes des Corſaires de Barbarie qui venoient ſouuent le rauager, on a eſté contrainct de le deshabiter.

Le iour ſuiuant on vinſt de bonne heure aux Iſles de Sainɛte Marguerite, & de S. Honorat à quatre mille de là, où la bonnaſſe contraignift les Galeres à moüiller l'ancre, & où l'on demeura tout le iour; D'abord que la Galere Capitane, ſur laquelle eſtoit Monſieur le Marquis de Fontenay paruſt, il fuſt ſalué de douze volée de canon, & le Cheuallier de Guitaut accompagné de quelques Officiers de la garniſon le vinſt ſaluër en ſa Galere, & le pria de prendre terre, ce qu'il ne fiſt, mais bien quelques Gentilshommes, & apres le diſner l'on fiſt ſerper l'ancre, & ledit ſieur de Guitaut ayant pris congé de luy, le ſalua derechef de pluſieurs volées de canon.

LES ISLES DE SAINCTE MARGVERITE ET DE S. Honorat.

CEs Iſles ſont ſeparées par vn bras de mer appellé le Frioul, contenant enuiron vn quart de lieuë de largeur, & ſeruoit de Port aux Galeres d'Eſpagne du temps que les Eſpagnols en eſtoient ſ

maiſtres, eſtant fort propre & leur pour les Galeres.

L'ISLE de Ste Marguerite paroiſt vne plaine contenant vne lieuë de circuit, les terres d'icelle eſtants grandement bonnes pour les ſemences, & ce qui les ayde d'autant plus c'eſt la grande quantité de corps morts qui y ont eſté enterrez pẽdãt le ſiege d'icelle, dont vne infinité d'oſſemens y forment vn vaſte cimetiere.

Dans ladite Iſle il y a trois Forts, l'vn appellé le Fort Royal qui eſt le principal, ſitué ſur vn Rocher au bord de la mer, vis à vis d'vn lieu nommé Cãnes ſitué en terre ferme: ce Fort eſt compoſé de cinq Baſtions, conſtruict ſur le baſtimẽt deſſigné par les Eſpagnols, tous leſquels baſtions ſont fort bien terraſſez munis de canons, & entouré de bons foſſez du coſté de l'Iſle, au milieu eſt vne belle place d'Armes enuironnée de quatre doubles rangs de huttes à chaux & ſable, ſeruans de logement aux Officiers & Soldats de la garniſon, & à l'vn des bouts de ladite place du coſté du leuant, eſt le Chaſteau où loge le Gouuerneur.

L'autre Fort appellé le Fort d'Aragon baſty par les Eſpagnols, eſt ſitué au bout de ladite Iſle ſur le bord du Frioul du co-

ſté du Ponant, dans lequel il y a auſſi garniſon.

Le troiſieſme eſt appellé Fortin, ſitué au bout de l'Iſle, ſur le bord de la mer du coſté du Leuant, & ce fuſt par là que l'on commença à deſcendre pour reprendre ladite Iſle occupée des Eſpagnols.

Entre le Fort d'Aragon & le Fort Royal, eſt vn Eſtang & vn Puys, au bord du Frioul.

De l'autre coſté du bout de l'Iſle regardant vers Cannes, il y a vne fontaine auec vn bon retranchement, & vne platte-forme pour la deffence d'icelle.

L'Isle de S. Honorat eſt de moindre eſtenduë que Ste Marguerite, & preſque toute infertile, il y a dans icelle vne belle Tour toute baſtie de grande pierre de taille, en ſorte que le canon ne la ſçauroit ruiner, laquelle contient vn Monaſtere de Religieux de l'Ordre de S. Benoiſt, auec vne Egliſe fort ancienne, où l'on voit quantité de belles Reliques, la diuerſité des logements & chambres, qui sõt dans ladite Tour en font admirer la cõſtruction, puis que l'on y pourroit loger aſſez au large, trois ou quatre cents hommes. Cette Abbaye eſt poſſedée par Monſieur le Prince de Conty, valant trẽ-

mil liures de rente, ſans quelques droicts Seigneuriaux, & dont Cannes, Valaury, & Mougins, lieux ſituez en terre ferme dependent. Au bas & dans l'enclos de ladite Tour eſt vn fort beau puys, dont l'eau eſt extremement bonne, & nonobſtant que dans icelle, y habitent dix ou douze Religieux dudit Ordre, il y a touſiours garniſon de Soldats.

CANNES.

VIs à vis deſdites Iſles eſt vn lieu nommé Cannes, grand Bourg dependant de l'Abbaye de S. Honorat, ſitué ſur le bord de la mer, au haut duquel eſt le Chaſteau qui le joint, n'ayant pour tout port qu'vne plage.

LA CROISETTE.

A vn quart de lieuë dudit lieu ſur le bord de la mer tirant vers Antibe, eſt vne fortereſſe appellée la Croiſette, laquelle bien que petite eſt neantmoins fort conſiderée, ayant touſiours incommodé les Eſpagnols, pendant qu'ils occupoient les Iſles de Ste Marguerite, & reſiſté puiſſamment à leur canon qui luy donnoit des frequentes atteintes. Cette Fortereſſe eſt commandée par Monſieur

de Bois d'Amour Major du Regiment de la Marine; le terroir qui l'a joint regardant les Isles de saincte Marguerite forme vn grand demy cercle, dans lequel est vn bon fonds de mer, assez couuert de montagnes voisines appellé le Gourgean, qui sert de port aux armées Nauales voyageans dans la coste de Prouence, estant tout à faict vtile aux grands Nauires.

ANTIBE.

A dix mille de là est Antibe derniere ville de la coste de Prouence du costé d'Italie, elle est située au bord de la mer, à l'entrée du Port il y a vn Fort à quatre Bastions qui le deffend, situé sur vn haut de difficile accez. Dans ladite ville est vne Citadelle commandée par le sieur de la Barben; Quant audit Port, il n'est pas propre pour les Vaisseaux, attendu le peu de profondeur qu'il contient.

NISSE.

A La sortie de Prouence est Nisse à dix mille d'Antibe, ville appartenante au Duc de Sauoye, possedée à present par le Cardinal de Sauoye, elle est située au bord de la mer n'ayant aucun Port, mais

elle eſt ſeulement bordée d'vne plage ſabloneuſe, où les petites barques & batteaux viennent aborder, & eſt appuyée au derriere ſur les Alpes : l'on y voit vn fort bon Chaſteau ſitué au haut d'vne montagne qui commande la ville, il y a Eueſché, c'eſt vne Comté, & en l'année 998. fut 1. Comté de Sauoye Bartholde, & il y euſt 15. Comtez, & apres le premier Duc Amadio en l'an 1398.

VILLE-FRANCHE.

A dix mille de là eſt Ville-Franche, Bourg appartenant auſſi au Duc de Sauoye, muny d'vne forte Citadelle & d'vn aſſes bon port pour les Galeres, lequel eſtoit appellé anciennement l'Abord d'Hercule ou le Port, quoy que quelques Hiſtoriens Italiens diſent que c'eſt le port de Monaco qui doit auoir ce nom, & que meſme il y a eſté reueré.

MORGVES.

A ſix mille de là eſt Morgues ou Monaco, c'eſt vne principauté entre Nice & Geſnes de tres-difficile accés, au pied de laquelle eſt vn fort bon port, qui ſeruoit de retraitte aux Galeres d'Eſpagne quand elles venoient voyager en

la coſte de Prouence, & par ainſi fauoriſoit auantageuſement leurs entrepriſes dãs nos mers : cette Principauté eſt compoſée d'vne ville, prés de laquelle eſt le Chaſteau baſty ſur vn rocher eſcarpé à perte de veuë battu par les flots de la mer, lequel veritablemẽt commande au port à la ville, & meſme à tout le païs, la ville n'a point de communication auec ce Fort Chaſteau que par vne petite languette de terre de ſept ou huict pieds de large. La ville eſt de tres difficille accés eſtant enuironnée de marais, comme auſſi nul Vaiſſeau n'eſt admis en ſont Port qui ne ſoit à diſcretion du Chaſteau, dans lequel on ne peut entrer de ce coſté là que par vne Poterne, apres cela chacun peut iuger aiſément quelle eſt la conſequence de cette place ; car outre qu'elle eſtant noſtre frontiere, elle donne ſeureté de ce coſté là à toute la Prouence par mer & par terre, aſſeure le commerce, & tient en bride tous les ports & villes voiſines. Le Prince eſt de l'ancienne maiſon de Grimaldy fort renommée en Italie.

MENTON.

L'On trouue à huict mille de là Menton village appartenant au Prince

de Morgues, la ſituation duquel eſt ſur vne eminence, où eſt vne petite Forteresſe, l'on y voit vn beau Verger plein d'Orangers & Oliuiers qui y ſont en grand nombre, ledit village contient les greniers à Sel du Prince, & en fournit tout le Piemond & Sauoye, ayant eu priſe il y a quelque temps auec les Genois pour ce ſujet.

VINTIMIGLIA.

VIntimille eſt la premiere ville des Genois ſitué ſur vn penchant, n'y ayant pour tout port qu'vne plage, l'abord de laquelle eſt deffendu par vne bonne Forteresſe ioignant la ville, & c'eſt vn Eueſché.

BORDIGHERA.

A vn mille de là eſt la Bourdiguiere, Bourg appartenant auſſi aux Genois.

S. REME

A trois mille dudit la Bourdiguiere en cotoyant la riuiere de Genes, l'on trouue S. Reme ville bien peuplée, aſſés belle & ſans forteresſe, elle eſt aſſiſe ſur le bord de la mer, & le terroir de ſon voiſinage eſt couuert de grande quãtité d'O-

rangers, Citroniers & Palmiers, qui fourniſſent plus abondamment qu'aucun autre lieu des fruits en France.

LERMA.

De là l'on paſſe deuant Lerma village de peu de conſequence.

Sto STEPHANO.

A quatre mille de là eſt ſainct Stephano village.

S. LAVRENS.

Et vn peu plus bas eſt vn autre village nommé S. Laurens.

PORTO MAVRITIO.

L'On trouue le Port Mauritio bon Bourg bien habité, ſitué ſur vn petit coutau bordé de mer, dans lequel eſt vne Forteresſe, il y auoit autresfois vn fort bon port, que la crainte du preiudice qu'il pouuoit porter à celuy de Gennes a faict combler. L'on y voit vn beau Conuent de Cordeliers entouré de quantité de Grenadiers & Oliuiers.

ONEILLE.

ONeille ville appartenante au Duc de Sauoye eſt à dix mille de là, fort

gentille, assise dans la plaine qu'vne extremement belle valée, & riche en Oliuiers ioinct, de laquelle ils ont tousiours tiré leur subsistance. Ladite ville a souuentesfois esté prise & reprise durant ces dernieres guerres de Sauoye, ses murailles ayant esté depuis peu rebasties, & il n'y a aucune Fortereſſe.

DIANO.

A trois mille de là est Dian petite ville bastie sur vn haut, à vne lieuë loing de la mer, où son Bourg seulement est situé, dont le terroir qui la ioint est fort abondant en huiles.

ARAISSE.

La ville d'Araisse est extremement marchande dependant du Dioceſe d'Albengue, & c'est de là que sortent les pescheurs du Corail.

ALBENGVE.

Albengue petite ville est à six ou sept mille dudit Araisse, elle est fort ancienne, sa situation est en plaine où l'on voit force Tours qui font paroistre sa grande ancienneté, c'estoit autres-fois vne ville fort belliqueuse, & l'on obligeoit tous les

Capitaines de Vaiſſeaux de faire baſtir vne Tour ; il y a en icelle Eueſché.

BORGHETO ET SERIAC.

PArdelà Albengue ſont deux petits Bourgs appellez Bourguette & Seriac, leſquels depuis deux ans ont eſté rauagez par les Galeres de Barbarie qui ont pris tous les habitans d'iceluy & faits eſclaues, que la Republique de Gennes a du depuis racheptez, leur ſituation eſt en plaine mer.

LVAN.

L'On trouue Luan petite ville appartenant au Prince Doria fort gentille, & enceinte de bonnes murailles & ſituée en la plaine, l'õ y voit vn fort beau Palais & quelques maiſons de plaiſance, eſtant le lieu de delice du Prince, & il y a ordinairement garniſon & quantité de beaux Conuents.

LA PRIA.

NOn loing dudit Luan eſt vn petit Bourg nommé la Pria abondant en pluſieurs & diuers fruits.

BORGY.

L'on voit vn village nommé Borgy dependant de la Seigneurie de Gennes.

FINAL.

FInal fort bonne ville ſituée à la plaine a vn quart de lieuë de la mer, c'eſt vn Marquiſat acquis par le Roy d'Eſpagne, ainſi nommé pour la ſubtilité de l'air, il y a vne fort bonne Forteresſe, & ſon Bourg eſt au bord de la mer, qui forme vn petit port où les Eſpagnols ont accouſtumé de faire desbarquer les gents de guerre qu'ils enuoyent dans le Piemond, ce qui rend cette place d'autant plus conſiderable ayant eſté autresfois aux Genois.

NOLI.

A huict ou neuf mille dudit Final eſt Noli ville ſituée en plain, où il y quantité de Tours anciennement faictes par ceux qui auoient le commandement des Vaiſſeaux; c'eſt vn Eueſché & du domaine des Genois, laquelle ſe maintient neantmoins encore en eſpece de Republique, & depend en quelque choſe de la Religion de Malthe.

VAI.

L'On trouue Vai à cinq mille de là, qui eſt vne Forteresſe appartenant aux Genois, au pied de laquelle eſt vn

pon port qui ſert au debarquement de
l'infanterie que le Roy d'Eſpagne en-
ioye à Milan,& de retraitte à ſes armées
Naualles quant elles ont deſſeing ſur nos
ners.

LEZO.

/n peu plus bas eſt vn Village nommé
.ezo.

SAVONE.

Auone ville la plus ancienne, plus
grande & la meilleure du Geneuoiſat
ores Gẽnes, à trois mille de Vai, ſituée en
aine tres-marchande, ayant eſté au-
esfois Republique & ſoubs la puiſſan-
des François. Il y auoit vn fort bon
ort que les Genois ont comblé, il y a
e bonne Fortereſſe & garniſon dans
lle, ſes habitans ſont fort courtois, &
pirent touſiours à la liberté ancienne;
ſt vn bon Eueſché, & en ſont ſortis
is Papes, ſçauoir Gregoire VII. Iule
& Sixte IIII. pres de ladite ville l'A-
nin commence à ſe hauſſer, & fen-
l'Italie par le milieu.
Dudit Sauone à Genes il y a trente-
q mille où l'on trouue les villages qui
ſuiuent

ARBIZOLA Bourg.

FINAL.

FInal fort bonne ville ſituée à la plaine a vn quart de lieuë de la mer, c'eſt vn Marquiſat acquis par le Roy d'Eſpagne, ainſi nommé pour la ſubtilité de l'air, il y a vne fort bonne Forteresſe, & ſon Bourg eſt au bord de la mer, qui forme vn petit port où les Eſpagnols ont accouſtumé de faire desbarquer les gents de guerre qu'ils enuoyent dans le Piemond, ce qui rend cette place d'autant plus conſiderable ayant eſté autresfois aux Genois.

NOLI.

A huict ou neuf mille dudit Final eſt Noli ville ſituée en plain, où il y quantité de Tours anciennement faictes par ceux qui auoient le commandement des Vaiſſeaux; c'eſt vn Eueſché & du domaine des Genois, laquelle ſe maintient neantmoins encore en eſpece de Republique, & depend en quelque choſe de la Religion de Malthe.

VAI.

L'On trouue Vai à cinq mille de là, qui eſt vne Forteresſe appartenant aux Genois, au pied de laquelle eſt vn

on port qui ſert au debarquement de infanterie que le Roy d'Eſpagne en- oye à Milan, & de retraitte à ſes armées aualles quant elles ont deſſeing ſur nos ers.

LEZO.

n peu plus bas eſt vn Village nommé ezo.

SAVONE.

Auone ville la plus ancienne, plus grande & la meilleure du Geneuoiſat res Gẽnes, à trois mille de Vai, ſituée en aine tres-marchande, ayant eſté au- sfois Republique & ſoubs la puiſſan- des François. Il y auoit vn fort bon ort que les Genois ont comblé, il y a e bonne Fortereſſe & garniſon dans lle, ſes habitans ſont fort courtois, & pirent touſiours à la liberté ancienne; ſt vn bon Eueſché, & en ſont ſortis is Papes, ſçauoir Gregoire VII. Iule & Sixte IIII. pres de ladite ville l'A- nnin commence à ſe hauſſer, & fen- l'Italie par le milieu.

Dudit Sauone à Genes il y a trente- q mille où l'on trouue les villages qui ſuiuent

ARBIZOLA Bourg.

FINAL.

FInal fort bonne ville ſituée à la plaine a vn quart de lieuë de la mer, c'eſt vn Marquiſat acquis par le Roy d'Eſpagne, ainſi nommé pour la ſubtilité de l'air, il y a vne fort bonne Fortereſſe, & ſon Bourg eſt au bord de la mer, qui forme vn petit port où les Eſpagnols ont accouſtumé de faire desbarquer les gents de guerre qu'ils enuoyent dans le Piemond, ce qui rend cette place d'autant plus conſiderable ayant eſté autresfois aux Genois.

NOLI.

A huict ou neuf mille dudit Final eſt Noli ville ſituée en plain, où il y quantité de Tours anciennement faictes par ceux qui auoient le commandement des Vaiſſeaux; c'eſt vn Eueſché & du domaine des Genois, laquelle ſe maintient neantmoins encore en eſpece de Republique, & depend en quelque choſe de la Religion de Malthe.

VAI.

L'On trouue Vai à cinq mille de là, qui eſt vne Fortereſſe appartenant aux Genois, au pied de laquelle eſt vn

bon port qui ſert au debarquement de l'infanterie que le Roy d'Eſpagne enuoye à Milan, & de retraitte à ſes armées Naualles quant elles ont deſſeing ſur nos mers.

LEZO.

Vn peu plus bas eſt vn Village nommé Lezo.

SAVONE.

SAuone ville la plus ancienne, plus grande & la meilleure du Geneuoiſat apres Gẽnes, à trois mille de Vai, ſituée en plaine tres-marchande, ayant eſté autresfois Republique & ſoubs la puiſſance des François. Il y auoit vn fort bon Port que les Genois ont comblé, il y a vne bonne Fortereſſe & garniſon dans icelle, ſes habitans ſont fort courtois, & reſpirent touſiours à la liberté ancienne; c'eſt vn bon Eueſché, & en ſont ſortis trois Papes, ſçauoir Gregoire VII. Iule II. & Sixte IIII. pres de ladite ville l'A-Pennin commence à ſe hauſſer, & fendre l'Italie par le milieu.

Dudit Sauone à Genes il y a trente-cinq mille où l'on trouue les villages qui s'enſuiuent

ARBIZOLA Bourg.

VARAGIO, Bourg.

ARASSAN, Bourg.

VTRY, fort bon Bourg & habité.

SESTRY, village.

S. PIETRO DIARENIA.

S. PIERRE D'ARENE Bourg extremement agreable remply de fort belles maisons de plaisance, où les Genois se viennent souuent diuertir auec leurs chaloupes distant à trois ou quatre mille de Genes.

La violence des vents & la bourrasque qui s'estoit leuée en ces endroicts s'opolans tout à faict à la continuation du passage des Galeres & à leur abord à Genes, en sorte que les Genois en tenoient la perte asseurée, songeants déja aux moyẽs de les secourir les contraignist à passer outre, si bien qu'aucun ne peut voir la ville que les sieurs Comte de Bury, Dorat, de Fieux & quelques autres Gentilshommes, lesquels estants descendus en Vai, estoient chargez de la part de Mondit sieur le Marquis de Fontenay de voir le Consul des François, & luy porter quelques lettres qui les regala fort bien. Ie ne l'airay neantmoins de faire vn petit

recit

recit en paſſant dudit Genes.

GENES.

LA ville de Genes eſt ſituée au bas de grandes montagnes & au bord de la mer, ſur leſquelles y a quantité de Forts qui deffendent puiſſamment la ville, entre leſquels eſt vn Fort appellé Gauy, qui a eſté autres-fois pris par Monſieur de Leydiguieres, auquel giſt la conſeruation de Genes.

Cette ville a eſté iadis merueilleuſement puiſſante, ſoubs l'obeïſſance de pluſieurs Roys de France, l'eſpace de plus de cent ans, à commencer par Charlemagne, & Pepin ſon fils Roy d'Italie, & auoit pris pour ſon Protecteur Charles IX.

Le grand nombre des tres magnifiques Palais qui la joignent, & principalement le long du riuage, l'embelliſſent ſi aduantageuſement, qu'à iuſte raiſon la nomme-on Genoa la ſuperba

C'eſt vn Eueſché, & la ville eſt grandement peuplée.

Son Port eſt aſſez grand mais mal aſſeuré, la bonté de la Darſe ſuppleant au deffaut.

A l'encontre dudit Port eſt vn fanal au

deſſus d'vne Tour eſtroitte mais aſſez haute en forme d'vne Colõne, ſeruant de guide aux Vaiſſeaux qui ſe trouuants ſur les bords pendant quelque Bourraſque nocturne, y pourroient faire retraicte ou du moins eſuiter le terrein, auquel inſenſiblement la tourmente & violence des vents les pourroit ietter dans l'obſcurité de la nuict.

L'on y voit quatre Ponts de pierre propres pour les debarquements, entre leſquels eſt celuy des Marchands joignant la Doane.

Entre les Egliſes de cette ville, celle de S. Ambroiſe qui eſt aux Ieſuites eſt la plus belle, les tres-excellentes Peintures & la quantité de belles Colonnes dont elle eſt ornée, la faiſant admirer auſſi-biẽ que ſept Domes qu'elle contient, ſçauoir vn à chacun des quatre coings d'icelle, & trois au mitan, & ſon paué qui eſt tout de marbre.

L'Egliſe de S. Laurens ſeruie par des Iacobins n'eſt guiere moins belle, contenant vne fort riche Chapelle où ſont ſoixante-ſept Lampes d'argent.

De Genes à Ligourne il y a deux cents mille, qui contiennent les lieux cy-apres nommez.

CAMOVILLE, bon Bourg.

RECCO, Bourg.

RAPAILLE, Ville dont le Golfe porte le nom.

PORTEFIN, Bourg où il y a vn bon Port, & vne Forteresse auec vne bonne Garnison.

CHAVERY.

SISTRE de Leuant, qui est vne peninsule.

LEVANTO, bon village.

MONEGLIA.

CINQVETERRE; cinq petits villages qui s'entretiennent, l'estenduë desquels ne contient pas plus d'vne demie lieuë.

PORTE-VENERE.

PORTE-VENERE, bon Port joignant le Golfe de l'Aspecia, deffendu par quantité de Forteresses, dans lequel plus de soixante Vaisseaux pourroient ancrer aisement à couuert de toutes iniures & bourrasques du temps.

LERIZI, bon Bourg où il y a vne bonne Forteresse.

SARZANA, assez bonne ville, & la derniere du Domaine des Genois.

LA VENZA, bon Bourg appartenant au Prince de Masse.

MASSA Ville & Bourg où reside le Prince estant vn Estat Souuerain, & à vne lieuë d'icelle est vn petit Bourg Carrara d'où l'on tire quantité de marbre, & où mesmes l'on a descouuert vne veine de terre tres-fine qui sert au Peintures.

PIETRE SANTE, Ville appartenant au Duc de Florence, située en plain & en fort agreable terroir.

VIREGIO, petit Bourg appartenant aux Lucquois, dont le Port ne consiste qu'à vne petite riuiere qui le joint.

LIGOVRNE.

LE seziesme Octobre Mondit sieur l'Ambassadeur arriua à Ligourne sur les dix heures du matin, les Galeres estãs aperçeuës à deux mille de là, il fust salué de quantité de coups de canon, tant de la

Citadelle que de la ville, & à meſme-temps le ſieur de l'Vzarche ſon Maiſtre de Chambre qui eſtoit venu de Rome luy vinſt au deuant, comme auſſi le Conſul des François ſuiuy de pluſieurs de la nation, & le grand Auditeur & autres Officiers du grand Duc embarquez dans quatre Chalouppes fort bien parées, ſecondement le Salut de cette Artillerie par vne infinité de compliments, d'honneur & de ciuilité qu'ils luy rendirent en ſa reception, luy faiſants excuſe, ſur l'abſence de la famille de ſon Alteſſe, à qui la ſoudaine arriuée n'auoit peu donner le temps de le venir receuoir, & le ſupplierent auec inſtance d'accepter le Palais pour ſon logement.

Cependant nos Galeres s'eſtants aduãcées ayants arboré les Eſtendarts, bordé les pauerades, & faict ceſſer la vogue, auec vne fanfare de Trompettes ſuiuie de coups de canon, rendirent le ſalut qu'ils auoient receu de la ville, & ſe rengeants dans le grand Port où elles moüillerent l'Ancre, les Galeres du grand Duc qui eſtoient dans la Darſe, ne manquerent point de les ſaluër au ſon des Trompettes & bruit de canonades, auſſi-bien que les Vaiſſeaux & Barques qui ſe rencon-

trerent dans ledit Port.

A ſon desbarquement de nos Galeres qui luy rendirent le ſalut accouſtumé, miſt pied à terre où ayant trouué de carroſſes preſts pour le mener au Palais, entra par la porte Cornelle, dont les aduenuës eſtoiẽt bordées de trois compagnies d'Infanterie, qui luy firent vne ſalue de Mouſquetades, comme auſſi la Soldateſque rengée en haye au tour de la grand place.

Arriuant au Palais du grand Duc fut ſalué de toute l'Artillerie de la Citadelle, & tout auſſi-toſt deux compagnies furent miſes en garde à la porte dudit Palais, leur ayant touſiours donné l'ordre pendant ſon ſéjour, & s'eſtant paſſé quelque temps en viſites, que pluſieurs perſonnes de condition & des principaux de la ville luy rendirent, il fuſt à la Meſſe à S. Louis accompagné de quelques Seigneurs auec leſquels il s'entretinſt, ſoit en allant, ſoit au retour, en attendant le diſner, pendant lequel on entendiſt pluſieurs & diuerſes fanfares de trois Trompettes; à l'iſſuë d'iceluy fuſt faict exercice de tous les gens de guerre au deuant dudit Palais, & ſur l'heure du ſoir fuſt faict quantité de feux de ioye, & tiré quãtité de Boites.

Le lendemain le Marquis de Copoly grand Maiſtre de la Garderobbe de ſon Alteſſe, eſtant arriué auec toute la famille du grand Duc & grand nombre de carroſſes, vinſt complimenter Mondit ſieur l'Ambaſſadeur de la part de ſon Alteſſe, & vn peu apres le nouueau Gouuerneur accompagné de quantité de Nobleſſe arriua, & l'ayant viſité il diſna auec luy; & ſur le ſoir eſtant monté en Carroſſe auec Mondit ſieur l'Ambaſſadeur & deux autres Seigneurs, employerent la ſoirée en promenades par toute la ville.

Le vendredy Monſieur l'Ambaſſadeur fuſt voir ledit Gouuerneur au retour de la Meſſe, lequel luy ayant rendu ſa viſite, apres le diſner furent voir enſemble les trauaux de la nouuelle Citadelle & quelques dehors de la ville.

Ligourne eſt vne ville aſſez forte ſituée en plaine & au bord de la mer, ſes foſſez du coſté de terre remplis d'eau, munis de remparts deffendus par ſix Baſtions.

La Citadelle neufue eſt reueſtuë de trois ou quatre Baſtions irreguliers du coſté de la ville, n'ayant autre fortification pour les dehors que celle de la ville qui luy ſert de deffence.

La vieille Citadelle eſt tout contre la mer, mais de peu de deffence.

L'on voit ſur les murailles qui joignent le grand Port, quantité de teſtes de Turcs clouées par rangées au haut d'icelles, leſquels on fiſt mourir pour auoir voulu enleuer vne des Galeres du grand Duc, où ils eſtoient Eſclaues, & prendre la fuite en Barbarie.

Le molle où les Vaiſſeaux moüillent l'Ancre eſt tres dangereux, eſtant protegé par quelques petites Tours & fanaulx, qui ſeruent de guide aux Vaiſſeaux ou Barques deſuoyées & ſurchargées par l'impetuoſité des vents, à ce qu'elles puiſſent eſuiter les abords de terre.

La Darſe où ſe tiennent les Galeres eſt enfermée de murailles, & on y continuë des beaux trauaux déja commencez, pour la deffence & commodité d'icelle, eſtant ornée d'vne tres-belle Statuë de fonte du Duc Ferdinand, qui tient ſoubs ſes pieds quatre Turcs enchaiſnes, dont la Structure eſt du tout merueilleuſe.

L'on trouue à coſté de l'entrée de ladite ville, vn grand baſtiment en façon d'vn vaſte Magaſin garny de bonnes grilles de fer, que l'on nomme Bagne où

les Galeriens au retour du voyage des Galeres, ſont enfermez & nourris à la taxe Galerienne, d'où ils ne ſortent que pour quelque neceſſité ou trauail deſdites Galeres, ou bien pour quelque petit commerce en leur particulier, & en ce cas ils ſont ſuiuis par des Gardes.

Il y a pluſieurs Arcenaux garnis de cordages, ancres, pois, & autres neceſſitez des Nauires & Galeres, & meſmes pluſieurs grands Fours où l'on faict les Biſcuits, le tout ſoubs la direction de quatre Officiers qui en ont le ſoing.

Le Palais du grand Duc eſt fort conſiderable pour ſa beauté, & pour la grande commodité que l'on y trouue pour la reception & logement des Princes ou Ambaſſadeurs, ſeruant ordinairement d'habitation au Gouuerneur de la ville, ſa ſituation eſt ſur vne place au mitan de la ville, entourée de maiſons ornées de diuerſes Peintures, dans laquelle aboutiſſent trois grandes ruës pauées de fort belles pierres de taille.

Les trauaux ja commencez d'vne nouuelle Citadelle tout contre la mer, teſmoignants vne fortification tres-reguliere, la font eſperer plus forte que les autres deux.

Quant aux Egliſes celle des Obſeruantins eſt la plus remarquable en ſa conſtruction.

Cette ville eſt touſiours munie d'vne forte Garniſon, & eſt exempte d'impoſts & ſubſides, ſeruant d'azile aux Marchãds de toute ſorte de nation, que le profit du cõmerce & autres intereſts particuliers, ont attiré pluſtoſt que cét air, dont les effets ſont ſi nuiſibles en tout temps, qu'ils rendent ladite ville preſque depeuplée.

La plus-part d'icelle appartiennent au grand Duc, dont il reçoit les reuenus.

Le Samedy Mondit ſieur l'Ambaſſadeur ayant ouy la Meſſe & diſné fort ſplendidement, partiſt de Ligourne tirant droict à Pize, accompagné du Marquis de Copoly & de toute la famille du grand Duc, apres auoir complimenté des plus apparents de la ville, qui le conduiſirent en teſte d'vne Compagnie d'Infanterie, au ſon des Trompettes & bruit des Tambours, iuſques aux portes d'icelle.

Dudit Ligourne à Pize eſt vn fort beau Canal que le grand Duc d'auiourd'huy a faict faire, lequel prend ſon embouchure du fleuue d'Arne, & le reſte des Eſtangs & mareſcages qui l'auoiſinent, ledit Ca-

nal contient quinze mille de longueur, mais fort estroict, & sert de passage depuis Ligourne iusques audit Pize, où l'on va sur des batteaux couuers, appellez Nauichellis, son Escluse ayant plus de 250. pas de couuerture.

Tout au tour d'iceluy sont des Estangs & maresçages ordinairement couuerts d'vne infinité d'Oyes sauuages, Canards, Vaneaux, & autres Oyseaux de riuiere, où le grand Duc va chasser, il est bordé du costé de la mer des Forests qui seruent de retraitte à quantité de bestes fauues.

A huict ou neuf mille dudit Ligourne, l'on passe par vne tres-ancienne Abbaye nommée San Pietro in Gradea, qui est vne des premieres Eglises qu'aye faict bastir S. Pierre, habitée à present par quelques Religieux.

PIZE.

MOnsieur l'Ambassadeur arriuant à Pize sur les quatre heures du soir, fust salué hors les portes par plusieurs Cheualliers de l'Ordre de Sainct Estienne, qui l'accompagnerent iusques au Palais qu'on luy auoit preparé, & à mesme-temps furent tirez quantité de

Canons & Boites, & fuſt traitté tres-magnifiquement, & ſeruy par tous les Officiers de la famille du grand Duc qui ne l'abandonnerent point iuſqu'à Florence.

La ville de Pize eſt grande, Noble, & fort ancienne, non fortifiée n'ayant que de ſimples murailles, fort deſerte, & plus longue que large, ſa ſituation eſt plaine; les ruës ſont grandes, & les maiſons bien baſties, la riuiere d'Arne paſſe au beau mitan d'icelle, laquelle eſt trauerſée par trois diuers Ponts.

Parmy les Egliſes qu'elle contient, la plus remarquable eſt celle qu'on appelle le Dome de Pize, de cinq cents quarante cinq pas de circuit, appuyé ſur ſeptante ſix Colonnes de differentes couleurs de marbre, ayant pour ainſi dire cinq Nefs; toute l'Egliſe eſt ſouſtenuë par des pilliers, & entourée de belles galleries & grands enrichiſſements, elle eſt fermée par trois grandes portes de fonte remplies de belles figures, que l'on tient auoir eſté apportées de Ieruſalem, & ſeruy au Temple de Salomon.

Les Fons Baptiſmaux où l'Egliſe de S. Iean non loing de là, ſont entourez d'vn fort beau Baſſin de marbre, ſouſtenu par quelques figures de cuiure: ce ba-

ſtiment eſt vn Dome fort delicatement conſtruict & enrichy de marbre & autres belles pierres ; l'on y voit vne Chaize pour preſcher appuyée ſur des pilliers, de Iaſpre, de Marbre, & de Porphire, auec des figures de Lyons au deſſoubs, le tout tres artiſtement trauaillé.

Le Campo Sancto, où le Cimetiere, eſt tres-magnifique, enfermé par deux Galeries de plus de cent cinquante pas de long, à l'vne deſquelles eſt depeinte l'Hiſtoire du vieux Teſtament parfaictement bien repreſentée, & aux autres la vie des Martyrs, le tout fort bien paué, & à la façon d'vn Cloiſtre, l'on y voit vne eſpece de Terre ſaincte, apportée ſelon le rapport de l'Hiſtoire, & des plus anciens de ladite ville, de Ieruſalem. A coſté de la porte dudit Cimetiere à main gauche, ſont deux Tables anciennes Romaines, & diuers Tombeaux de pluſieurs perſonnages, tant Iuriſconſultes, Hiſtoriens, que Medecins, & au dehors eſt la ſepulture de la Comteſſe Maltide.

Au bas d'iceluy eſt vne Chappelle nommée S. Ieroſme, baſtie par vn Archeueſque fort bien entretenuë, & où ſe faict ſouuent le Seruice pour les Treſpaſſez, y ayant vne bonne fondation pour cét effet.

Ce qui eſt de plus remarquable & digne d'admiration, c'eſt le Clocher où la Tour appellée Royalle d'vne grande hauteur, entourée de galeries rondes, & panche d'vn coſté, en façon que d'abord tous ceux qui la regardent en aprehendent la cheute ; ſa conſtruction eſt de marbre couuerte de pluſieurs enrichiſſements, ornée tout au haut d'vn petit Dome, reueſtu de pierre de marbre de diuerſes couleurs, y ayãt auſſi autour dudit Clocher vn trauail commencé d'vne baluſtrade de marbre blanc à hauteur d'homme.

L'Egliſe des Cheualliers de l'Ordre de S. Eſtienne eſt digne d'eſtre veuë, ſituée ſur vne place tres-magnifique, ayant eſté inſtituée par le Duc Coſme premier grand Maiſtre de cét Ordre, au deuant de laquelle ſont pluſieurs Statuës de marbre, & entre autres celle dudit Duc Coſme de Medicis extremement bien-faicte & en ſon entier, erigée en memoire d'vne bataille de Marciano que ledit Duc auoit gaigné le iour de S. Eſtienne Pape Martyr, auquel il inſtitua ledit Ordre agreable.

Il y a vn agreable jardin de ſimples joignant vne tres-magnifique Galerie,

où l'on peut considerer tous les prodiges de la Nature, & tous les jeux qu'elle peut prattiquer auec les élemens qui s'y voyent manifestement, dont les miracles y donnent de l'admiration; & si les monstres sont de production contre les loix ordinaires de la generation odieuses à la raison, cette Gallerie n'en est pas moins remplie que l'Affrique, elle est toutesfois vtile pour la medecine, & contient plusieurs & diuers jets d'eau, & vn lieu du tout admirable pour les Peintures seruant à distiler des eaux, comme aussi vne tres riche Bibliotehque.

L'Vniuersité rend cette ville grandement renommée, establie soubs le Pape Pie 4. & 5.

La Citadelle mal fortifiée est reuestuë neantmoins de petits Bastions munis de diuerses pieces de Canon, & d'vne Garnison de trente hommes seulement.

Il s'y voit vn Arcenal où l'on fabriquoit anciennement cõme l'on faict encore à present les Galeres, & ne laisse-on d'y trauailler, attendu que la quantité de bois, chanures, & autres matieres necessaires pour l'équipage des Galeres dont ce pais abonde, à raison dequoy les habitans estendirent grandement autre-

fois leur reputation & leur eſtat.

Cette ville a eſté iadis ſi puiſſante Republique en mer, qu'au rapport des Hiſtoriens elle a peu entretenir deux cents Galeres armées.

C'eſt vn Eueſché, mais non de grand reuenu, dont les Chanomeries ſont tres-bonnes & iouyſſent de grands priuileges, bien qu'il y en ayt de deux ſortes.

Elle iouyt d'vn air tres-groſſier, mal ſain, & dangereux, principalement aux eſtrangers, l'impureté d'iceluy ſelon la commune opinion, ne prouenant que de ce que le païs n'eſt pas habité.

Ses iſſuës ſont tres-belles parées de diuerſes allées d'arbres qui ſeruent de promenade & de cours à ſes habitans, & ſon terroir eſt tres fertile.

Au dehors de ladite ville eſt vn tres-bel Aqueduc.

Quant à ſon antiquité Dioniſius Halicarnaceus la celebre aduantageuſement, auſſi-bien que ſa Nobleſſe, au liure 1.

Piza vetus victi ſpoliis orientis onuſta
Inuidiæ arma vi liuida telatrucis
Sic nocuit viciſſe aliis ſic vicimus,
ergo, &c.

Le lendemain ſur les huict heures du

matin, Monſieur l'Ambaſſadeur ayant entendu Meſſe à l'Egliſe Cathedrale, où il y auoit trois rauiſſans chœurs de Muſique, monta en Carroſſe accompagné du Marquis de Copoly, du Comte de Bury & l'Abbé de la Malmaiſon, & priſt ſa route pour aller diſner à S. Roman, eſtãt ſalué au ſortir de la ville de quantité de coups de Canon.

En chemin faiſant vers ledit S. Roman l'on paſſe par Caſſinna Bourg, & par le Pont d'Era.

S. ROMAN.

SAinct Roman eſt vn Conuent d'Obſeruantins baſty ſur vn haut, au bas duquel paſſe la riuiere d'Arne ſeruant de retraitte ordinaire pour la diſnée aux voyages & parties de chaſſe du grand Duc.

Mondit ſieur l'Ambaſſadeur y fuſt receu à ſon arriuée à la porte, par tous les Religieux dudit Conuent.

EMPOLY.

DElà on vinſt paſſer à Empoly, c'eſt vne petite ville aſſez iolie au dehors de laquelle eſt vn fort beau Conuent.

L'AMBROSIANA.

L'On fuſt coucher le meſme iour à l'Ambroſiane, Maiſon de plaiſance du grand Duc, enuironnée d'vn tres-beau païs de chaſſe, & peuplée de quantité de Dains, toutes ſortes de diuertiſſements qu'on ſçauroit ſouhaitter qui ſe trouuent en cette Maiſon, & ſes tres-beaux & diuers departements extremement commodes, la rendent tout à faict delicieuſe.

MONTELOVP.

LE lendemain Mondit ſieur l'Ambaſſadeur apres le diſner en partiſt, & paſſa par Monteloup Chaſteau aſſez joly où il y a vn beau Bourg.

MARMANTIBLE.

EN ſuitte l'on trouue Marmantible vieux Chaſteau.

LA LASTRE.

A vn mille delà ſur le meſme chemin eſt la Laſtre aſſez bon Bourg.

FLEVRANCE.

LE 21. Octobre ſur les 5. heures & demy apres midy, Mõſieur le Marquis

de Fontenay arriua à Fleurance; le grand Duc vouluſt prendre en tous lieux & rencontres de grands ſoings, pour teſmoigner ſon affection au Roy, en la perſonne de Mondit ſieur l'Ambaſſadeur, ayant recherché tous les moyens poſſibles pour l'honnorer dans ſon eſtat : c'eſt pourquoy ie ne ſçaurois paſſer ſoubs ſilence, les magnificences de ſa reception qui fuſt telle.

Mondit ſieur de Fontenay aprochant de cette ville, fuſt rencontré à demie lieuë d'icelle par ſix Carroſſes chacun à ſix cheuaux remplis de perſonnes de conſideration, qui le complimenterent & luy firent compagnie iuſques aux Faulx-Bourgs, où ſe trouuerent bien cent Carroſſes en haye & pluſieurs Gentilshommes fort leſtes & bien montez, ils joignirent à la porte de la ville le Prince Leopol frere du grand Duc, lequel accompagné de grand nombre de Seigneurs Florentins, vinſt receuoir Mondit ſieur l'Ambaſſadeur, & apres pluſieurs compliments rendus de part, & d'autre, le fiſt monter dans vn Carroſſe de parade où eſtoit ce Prince; & pluſieurs perſonnes de ſa ſuitte entrerent auſſi dans des autres Carroſſes, qui leur

auoient eſté amenez à cette fin, tout ce cortege ne faiſant guiere moins de cent cinquante Carroſſes, & lors que les Boites tiroient, & que les Tambours ſe faiſoient entendre de toutes parts entrans dans la ville, il fuſt ſalué de plus de ſoixãte coups de Canon, vis à vis de la grande porte du Palais Ducal, ſix Trompettes à cheual, & trois Tambours qui l'attendoient, commencerent leurs fanfares & leur colintampon, & les Suiſſes du grãd Duc ſe mirent tous en haye, au milieu de laquelle Mondit ſieur l'Ambaſſadeur arriuant, le ſignal donné la Forteresſe tira d'en haut quelques coups de Canon, auſquels coups reſpondirẽt plus de cent coups de Boites du jardin du grand Duc, lequel ſe trouuant au pas de la porte de ſon Palais accompagné de Meſſieurs de Guyſe, du ſieur de Gondy Secretaire d'Eſtat, & des plus apparents de ſa Cour, receuſt Mõdit ſieur l'Ambaſſadeur auec vn viſage tres ſerain, & qui teſmoignoit vn grand contentement, qui fuſt en toutes choſes continué de toute l'aſſiſtance par vn chœur de Muſique de voix & de diuers inſtrumens, qui dura iuſques à ce que le grand Duc l'euſt conduit à ſon appartement, qui luy auoit eſté preparé

tout à faict magnifique, tenant touſiours la main ſur Mondit ſieur l'Ambaſſadeur, quelque temps apres les Trompettes ſe firent derechef ouyr à l'entrée du ſouper tres ſplendide & delicieux, auquel ſe trouua toute la galenterie de cette Cour, dont le ſeruice fuſt faict ſeulement par les Gentils hommes, Pages, Officiers, & Eſtafiers couuerts d'habits neufs, & auec vne eſpece d'allegreſſe qui marquoit enſemble leur reuerance & affection, & apres le ſouper on donna le departement pour toute la ſuitte.

Le lendemain Mondit ſieur l'Ambaſſadeur fuſt viſiter le grand Duc qui l'auoit déja enuoyé viſiter, & qui le vinſt receuoir iuſques au milieu de la grande ſale: il alla en ſuite ſaluër la grand Ducheſſe, qui le receuſt au milieu de ſa chãbre, où cette Princeſſe & ſes Dames, rehauſſoient encore l'éclat de leur beauté, par les ſuperbes & diuers ornements dõt elles eſtoient parées,

Il fuſt delà viſiter Monſieur le Cardinal de Medicis, lequel luy rendiſt le leudemain vne viſite d'vne heure & demye, & en ſuite Mondit ſieur l'Ambaſſadeur viſita le Prince Leopol, Madame la Ducheſſe, & Meſſieurs de Guyſe, leſ-

quels l'eſtoient venus viſiter à ſon arriuée, comme auſſi le ſieur de Gondy Secretaire d'Eſtat, auquel il rendiſt auſſi grande viſite; Il en fiſt autant au Cardinal Capponi nouuellemẽt arriué à Fleurance, lequel toutesfois qui auoit enuoyé deux Carroſſes au deuant de Mondit ſieur l'Ambaſſadeur, le Prince Dom Laurens Oncle du Grand Duc qui eſtoit malade hors de Fleurance, & lequel luy auoit enuoyé faire des excuſes de ce qu'il ne le pouuoit viſiter: Le Nonce de ſa Saincteté arriuant à Fleurance vinſt voir Mondit ſieur l'Ambaſſadeur lequel le viſita en ſuite. Et pour la ſeconde fois le grand Duc qui luy fiſt vn ſuperbe diſner, auquel ne ſe trouuerent auec eux deux que la grande Ducheſſe, le Cardinal de Medicis & le Prince Leopol.

L'aprés diſner apres quelques entretiens, il mena Mondit ſieur l'Ambaſſadeur au cours, & luy fiſt voir ce qui eſtoit de plus remarquable en ladite ville, il luy donna la Comedie, & le 26. Octobre le grand Duc donna le Bal aux Dames, en ſa faueur, pendant lequel ſon Alteſſe la grande Ducheſſe, le Prince Leopol, & Mondit ſieur l'Ambaſſadeur eſtoient aſſis ſoubs vn Daiz pour voir les Danſes, qui

ſe terminerent par vn Balet de huict Pages, apres quoy il luy fiſt voir toutes les raretes & richeſſes de ſon vieux Palais, amaſſées par la curioſité de ſes deuanciers.

La Cour de ce Prince eſt en quelque façon differente des autres en ce qu'il n'y a aucuns Conſeillers d'Eſtat, & en toutes les deliberations & Arreſts donnez pour affaires d'Eſtat ou Politiques, & meſmes concernants le particulier, il n'eſt faict mention que du ſeul vouloir du Prince, & non du Conſeil, & il y a vne certaine impoſition appellées Sportola, que ceux qui plaident ſont obligez de payer.

Ses reuenus excedent 16. cents mille eſcus, & ſa garde ordinaire conſiſte en Caualerie Infanterie, & Suiſſes fort bien équipez & entretenus.

Il n'y a contrée en Italie mieux pourueuë de bonnes, agreables, & peuplées villes que celles du grãd Duc de Fleurãce, les deuanciers duquel ayants vnys ſes Eſtats de trois Republiques enſemble, ſçauoir, Fleurance, Pize, & Sienne, poſſede à preſent la Prouince de Toſcane, qui eſt la plus grande & plus noble partie d'Italie.

Fleurance eſt la ville Capitale de ſon Eſtat, fort grande, belle & opulente, ſituée en plain, & enuironnée de Montagnes couuertes de diuerſes maiſons chãpeſtres; Elle eſt diuiſée en deux par la riuiere d'Arne, ſur laquelle ſont quatre beaux Ponts de pierre, l'vn deſquels tirant vers le Dome, eſt orné aux deux bouts de quelques belles figures de marbre, y ayant auſſi vne ſeparation pour le paſſage des gens de pied & de cheual.

Cette ville bien quelle ne ſoit guieres fortifiée, eſt enceinte de fort bonnes murailles.

Il y a cinq portes pourueuës chacune d'vne fontaine qui iette abondamment des eaux claires & nettes, pour l'embelliſſement & vtilité du public.

Elle contient trois Citadeles, l'vne ſituée derriere le Palais où loge à preſent le grand Duc qui n'eſt pas du tout reguliere, nommée Bel veder, & les autres deux appellées San Minato, & San Giouanni, qui ne ſont guieres fortes.

Les ruës ſont fort belles, larges, bien pauées, & droictes, y ayant vn Officier particulier pour leur entretien.

Elle eſt remplie de tres-beaux & magnifiques Edifices diuerſifiez, autant par

les

par les matieres diuerſes dont ils ſont compoſez, que par vne agreable forme de conſtruction qui n'eſt pas commune.

La principale place de Fleurance fort vaſte & belle, contient pluſieurs antiquitez & ratetez, & entre autres la Statuë du grand Duc Coſme, & vne fort belle fontaine.

L'on y voit vn ancien Temple de Mars appellé pour le preſent S. Iean, & c'eſt le Baptiſte, où eſt le Sepulchre de Balthazar Coſſa Pape qui en fuſt chaſſé & depoſſedé par le Concile de Conſtance, & au bas dudit Tombeau eſt eſcrit, *Balthazar Coſſa olim Ioannes vigeſimus tertius.*

Il y a vne tres-belle place en rond deuant Sancta Maria Nouella, qui eſt vne Egliſe fort conſiderable, dont la porte eſt embellie d'vne faſſade tout à fact magnifique.

Il s'y voit auſſi vne autre grande place où ſe font les ieux du Carée & pluſieurs autres aſſemblées & diuertiſſemens de la Nobleſſe.

L'Egliſe Metropolitaine appellée S. Marc des Fleurs, eſt du tout admirable en ſa conſtruction, ſoit par ſa grandeur & hauteur, que par ſon paué qui eſt tout de marbre figuré, & ce qui la rend d'autant

plus ſuperbe eſt ſon Dome, dont la hauteur ſurpaſſe de beaucoup celle de ladite Egliſe, & eſt toute baſtie de marbre blãc & noir.

Il y a en ladite Egliſe cinquante Chanoines tous d'égale fondation, & n'y reçoit-on que des Gentils-hommes de la ville & eſt auſſi ſeruie par cent Preſtres qui ſont comme chantres qui diſent la Meſſe & par des enfants de chœur.

L'Egliſe de S. François appellée Saincte Croix, aſſez belle & ancienne, contient la magnifique Sepulture de Michel Ange, celle de Leonard Aretin, & de diuers grands perſonnages.

L'on ne ſçauroit conſiderer ſans admiration & rauiſſement extraordinaire la Chapelle de ſainct Laurens, laquelle bien qu'imparfaicte promet vne infinité de merueilles, par les commencements de ſes trauaux; Sa conſtruction eſt tout en rond, de Marbre, & enrichie par dedans de diuerſes figures de Iaſpre, de Marbre, & autres pierres precieuſes : la continuation de ce baſtiment eſt pourſuiuie par deux cents ouuriers depuis trente ans par ordre des grands Ducs qui y font trauailler ſucceſſiuemẽt. Le deſſeing de cette Chappelle n'eſtant que pour ſeruir de

Sepulture à tous les grands Ducs, lesquelles seront posées dans les niches & soubs lés pieds des figures de Bronze, faictes à la ressemblance d'vn chacun d'iceux, estants bordées de deux colonnes plattes, qui porteront les Armes d'vne des villes de cette Duché faictes de pierres precieuses, en façon de platte peinture, comme il se voit dés-à present.

L'on remarque en vne petite place deuant la Trinité, vne Colonne que l'on tient de Porphyre, de plus de huict thoises de hauteur & de l'espaisseur d'vn tonneau, où il y a vne Iustice de fonte parfaictement belle, auec quelque inscription au bas.

L'Eglise de S. Laurens bien que mediocrement spacieuse & fort gentiment bastie, & s'y voyent grand nombre de belles figures, des Statuës de Marbre fort estimées, & la plus part faictes de la main de Michel Ange: comme aussi les tombeaux de tous ceux & celles de la Maison du grand Duc, qui sont à costé d'vne Chappelle; Il y a en ladite Eglise vingt-cinq Chanoines aduantageusemẽt rentez.

La tres-precieuse Relique de la robbe de S. François toute entiere, qui se trou-

ue en l'Egliſe des Cordeliers deſchauſſez, enfermée depuis peu, en façon que l'on ne la voit qu'à trauers d'vne grille, dont le Marquis de Copoly a les clefs, rend cette Egliſe fort conſiderable, y attirant vne grande deuotion du peuple.

L'Egliſe des Iacobins appellée Sainct Marc, poſſede le corps de S. Antonin Archeueſque de Florence, & vne tresbelle Bibliotheque commencée par Clement VII. Pape. Il s'y liſt auſſi l'Epitaphe de ce grand perſonnage Iean Picus de la Mirandole, qui eſt au bas de ſon Tombeau.

Ioannes Iacet hic mirandula, cætera Norunt:
& tagus, & Ganges Forſan, & Antipodes.

Aux Carmes deſchauſſez giſt le corps tout entier de S. André de Coſſin, lequel on voit, & cauſe vne cõtinuelle deuotion.

Au deuant de la Parroiſſe du grand Duc appellée *Sancta felicita*, eſt vne Colonne de Marbre au deſſus de laquelle eſt poſée la figure de S. Pierre Martyr, eſtant là le lieu où il receuſt le coup de couſteau au ſortir de ſa Maiſon, ainſi qu'il eſt porté par ſon Hiſtoire.

Il y a vne grande deuotion en l'Egliſe de l'Annonciade, autrement appellée *Sancto Spirito*, ſeruie par des Iacobins, où l'on voit en vne Chappelle particuliere, l'Image de la Vierge, & celle de l'Ange faicte par S. Luc, & miraculeuſement acheuée par les Anges, eſtant ornée de grand nombre de vœux & riches preſents, que la quantité de ſes miracles ont attiré.

L'on remarque au Fiſque les ſoings particuliers que l'on a, ſoit des armes, ſoit de diuers inſtruments ſeruants à l'vtilité du public, où l'on voit la longueur des eſpees, poignards & cotte de maille; & meſme la longueur des aulnes des Marchands, meſures, & poids de liures.

Il ny a gueres d'endroicts dans ladite ville où l'on ne trouue de fontaines, & quantité de figures, parmy leſquelles celle d'vn Centaure fort bien faicte, eſt la plus remarquable.

Le Manege & les eſcuries du grand Duc, ſont à voir pour la diuerſité de beaux cheuaux, Chameaux, & Dromadaires qui y ſont.

Le Palais appellé Pithiquez tant inegal aux forces d'vn Gentils-homme nommé Luc de la maiſon de Pithi, qui fiſt faire

que l'Art a choiſi de toutes ſes beautez imaginables, & que la Nature a fauoriſé de tout ce qui eſt neceſſaire à l'Art.

Dudit Palais de Pithj l'on va par vn coridor d'vne prodigieuſe lõgueur au vieux Palais, où eſt la Galerie du grand Duc, tres curieuſe à voir pour la quantité de belles & anciennes Statuës, & des excellentes Peintures dont elle eſt parée, ledit vieux Palais eſt admirable aux grandes Sales qu'il contient, pleines de Peintures, dont l'vne ſert aux Comedies, & l'autre aux aſſemblées des Princes & grands Seigneurs que le grand Duc traicte.

Parmy les diuers appartements de ce grand logement, eſt vne tres-longue Galerie, où il s'y voit tout au long des Statuës de Marbre, au deſſoubs deſquelles ſont en petits Portraits tous les grands Ducs de Toſcane, & les plus vaillans, ſçauants, & Illuſtres hommes du monde.

A main droitte de cette Galerie ſont de petits Cabinets remplis de raretez, & la mer ne nous aporte aucune curioſité des dernieres parties de la terre, qui n'y s'y voye, & les yeux, & le iugement ſe perdent en la conſideration de tant de merueilles; dans l'vn d'iceux eſt vne Table &

vn Cabinet de grandiſſime prix, dont il valeur reuient à deux cents mil eſcus; la table eſt enuiron de ſix pieds & demy de long & de trois ou quatre de large ſouſtenue par huict piliers d'argent doré le fonds eſt de calcedoine tout eſmaillé de fleurs, reueſtie d'Agathe, Lapis, Emeraudes, & autres diuerſes pieces orientales, le Cabinet eſt de Gé enrichy de pluſieurs lames d'or au dedans duquel on voit la Paſſion de noſtre Seigneur en Ambre eſtant auſſi embellie de ſept portes qui ſont autant de ieux d'Orgues.

Au ſecond Cabinet ou lon entre qui eſt entouré de fort belles Statues tant grandes que petites de toute ſorte de metaux eſt vn autre Cabinet extremement enrichy de perles & au dedans d'iceluy ſont plus de deux mil medailles d'or, lon y voit auſſi la teſte d'vn Empereur taillee ſur vne turquoiſe d'vne prodigieuſe groſſeur.

Quant aux tableaux qui s'y rencontrent celuy de ſaincte Catherine faict de la main de Raphaël eſt ſur tout rauiſſant le grand Duc en ayant refuſé plus de ſix mil eſcus.

Le ſeruice de table qui s'y trouue dont la matiere eſt de pierre orientale fort eſtimee & admirable pour ſa facon n'eſt pas

moings conſiderable auſſi bien qu'vne perle que l'on y voit de la groſſeur d'vne noizette.

Dans la meſme gallerie à main droitte en entrant ſont trois Chambres les vnes dans les autres remplies d'armes, & de tres riches veſtements pour toute ſorte de Nations & particulierement ſix habits a l'Indienne & vne pierre d'Aimã qui ſouſtient enuiron ſoixante liures de fer.

De l'autre coſté de ladite gallerie il y a quantité de chambres ſeruants de demeure à toute ſorte d'excellents Ouuriers.

L'Apotiquairerie y eſt aſſés bien placee & ordonnee garnie de choſes rares ioignant vn ioly Iardinet d'Orangers & Citroniers & en fort belle veue.

Dans ce meſme Palais il ſe voit douze grands garderobes toutes pleines d'Argenterie de toute ſorte de façons, & vn ſeruice tout d'or maſſif.

L'Image du grand Duc Ferdinand eſt ſur vne table d'Agate tout en pierres precieuſes dont le quadre qui eſt d'enuiron vn poulce de large eſt tout d'or maſſif & embely de perles & diamants tant plein que vuide.

Vne ſelle de Cheual couuerte d'vne broderie extraordinaire & garnie de quã-

tité de lames d'or où ſont autant de deuiſes & vn ornement confus de perles & pierres precieuſes enuoyée par l'Empereur vn peu auant ſa mort au grand Duc luy ayant eſté donnée par le grand Seigneur paroit grandement parmy ces enrichiſſements.

Le tarbernacle deſtiné pour le Dome de ſainct Laurens eſtimé plus de vingt cinq mil eſcus n'eſtant point encore en ſa perfection n'eſt pas moings rauiſſant.

Bref la Statue du feu Roy Louis XIII. qui y eſt a Cheual toute d'or Maſſif; laquelle par ſon artifice & ſa beauté releue grandement la ſplendeur de toutes ces richeſſes.

La magnificence des Baſtimens & ſuperbes Palais contenues dans le dit Fleurance eſt continuee au voiſinage & tout autour de ladite Ville eſt vn grand nombre de Palais, & lieux de plaiſance qui rendent le pays fort agreable.

PRATOLIN.

PArmy les plus conſiderables eſt Pratolin belle Maiſon de Plaiſance appartenant au grand Duc à trois mille de Fleurance ſur le chemin de laquelle eſt vne Maiſon ancienne appellee Fizcole.

ou il n'y a que des ruines leſquelles neãtmoings teſmoignent la ſumptuoſité de ce lieu.

Pratolin eſt vn diuertiſſant Edifice ſitué entre des Montagnes, baſty à la moderne contenant de beaux appartements enrichis de Status, & Peintures des meilleurs maiſtres de toute l'Italie.

Vn grandiſſime Parc qui la ioint, pluſieurs Fontaines & Canaulx en diuers endroits d'icelle, vne tres belle peſcherie, & vne aſſez diuertiſſante Voliere qui ſi rencontrent, la rendent d'autant plus delicieuſe auſſi bien qu'vne merueilleuſe caſcade de beaux Baſſins & au deſſus vn Berceau d'eau où aiſement vn Caroſſe va ſans eſtre mouillé.

Cette maiſon eſt auoiſinée d'vne belle prerie & ornée de ſoixante Statues de Marbre fort antiques enuoyees de Rome au grand Duc par le Pape Paul Cinquieſme; l'on y voit auſſi Vne Chappelle aſſes iolie au tour de laquelle ſont diuerſes Statues & Fontaines & pluſieurs allees y aboutiſſent en perſpectiue.

LE CASTEL.

A Vne lieue dudit Fleurance eſt vne maiſon de plaiſance appellee le

Caſtel que la diuerſité des Iets d'eau & grand nombre de Statues qui y ſont la rendent autant diuertiſſante quelle eſt recreatiue en ſa ſituation qui eſt au bas d'vne Colline ou quantité de Gibier font leur retraite ayant autrefois ſeruy d'habitation à la defuncte Reine mere Marie de Medicis.

POGIO.

NOn loing de là eſt le Poge Imperial ou Pogio, Imperiale, Maiſon parfaictement belle, baſtie par la mere du grand Duc ſœur de l'Empereur laquelle fiſt couper vne grande montagne ſoit pour la commodité des logements ſoit pour l'egalité des appartements & pour former vne allee en droitte ligne en l'auenue d'icelle grandement plaiſante pour la varieté des eaux & arbres dont elle eſt bordee qui ſert de Cours dans la ſaiſon de l'eſté aux Florentins.

PETRAIA.

AVtour de ce Voiſinage ſont diuerſes autres maiſons de plaiſance comme Petraia, Caſtello Baroncely; & Carege; la premiere appartenant au grand Duc contient d'excellentes peintures faictes

de diuers maiſtres, la ſeconde eſt embelie de diuers Orangers & Cipres, la troiſieſme bien qu'imparfaicte eſt tres magnifique, & appartient à l'Archiducheſſe, & la derniere eſt au Cardinal de Medicis, autant admirable par l'excellence des Statues qui s'y rencontrent que par la beauté de ſa conſtruction.

Le 29. Octobre Monſieur l'Ambaſſadeur apres auoir viſité ſur les deux heures apres midy le Prince du Laurens qui eſtoit pour lors indiſpoſé en vne maiſon de plaiſance à deux lieues de Florance, & pris congé pour la ſeconde fois du grand Duc qui luy fiſt preſent d'vne tanture de Tapiſſerie & d'vn grand Tapy le tout de brocatel d'or auec trois boites pleines de toutes ſortes d'eſſences de ſenteur & auſſi de diuerſes huilles pour les infirmités humaines party de ladite ville, ou apres diuers compliments fuſt conduict par ſon Alteſſe iuſques dans ſon Carroſſe accompagné du Prince Leopol frere du grand Duc lequel monta auec Mondit ſieur l'Ambaſſadeur dans le Carroſſe de Parade que le grand Duc luy auoit faict preparer ſuiuy de cinquante autres Carroſſes où eſtoient les plus apparents de la Ville qui ne ſe quitterent point iuſ-

ques à plus de cents pas hors des portes d'icelle. A meſme temps que le Prince Leopol & Mondit ſieur l'Ambaſſadeur furent en Carroſſe l'on entendiſt ſonner par diuerſes fanfares les trompettes du grand Duc fort leſtes, & bien montés leſquelles continuants & marchands à la teſte de toute la ſuite de Mondit ſieur l'Ambaſſadeur qui eſtoit en nombre de plus de cinquãte tous à cheual ne ceſſerẽt qu'auec vn redoublement extraordinaire tout auſſi toſt que ce Cortege fuſt hors des portes, où Monſieur l'Ambaſſadeur & le Prince Leopol ſe complimenterent aſſez long temps enuironnés des plus apparents de la Cour du grand Duc qui auoient auſſi & mis pied à terre pour ce ſubiet apres quoy Mondit ſieur l'Ambaſſadeur eſtant monté en vn autre Carroſſe du grand Duc auec le Marquis de Copoly priſt la route de Saincte Cachane ſur le chemin duquel à la ſortie de Florance l'on trouue vn petit Village nommé Barberin d'où la maiſon des Barberins prend ſon Origine.

BARBERIN St CACHANE.

MOnſieur de Fontenay eſtant arriué à ſaincte Cachane de nuict

deſcendiſt en vne Iolie maiſon que Monſieur le Marquis de Copoly luy auoit faict preparer à l'entrée de laquelle eſtoient ſix pages du Grand Duc auec des flambeaux allumés pour les eſclairer.

Saincte Cachane eſt vn bon Bourg à huict mille de Florance bien peuplé & marchand.

Le lendemain matin il depeſcha pour aſſeurance touchant quelques affaires le ſieur de Montreuil & apres auoir ouy Meſſe aux Iacobins il partiſt auſſi toſt ponr Poggiboncy grand Bourg ſur le chemin duquel l'on trouue vn petit Village nommé Vernelle.

VERNELLE.

ESTant arriué audit Poggiboncy il trouua vn ſumptueux diſner dans vne belle maiſon que l'on luy auoit preparé par ordre de Mondit ſieur le Marquis de Copoly.

POGGIBONCY.

CE Bourg eſt ſitué ſur le penchant d'vne montagne, au bas de laquelle paſſe vne petite Riuiere laiſſant à main droitte la Ville de Colle qui eſt vn Eueſché, l'on y voit vn Chaſteau & vne bonne

fortereſſe ſur vn haut dans laquelle y a touſiours garniſon.

Vn peu au de là dudit Bourg eſt la diuiſion de l'eſtat de Florance & de Sienne iceluy eſtant affecté pour la ſeparation de ceux qui conduiſent de la part du grand Duc les Ambaſſadeurs à Sienne auſſi bien que depuis le commancement de l'eſtat dudit Sienne iuſques en ce lieu, auſſi Monſieur le Marquis de Copoly quitta là Mondit ſieur l'Ambaſſadeur qui auoit touſiours eſté ſuiuy depuis Ligourne des Pages, Gentil-hommes Officiers, & Eſtafiers du grand Duc, leur adieu fuſt prolongé par vne infinité de compliments & de ciuilités qu'ils ſe rendirēt l'vn à l'autre apres leſquels Mondit ſieur le Marquis de Copoly luy laiſſa vne belle littiere & vne Hacquenee attendu la difficulté des chemins, & Mondit ſieur l'Ambaſſadeur continua la route vers Sienne où il enuoia deuant luy le ſieur de Valoger, où l'on rencontre à huict mille de Sienne, vn Bourg nommé ASTAGE.

SIENNE.

LE trentieſme Mondit ſieur l'Ambaſſadeur vint coucher à Sienne deux Gentils-hõmes auec deux Carroſſes

enuoyés de la part du Gouuerneur de la Ville luy eſtants venus au deuant à plus d'vne lieue d'iceile.

Le Prince Matthias ſuiuy de quantité de Carroſſes où eſtoit force Nobleſſe le vinſt receuoir à plus d'vn quart de lieue de là & eſtant monté en ſon Carroſſe priſt la main ſur luy, deux compagnies d'Infanterie rangees en Haye bordoient l'entree de ladite Ville auſſi bien que quantité de flambeaux attendu que l'on y arriua de nuict cependant les Canons de la Citadelle & diuerſes boëtes qui furent tirees le ſaluerent en ſuite dequoy diuerſes fanfares de Trompetes, & battements de Tambours ſe faiſoient ouyr, & fuſt conduict en cette façon tout ſeul auec le Prince Matthias iuſques au Palais dudit Prince l'entree duquel eſtoit enuironnee de quantité de Nobleſſe pour le receuoir, & eſtant dans l'appartement que l'on luy auoit preparé, où ledit Prince ne vouluſt iamais prendre la main ſur luy l'on le laiſſa repoſer & vne heure apres Mondit ſieur l'Ambaſſadeur fuſt viſiter ce Prince en ſon appartement & priſt auſſi congé de luy d'autant qu'il deſiroit partir du matin.

La ville de Sienne eſt vn Duché, & Ar-

L'Egliſe principale appellée le Dome eſt vn des plus beaux & magnifiques baſtiments que l'on puiſſe voir, baſty de marbre blanc, & noir, dont le paué ſur lequel ſont grauées à rauir des Hiſtoires & entre autres le Sacrifice d'Abraham & l'Hiſtoire des Maccabées eſt digne d'admiration pour la conſeruation duquel vne grande Nathe luy ſert de couuerture n'y ayant qu'vn certain temps de l'année affecté pour le laiſſer deſcouuert.

Au tour du cœur de ladite Egliſe ſont de fort belles peintures qui repreſentent la vie de tous les Saincts qu'il y a eu à Sienne.

La Nef d'icelle baſtie de marbre blanc & eſt enuironnee des figures en boſſe des Papes & Empereurs où ſont au deſſus leurs Eloges & auſſi il ſi voit quantité de belles Statues tant de marbre que de Bronze artiſtement trauaillees.

Cette Egliſe eſt ſeruie par trente ſix Chanoines fort bien rentés qui ont ſoubz eux dix huict Preſtres, deux Diacres, deux Soubzdiacres, & ſix enfans de Chœur, & contient deux Autels où qui que ce ſoit ne peut celebrer la Meſſe que les Chanoines, l'on y voit auſſi grand nombre de

reliques & ſur tout le bras de ſainct Iean Baptiſte tres richement enchaſſé.

La grande place de ladite Ville faicte en Coquille eſt magnifique & occupee de diuers marchands qui l'auoiſinent.

A coſte de la maiſon de Ville eſt vne Pyramide de Iaſpre au deſſus de laquelle ſont les figures de Remus & Romulus tettans la louue parfaictement bien faictes.

De l'autre coſté l'on voit vne Chapelle qui aduance en ladite place ornee de quelques figures de marbre dans laquelle l'on a accouſtumé de faire preſter le ſerment à quelques officiers de Ville.

L'on y voit auſſi pluſieurs belles galeries appartenants à gents de condition remplis de diuerſes figures en Cire & où ſont quantité d'animaux viuants appriuoiſés.

Il y a vne belle maiſon dans laquelle quatre fois la ſepmaine on tient academie où chacun tour à tour faict des propoſitions ſoit en Vers ſoit en Proſe & les bons eſprits s'exercent à combattre ce que quelqu'vn aura eſcrit ou dit.

La Citadelle eſt de peu de conſequence eſtant compoſée de quelques petits baſtions & foſſés,

tité de lames d'or où ſont autant de deuiſes & vn ornement confus de perles & pierres precieuſes enuoyée par l'Empereur vn peu auant ſa mort au grand Duc luy ayant eſté donnée par le grand Seigneur paroit grandement parmy ces enrichiſſements.

Le tarbernacle deſtiné pour le Dome de ſainct Laurens eſtimé plus de vingt cinq mil eſcus n'eſtant point encore en ſa perfection n'eſt pas moings rauiſſant.

Bref la Statue du feu Roy Louis XIII. qui y eſt a Cheual toute d'or Maſſif; laquelle par ſon artifice & ſa beauté releue grandement la ſplendeur de toutes ces richeſſes.

La magnificence des Baſtimens & ſuperbes Palais contenues dans le dit Fleurance eſt continuee au voiſinage & tout autour de ladite Ville eſt vn grand nombre de Palais, & lieux de plaiſance qui rendent le pays fort agreable.

PRATOLIN.

PArmy les plus conſiderables eſt Pratolin belle Maiſon de Plaiſance appartenant au grand Duc à trois mille de Fleurance ſur le chemin de laquelle eſt vne Maiſon ancienne appellee Fizeole

ou il n'y a que des ruines leſquelles neãtmoings teſmoignent la ſumptuoſité de ce lieu.

Pratolin eſt vn diuertiſſant Edifice ſitué entre des Montagnes, baſty à la moderne contenant de beaux appartements enrichis de Status, & Peintures des meilleurs maiſtres de toute l'Italie.

Vn grandiſſime Parc qui la ioint, pluſieurs Fontaines & Canaulx en diuers endroits d'icelle, vne tres belle peſcherie, & vne aſſez diuertiſſante Voliere qui ſi rencontrent, la rendent d'autant plus delicieuſe auſſi bien qu'vne merueilleuſe caſcade de beaux Baſſins & au deſſus vn Berceau d'eau où aiſement vn Caroſſe va ſans eſtre mouillé.

Cette maiſon eſt auoiſinée d'vne belle prerie & ornée de ſoixante Statues de Marbre fort antiques enuoyees de Rome au grand Duc par le Pape Paul Cinquieſme; l'on y voit auſſi Vne Chappelle aſſes iolie au tour de laquelle ſont diuerſes Statues & Fontaines & pluſieurs allees y aboutiſſent en perſpectiue.

LE CASTEL.

A Vne lieue dudit Fleurance eſt vne maiſon de plaiſance appellee le

Caſtel que la diuerſité des Iets d'eau & grand nombre de Statues qui y ſont la rendent autant diuertiſſante quelle eſt recreatiue en ſa ſituation qui eſt au bas d'vne Colline ou quantité de Gibier font leur retraite ayant autrefois ſeruy d'habitation à la defuncte Reine mere Marie de Medicis.

POGIO.

NOn loing de là eſt le Poge Imperial ou Pogio, Imperiale, Maiſon parfaictement belle, baſtie par la mere du grand Duc ſœur de l'Empereur laquelle fiſt couper vne grande montagne ſoit pour la commodité des logements ſoit pour l'egalité des appartements & pour former vne allee en droitte ligne en l'auenue d'icelle grandement plaiſante pour la varieté des eaux & arbres dont elle eſt bordee qui ſert de Cours dans la ſaiſon de l'eſté aux Florentins.

PETRAIA.

AVtour de ce Voiſinage ſont diuerſes autres maiſons de plaiſance comme Petraia, Caſtello Baroncely; & Carege; la premiere appartenant au grand Duc contient d'excellentes peintures faictes

de diuers maiſtres, la ſeconde eſt embelie de diuers Orangers & Cipres, la troiſieſme bien qu'imparfaicte eſt tres magnifique, & appartient à l'Archiduchesſe, & la derniere eſt au Cardinal de Medicis, autant admirable par l'excellence des Statues qui s'y rencontrent que par la beauté de ſa conſtruction.

Le 29. Octobre Monſieur l'Ambaſſadeur apres auoir viſité ſur les deux heures apres midy le Prince du Laurens qui eſtoit pour lors indiſpoſé en vne maiſon de plaiſance à deux lieues de Florance, & pris congé pour la ſeconde fois du grand Duc qui luy fiſt preſent d'vne tanture de Tapiſſerie & d'vn grand Tapy le tout de brocatel d'or auec trois boites pleines de toutes ſortes d'eſſences de ſenteur & auſſi de diuerſes huilles pour les infirmités humaines party de ladite ville, ou apres diuers compliments fuſt conduict par ſon Alteſſe iuſques dans ſon Carroſſe accompagné du Prince Leopol frere du grand Duc lequel monta auec Mondit ſieur l'Ambaſſadeur dans le Carroſſe de Parade que le grand Duc luy auoit faict preparer ſuiuy de cinquante autres Carroſſes où eſtoient les plus apparents de la Ville qui ne ſe quitterent point iuſ-

ques à plus de cents pas hors des portes d'icelle. A meſme temps que le Prince Leopol & Mondit ſieur l'Ambaſſadeur furent en Carroſſe l'on entendiſt ſonner par diuerſes fanfares les trompettes du grand Duc fort leſtes, & bien montés leſquelles continuants & marchands à la teſte de toute la ſuite de Mondit ſieur l'Ambaſſadeur qui eſtoit en nombre de plus de cinquãte tous à cheual ne ceſſerẽt qu'auec vn redoublement extraordinaire tout auſſi toſt que ce Cortege fuſt hors des portes, où Monſieur l'Ambaſſadeur & le Prince Leopol ſe complimenterent aſſez long temps enuironnés des plus apparents de la Cour du grand Duc qui auoient auſſi & mis pied à terre pour ce ſubiet apres quoy Mondit ſieur l'Ambaſſadeur eſtant monté en vn autre Carroſſe du grand Duc auec le Marquis de Copoly priſt la route de Saincte Cachane ſur le chemin duquel à la ſortie de Florance l'on trouue vn petit Village nommé Barberin d'où la maiſon des Barberins prend ſon Origine.

BARBERIN St CACHANE.

MOnſieur de Fontenay eſtant arriué à ſaincte Cachane de nuict

deſcendiſt en vne Iolie maiſon que Monſieur le Marquis de Copoly luy auoit faict preparer à l'entrée de laquelle eſtoient ſix pages du Grand Duc auec des flambeaux allumés pour les eſclairer.

Saincte Cachane eſt vn bon Bourg à huict mille de Florance bien peuplé & marchand.

Le lendemain matin il depeſcha pour aſſeurance touchant quelques affaires le ſieur de Montreuil & apres auoir ouy Meſſe aux Iacobins il partiſt auſſi toſt ponr Poggiboncy grand Bourg ſur le chemin duquel l'on trouue vn petit Village nommé Vernelle.

VERNELLE.

ESTant arriué audit Poggiboncy il trouua vn ſumptueux diſner dans vne belle maiſon que l'on luy auoit preparé par ordre de Mondit ſieur le Marquis de Copoly.

POGGIBONCY.

CE Bourg eſt ſitué ſur le penchant d'vne montagne, au bas de laquelle paſſe vne petite Riuiere laiſſant à main droitte la Ville de Colle qui eſt vn Eueſché, l'on y voit vn Chaſteau & vne bonne

fortereſſe ſur vn haut dans laquelle y a touſiours garniſon.

Vn peu au de là dudit Bourg eſt la diuiſion de l'eſtat de Florance & de Sienne iceluy eſtant affecté pour la ſeparation de ceux qui conduiſent de la part du grand Duc les Ambaſſadeurs à Sienne auſſi bien que depuis le commancement de l'eſtat dudit Sienne iuſques en ce lieu, auſſi Monſieur le Marquis de Copoly quitta là Mondit ſieur l'Ambaſſadeur qui auoit touſiours eſté ſuiuy depuis Ligourne des Pages, Gentil-hommes Officiers, & Eſtafiers du grand Duc, leur adieu fuſt prolongé par vne infinité de compliments & de ciuilités qu'ils ſe rendirēt l'vn à l'autre apres leſquels Mondit ſieur le Marquis de Copoly luy laiſſa vne belle littiere & vne Hacquenee attendu la difficulté des chemins, & Mondit ſieur l'Ambaſſadeur continua la route vers Sienne où il enuoia deuant luy le ſieur de Valoger, où l'on rencontre à huict mille de Sienne, vn Bourg nommé ASTAGE.

SIENNE.

LE trentieſme Mondit ſieur l'Ambaſſadeur vint coucher à Sienne deux Gentils-hõmes auec deux Carroſſes

enuoyés de la part du Gouuerneur de la Ville luy eſtants venus au deuant à plus d'vne lieue d'icelle.

Le Prince Matthias ſuiuy de quantité de Carroſſes où eſtoit force Nobleſſe le vinſt receuoir à plus d'vn quart de lieue de là & eſtant monté en ſon Carroſſe priſt la main ſur luy, deux compagnies d'Infanterie rangees en Haye bordoient l'entree de ladite Ville auſſi bien que quantité de flambeaux attendu que l'on y arriua de nuict cependant les Canons de la Citadelle & diuerſes boëtes qui furent tirees le ſaluerent en ſuite dequoy diuerſes fanfares de Trompetes, & battements de Tambours ſe faiſoient ouyr, & fuſt conduict en cette façon tout ſeul auec le Prince Matthias iuſques au Palais dudit Prince l'entree duquel eſtoit enuironnee de quantité de Nobleſſe pour le receuoir, & eſtant dans l'appartement que l'on luy auoit preparé, où ledit Prince ne vouluſt iamais prendre la main ſur luy l'on le laiſſa repoſer & vne heure apres Mondit ſieur l'Ambaſſadeur fuſt viſiter ce Prince en ſon appartement & priſt auſſi congé de luy d'autant qu'il deſiroit partir du matin.

La ville de Sienne eſt vn Duché, & Ar-

cheueſché de picolominy grand reuenu poſſedé par le ſieur de picdõny ſoubz lequel ſont trois Eueſchés, elle eſt eſleue ſur vn haut! conſtruicte ſur vne recourbure à cauſe dudos de ce mont, eſtroitte, & penchante de ce coſté rapporte quaſi trois Cornes reueſtue de ſimples murailles.

L'air y eſt temperé, & ſalubre n'y ayant autre incommodité que celle des vents qui y ſont impetueux & frequents.

Les poëtes l'appellent les delices d'Italie, & ſes habitans ſont doux, courtois & ciuils enuers les Eſtrangers, affectionnés à la Religion, & tres deuots à l'endroit de la glorieuſe Vierge Marie & auſſi Il ſe voit au chartel de ville il y a vn Cachet où eſt eſcrit, *ſalue Virgo ſenam veterum, quæ cernis amœnam* Et il n'y a lieu en toute l'Italie ou l'on parle mieux & ſont extremement differents d'humeurs auec les Florantins.

Ladite Ville eſt plus longue que large ſes ruës fort bien pauees, de brique & ſpacieuſes contenant pluſieurs beaux Palais & ſuperbes Edifices conſtruicts la plus part à la moderne.

L'on y voit la maiſon de ſaincte Catherine de Sienne qui eſt à preſent vne Chapelle baſtie à coſté d'vne ruë tirant

vers les fontaines.

L'Hoſpital de Sta Maria della ſcala tout à faict bien ſitué & baſty eſt aſſes remarquable & grandement commode pour les Malades auſſi bien que pour les Pelerins & Voyageurs ausquels eſt permis d'y ſeiourner trois iours apres lequel temps on leur donne vn pain & quelque piece d'argent, ledit Hoſpital eſt ſeruy par dix perſonnes ſoubs la direction de vingt Preſtres qui en ſont Gouuerneurs, & outre ce quatre des Meſſieurs de la Ville nommés pour la viſite de deux en deux mois dudit Hoſpital y ordonnent les choſes neceſſaires y ayant douze cents perſonnes à nourrir iournellement ſans les ſeruiteurs & domeſtiques.

Il y a vn autre Hoſpital dans ladite Ville où l'on ne reçoit point les Pelerins mais ſeulement les filles, & petits enfans qui y eſtants entrés n'en ſortent point qu'en l'aage de douze ou quinze ans & ſont gouuernés par des femmes n'eſtant permis aux hommes d'y entrer.

L'on y voit l'Egliſe de S. Dominique où ſont quantité de belles reliques & principalement le chef de ſaincte Catherine de Sienne qui faict ſouuent de grands miracles.

L'Egliſe principale appellée le Dome eſt vn des plus beaux & magnifiques baſtiments que l'on puiſſe voir, baſty de marbre blanc, & noir, dont le paué ſur lequel ſont grauées à rauir des Hiſtoires & entre autres le Sacrifice d'Abraham & l'Hiſtoire des Maccabées eſt digne d'admiration pour la conſeruation duquel vne grande Nathe luy ſert de couuerture n'y ayant qu'vn certain temps de l'année affecté pour le laiſſer deſcouuert.

Au tour du cœur de ladite Egliſe ſont de fort belles peintures qui repreſentent la vie de tous les Saincts qu'il y a eu à Sienne.

La Nef d'icelle baſtie de marbre blanc & eſt enuironnee des figures en boſſe des Papes & Empereurs où ſont au deſſus leurs Eloges & auſſi il ſi voit quantité de belles Statues tant de marbre que de Bronze artiſtement trauaillees.

Cette Egliſe eſt ſeruie par trente ſix Chanoines fort bien rentés qui ont ſoubz eux dix huict Preſtres, deux Diacres, deux Soubzdiacres, & ſix enfans de Chœur, & contient deux Autels où qui que ce ſoit ne peut celebrer la Meſſe que les Chanoines, l'on y voit auſſi grand nombre de

reliques & ſur tout le bras de ſainct Iean Baptiſte tres richement enchaſſé.

La grande place de ladite Ville faicte en Coquille eſt magnifique & occupee de diuers marchands qui l'auoiſinent.

A coſte de la maiſon de Ville eſt vne Pyramide de Iaſpre au deſſus de laquelle ſont les figures de Remus & Romulus tettans la louue parfaictement bien faictes.

De l'autre coſté l'on voit vne Chapelle qui aduance en ladite place ornee de quelques figures de marbre dans laquelle l'on a accouſtumé de faire preſter le ſerment à quelques officiers de Ville.

L'on y voit auſſi pluſieurs belles galeries appartenants à gents de condition remplis de diuerſes figures en Cire & où ſont quantité d'animaux viuants appriuoiſés.

Il y a vne belle maiſon dans laquelle quatre fois la ſepmaine on tient academie où chacun tour à tour faict des propoſitions ſoit en Vers ſoit en Proſe & les bons eſprits s'exercent à combattre ce que quelqu'vn aura eſcrit ou dit.

La Citadelle eſt de peu de conſequence eſtant compoſée de quelques petits baſtions & foſſés,

L'ancienneté de cette Ville eſt marquee par pluſieurs tours qui y ſont en diuers endroits parmy leſquelles celle de Maggiano qui eſt d'vne prodigieuſe hauteur & de merueilleuſe Structure par deſſus les autres teſmoigne ſa liberté paſſée.

Le trente vnieſme Mondit ſieur l'Ambaſſadeur partiſt de ceſte ville apres auoir ouy Meſſe, & le Prince Matthias l'eſtant allé accompagner iuſques à vn quart de lieuë de là auec grand Cortege Mondit ſieur l'Ambaſſadeur luy diſt derechef adieu & apres pluſieurs compliments ce Prince luy laiſſa de ſes Gentils-hommes, & Pages pour le ſuiure & le ſeruir & en Cette façon l'on priſt le chemin du Bonconuent ſur lequel on trouue Monteronepetit Bourg où eſt la poſte.

MONTERONE.

BONCONVENT.

IL fuſt diſner à Bonconuent bon Bourg reueſtu de murailles & d'vn petit foſſé ſitué en plain & fuſt deſcendre en la maiſon d'vn particulier où les Gentil-hommes du Prince Matthias qui accompagnoient auoient faict preparer

vn grand diſner.

Les habitans de ce Bourg ſont extremement addonnés à la marchandiſe, & l'on y voit deux iolys monaſteres.

Ie n'obmettray point de dire que l'Empereur Henry ſeptieſme de la maiſon de Luxambourg fuſt empoiſonné en ce lieu.

TOVRRIVERY.

L'On vinſt paſſer à Tourriuery ou Torniery petit Bourg à mille de là où il y a vn beau pont baſty de l'ordre particulier de la grande Ducheſſe à coſté duquel eſt la maiſon de plaiſance d'vn Seigneur de Sienne remplie de medailles antiques & figures de bronze & embelie d'vne galerie où ſe voyent toute ſorte d'armes.

De l'autre coſté l'on voit vn hermitage aſſes gentiment baſty & ſitué.

A main droitte dudit Bourg on laiſſe ſur le haut d'vne montagne la Ville de Nontalchio qui eſt vn Eueſché ou il croit le meilleure vin du pays, Monſieur le Mareſchal de S. Luc a eu le gouuernement d'icelle, & en parle fort dans ſes commentaires.

A vn mille de l'autre coſté eſt vn Abbaye de l'ordre de S. Bernard qu'on nomme

du mont Oliuet, remplie de quantité de beaux Iardinages & munie d'vne belle Librairie.

S. CHIERICO.

L'On fuſt coucher à S. Cherico tres bon Bourg à Ronuille de Sienne ſitué ſur vn haut, & extremement bien enmuraillé, il s'y voit vn Conuent de Sainct François de la fondation d'vn Pape ledit Bourg contient en vn cartier vers les murailles vne tou trres ancienne, & quatre au mitan de laquelle eſt la figure de Pallas auec cette inſcription N. E. D. R.

Sola nec inuidias Inter, nec militis enſem.
Nec mare, nec ventos Barbariemque timet.

Cette tour eſt enuironnee de quantité de ruines des maiſons du temps des Romains parmy leſquelles l'on voit encore le quatre d'vne ſale où aupres d'vne feneſtre eſt vn Taureau de marbre qui donne de ſes cornes contre vn tront d'arbre auec cette Inſcription au bas P. R. & plus bas! *Iraſci in Cornua diſcit.*

Tout proche l'vne des portes de ce Bourg eſt vne petite Chappelle de la fondation d'vn nommé Diomedes Leoninus l'vn des premiers fondateurs de l'ordre des

dre des Cheualiers de S. Eſtienne qui eſt enterré ainſi qu'ils paroit par ſon Epitaphe, l'on fuſt contrainct de s'arreſter tout le iour audit Bourg à cauſe de la feſte de la Touſſaincts, outre que les continuelles pluyes qui formoiēt vn torrēt furieux depuis ledit Bourg iuſques à Radicoffany en faiſoient aprehender le paſſage tres dangereux en ce temps la comme auſſi la difficulté des chemins des montagnes qui ſont tres rudes à paſſer.

RADICOFFANY.

LE premier de Nouembre Mondit ſieur l'Ambaſſadeur arriua à Radicoffany pētit Bourg mais fort à douze grands mille de S. Chierico, ſitué au bas d'vne montagne ſur le haut de laquelle eſt vne bōne forteresſe laquelle de la nature meſme eſt inexpugnable puis que les dehors qui ne ſont pierre du Roc la rendent inacceſſible outre les murailles & quelques petites tours dont elle eſt reueſtue & touſiours garniſon de trois cents hōmes tant ceſte forteresſe eſt frontiere.

Auſſi toſt que Mondit ſieur l'Ambaſſadeur fuſt aperceu de ceux de la forteresſe il fuſt ſalué d'abord de 8. coups de canons & d'vne deſcharge de mousque-

tades passant vis à vis de ladite forteresse & arriuant audit Bourg elle redoubla le Salut & de trente coups de canons auec fanfares de trompettes & bruits de Tambours.

A main gauche de ladite montagne est situé vn ioly Conuent de Capucins assez plaisant.

Il fust loger à la poste fort bonne maison où la famille du Prince Dom Matthias auoit fait preparer proprement toutes choses.

Le lendemain Mondit sieur l'Ambassadeur partant pour Pontechentino la famille dudit Prince qui l'auoit tousiours accompagné ayant pris congé de luy se retira.

PONTECHENTINO.

POntechentino ou Pontecenteno c'est vn petit Lieu ou il n'y a que trois ou quatre maisons à trois mille de Radicoffany où finissent l'estat du Pape & celuy du grand Duc qu'vne riuiere separe quoy que le Pape pretende que son estat ne sedoibue terminer qu'aupres de Radicoffany.

AQVAPENDENTE.

LE meſme iour l'on vint coucher à Aquapendente à mile de la; à l'arriuee de Mondit ſieur l'Ambaſſadeur deux cõpagnies d'Infanterie de ceſte garniſon rangees en haye à l'entree de la porte d'icelle le ſaluerent par deux fois de diuers ſalues de mouſquetades, & eſtant deſcẽdu en vne maiſon d'vn des premiers du lieu, le Gouuerneur ſuiuy de pluſieurs perſõnes de condition le vinſt ſaluer luy preſentant vne lettre de Monſieur le Cardinal Anthiſme & quelque temps apres le Cheualier de Force ſe trouuant en vne maiſon de plaiſance proche de là vinſt voir Mondit ſieur l'Ambaſſadeur cependant ledit Gouuerneur luy fiſt vn preſe t qui fuſt ſuiuy de ceux de la Ville conſiſtãs en trois grands Baſſins pleins de fruicts & de pluſieurs Bouteilles de tres-excellent vin.

Cette Ville eſt ſur le haut d'vne montagne dont les maiſons ſont bien baſtie & les habitans iouiſſent d'vne grande liberté & eſt entourée d'vne belle campagne où le gibier eſt en grande abondance

Il y a trois Egliſes dont la plus polie eſt

celle du petit Conuent de S. François.

Le lendemain matin Mondit sieur l'Ambassadeur fust visité du Gouuerneur & apres auoir ouy la Messe il monta tout aussi tost en Littiee ledit Gouuerneur suiuy de vingt autres personnes de condition à cheual en teste desquels marchoient deux trompettes qui sonnoient sans cesse le conduisant iusques hors de son Gouuernement.

BOLSENA.

APres auoir quitté le terroir d'Aquapendente & proche Montefiascone, l'on trouue Bolsena petit Bourg non esloigné de là, mais enclos de murailles basty sur les ruines de cette renommée Ville Vulsinienſium que l'on tenoit au rang des plus belles & grãdes Villes d'Italie, l'ancieneté de ce Bourg paroissant encore par quelques escritures grauees sur des pierres de Marbre qui s'y voient.

Il est auoisiné d'vn Lac qui a plus de trente mille de tour au bord duquel l'on passe pour aller à Montefiascone & qui contient dans le mitan deux Isles appellé Ste Marguerite & l'autre Marthe celle de Ste Marguerite est grandement fertile dans laquelle est vn Conuent de Capu-

ains où l'on enterre tous ceux de la maiſon de Farneze, & en l'autre qui eſt tout à faict deſerte Il n'y a qu'vn hermite & quelque maiſonnette de peſcheur.

MONTEFIASCONE.

L'On vint diſner le meſme iour à Montefiaſcone & auant qu'arriuer on paſſa vn petit bois où les anciens ſacrifioiét à la Deeſſe Iunõ Mõſieur l'Ambaſſadeur ne voulut pas entrer dans ceſte ville ce qu'ayant apris les Capitaines tant de Cauallerie que d'Infanterie qui s'y trouuerent le vindrent ſaluer & complimenter.

La ville de Montefiaſcone eſt fort ancienne ſituée ſur le haut d'vne montagne cloſe de bonnes murailles & c'eſt vne Eueſché ſon teritoire eſt fort beau & fertille il porte vn tres delicat vin Muſcat & vn qui eſt auſſi vn peu plus groſſier qui tient vn peu de celuy de France.

Sur les deux heures apres midy Mondit ſieur l'Ambaſſadeur en partiſt pour aller coucher à Viterbe à deux lieues de laquelle deux Carroſſes où eſtoient deux Prelats luy vinrent au deuant parmy leſquels eſtoit l'Eſcuyer du Cardinal Anthoine qui luy ayant preſenté quelques

lettres de la part de son Maistre le pria d'aller coucher à Bagnaia maison de plaisance dudit Cardinal en suitte dequoy Mondit sieur l'Ambassadeur passant pardeuant Viterbe sans entrer dans la Ville fust salué du Gouuerneur d'icelle & des Capitaines de certe garnison qui auoient mis en hayes trois compagnies d'Infanterie pour sa reception lesquelles le saluerent par la descharge de leurs mousquets, & la plus part de son train logerent audit Viterbe & le furent ioindre le lendemain à Bargnaia.

BAGNAIA.

LEdit Bagnaia est vn petit Bourg distant à deux mille de Viterbe assez bien situé dont les aduenues sont extremement agreables.

Il y a en iceluy vn petit Chasteau & vne Tour de grande apparance & s'y voit vn Iardin auec vne tres belle fontaine & vn peu plus haut sont huict fontaines entourées de Statues & vne cascade d'eau embelie à droit & à gauche de Cassines peintes qui recreent grandement la veuë & plus auant l'on voit paroistre des terrasses & grottes qui seruent d'ornement à ceste maison comme aussi vn parc qui

contient diuerſes fontaines & belles peſcheuries & vn lieu ou ſe fait la glace, toutes ces commodites & recreations qui s'y trouuent luy donnant le nom du lieu de delices.

Sur le chemin de Bagnaia tirant vers Viterbe l'on voit *La Madona della Quercia*, Ou du Cheſne qui eſt vne Egliſe tres-gentille où il ſe fait ſouuent des Miracles, l'Image de la Vierge eſtant dans vn Cheſne & ſi fait de belles foires & au ſujet deſquelles il y a vne infinité de petittes loges conſtruites en diuers façons & vn Conuent de Iacobins où le peuple va ſouuent en proceſſion.

VITERBE.

MOnſieur l'Ambaſſadeur paſſa ſur les huict heures du lendemain à Viterbe accompagné du Gouuerneur & de pluſieurs de la Ville tous à Cheual auec deux trompettes qui marchoient en teſte & qui ne le quitterent point qu'il ne fuſt hors la ville.

Viterbe eſt vne grande Ville fort bien baſtie & forte, ſituée entre deux montagnes, c'eſt là où finiſt le patrimoine Papal donné par la Conteſſe Maltide à l'Egliſe Romaine, il y a Eueſché & reuenu aſſez bõ

Il s'y voit pluſieurs Egliſes toutes diuerſement conſtruict dont le Dome eſt la plus belle où ſont enterrés quatre Papes à ſçauoir Iean XXI. Alexandre IIII. Adrian V. & Clement IIII.

Parmy ſes beaux Edifices eſt le Palais du Pape & la maiſon de Ville.

Elle contient grande quantité de Reliques entre leſquelles eſt le corps tout entier & fraiz de Ste Roze depuis trẽte trois ans dans vn monaſtere de filles qui porte le nom de cette Ste à laquelle on a grandiſſime deuotion.

Il y a de belles fontaines pour la commodité du public & quantité de tours fort hautes qui marquẽt ſon ancienneté & autour de ladite Ville ſont grand nombre de maiſons de plaiſance.

A vn mille de là eſt le Boulican qui eſt vn puis ſitué en vn champ iettant ſans ceſſe de gros bouillons & vne continuelle fumée.

L'on ving coucher à Monteroſe laiſſant à coſté du chemin Toſcanel Bourg fort fameux pour ſon trafic & grandes foires qui y ſont frequentes.

MONTEROSE.

MOnteroſe eſt vn petit Bourg ſitué ſur vn penchant d'vne Montagne

où Mõsieur l'Ambassadeur estant arriué. fust saluë des plus apparents dudit lieu & regalé de quantité de gibier, fruicts, & vin qui luy furent presentés de la part de Monsieur Cardinal Antoine.

Ledit Bourg est distant à vingt deux mille de Rome estant à noter que depuis Viterbe iusques audit Rome il n'y a que tres beau chemin bien qu'il soit montagneux ayant esté accommodé par ordre du Pape en sorte qu'il est fortaisé estant appellé *strada Noua* les passants ayants cy deuant esté contraints de passer par l'estat du Duc de Parme auparauant qu'on l'eust accommodé.

Monterose est dependant de l'Abbaye des trois fontaines qui est au Cardinal Antoine lequel enuoya vn carosse & six Gentils hommes à Mr l'Ambassadeur à cause que ledit Cardinal estant indisposé n'auoit peu venir au deuant dudit Ambassadeur.

Le sieur Board Secretaire de l'Ambassade vint trouuer Monsieur l'Ambassadeur pour l'informer de tout ce qu'il auoit negotié depuis son depart de Marseille & comme chacun dans Rome impatiamment l'attendoit.

Monsieur l'Ambassadeur despecha de

Monteroſe pour Rome, Les ſieurs de la Iarie Montigny & de Chanion.

CAPRANICA.

L'On trouue Capranica grand Bourg où il y a Chaſteau & on laiſſe Soutry bonne ville ſituee ſur vn haut

Le cinquieſme Nouembre Tous les François ayant eſtez aſſeurez par le ſieur Gontier Secretaire de Monſieur l'Ambaſſadeur que ſon maiſtre s'auançoit ne voulant manquer à leur deuoir les vns en Caroſſe les autres à Cheual furent plus de ſix mil loin de Rome au deuant de luy, & les ſieurs Gueffier & Valeran ſi firent remarquer des premiers.

En ſuite les Cardinaux Ambaſſadeur & autres Seigneurs affectionnés à la France enuoierent auſſi au deuant de Mondit ſieur Marquis de Fontenay & le Cardinal Bichy auec quelques Eueſques & Prelats le furent receuoir à plus de huict mil de Rome où ils entrerẽt enſemble dans le Caroſſe du Cardinal Franciſco Barberino & apres quelques Compliments faits & receuz de part & d'autre ils continuerent leur route.

Vers la Porte Del Populo il ſe trouua encores force Caroſſes de Seigneurs &

Dames qui apres auoir selon leur mode & courtoisie salué Mondit sieur Ambassadeur ils voulurent grossir son Cortege qui n'estoit pas moins de cent Carosses & de plus de cent Caualiers fort bien montez & qui au deuant de son Carosse marchoient en bel ordre.

Demie heure apres que Mondit sieur l'Ambassadeur fut arriué en son Palais le mesme Cardinal Bichy le fist monter en Carosse dont les portieres estoient fermees & n'ayant autres personnes auec eux que le sieur Board Secretaire de l'Ambassade & le sieur de Lusarche maistre de Chambre le menna au Vatican baiser les pieds du Pape auec lequel apres vn grand accueil il demeura plus de deux heures & alla en suitte visiter les Cardinaux Barberin Anthoine, & sainct Onophrio & retourna aussi tost auec le Cardinal Bichy en son palais où tous les François & plusieurs Italiens à l'enuy l'vn de l'autre firent la reuerence à Monsieur l'Ambassadeur.

Le soir du mesme iour sa saincteté enuoia regaler Mondit sieur l'Ambassadeur de pain, vin, biscuits & flambeaux & les Cardinaux Barberin Antonio & Bichy luy enuoierent aussi force Fruicts, Fromages,

Gibier & autres denrées.

Le lendemain il receut quelques Visites particulieres & fust tousiours *incognito* iusqu'à ce qu'il eust eu audiance publique de sa Saincteté.

Quelque iours s'estans escoullez deux Gentils-hommes de l'Eueſque de Lamego Ambassadeur de Portugal apres de sa Saincteté vinrent dõner aduis à Monsieur le Marquis de Fontenay de l'arriuee de leur maistre a *Ciuita vechia* & aussi tost Mondit sieur de Fontenay luy enuoya le sieur Board son premier Secretaire dans son Carosse & quelques autres Carosses de Campagne pour sa famille auec les ordres qu'il failloit obseruer pour son entree laquelle se deuoit faire *incognito* & à vne heure de nuict l'equipage de ceſt Eueſque seiournant vn peu à *Ciuita vechia* fust cause que plusieurs Portugais & Catalans les vns à cheual & les autres en Carosse y furent saluer ceſt Ambassadeur.

Le Cardinal Antoine commanda a 30. Archers de battre la campagne depuis *ciuita vechia* iusque icy de crainte que les Espagnols ne dressasẽt quelques embuches comme ils auoient fais courir le bruict pour empecher l'arriuee de ceſt Ambassadeur le 20. du courant Mon-

ſieur l'Ambaſſadeur de France deſpecha encore dés le matin les ſieurs de Luſarche ſon maiſtre de chambre de Vologer ſon premier aumoſnier & de la Iarie & Gedouin ſes Gentils hommes pour aller au deuant de ceſt Eueſque qu'ils rencontrerent à moitié chemin de *ciuita vechia* d'où ils l'accompagnerent iuſque icy, il eſtoit ſuiuy de grand nombre de perſonnes en Carolle & à Cheual outre 25. Soldats que le ſieur Baneau Capitaine du vaiſſeau Frãçois ſur lequel il eſtoit venu luy auoit donné pour eſcorte.

Il arriua a vn heure de nuict en ceſte ville les flambeaux eſteincts & ſon Caroſſe entouré des Gentils hommes Monſieur l'Ambaſſadeur de France il fut deſcendre au Palais dudit ſieur Ambaſſadeur qui le receut à la porte accompagné des ſieurs le Comte de Bury, & de Bullion & de pluſieurs autres François & le mena en vn bel apppartement proche du ſien qu'il luy auoit fait preparer, Apres s'eſtre vn peu repoſé le Monſieur l'Ambaſſadeur luy donne a ſouper auquel furent conuiez l'inquiſiteur de Portugal le deputé de Catalogne & quelques autres, ce ſoir la les iours enſuiuants il fut viſité de graud nombre de perſonnes & Mon-

ſieur l'Ambaſſadeur apres auoir eu audiance du Pape *incognito* il mena ſur le ſoir ceſt Eueſque de Lamego chez Monſieur le Cardinal Antoine duquel il eut tres fauorable audiance ce qui piqua fort les partiſans d'Eſpagne.

Le Cardinal Bichy prenant l'occaſion du vaiſſeau François qui auoit mené ceſt Eueſque *ciuita vechia* y fiſt embarquer toute ſa famille & ſon equipage & pris congé du Pape des Cardinaux Neueux & de tout le ſacré College pour aller reſider en ſon Eueſché de Carpentras pres Auignon & Monſieur noſtre Ambaſſadeur auec quelques autres perſonnes de condition le furent accompagner iuſques hors les portes.

Le 18. Decembre ſur les ſept heures du matin Monſieur l'Ambaſſadeur ayant entendu la Meſſe dans ſon Palais fuſt en ſuite ſalué de la plus part des Seigneurs Italiens, Eueſques, Prelats, & Gentilshommes qui eſtoient venus de la part de pluſieurs Cardinaux, & autres perſonnes d'emimente condition affectionnés à la France.

Il mota en vn Caroſſe de Velours noir, rehauſſés d'vne broderie de ſoye, qui auoit ſon imperiale, garnie des armes de

France & dudit ſieur Ambaſſadeur, tiré par de fort beaux Cheuaux ſuperbement enarnachez & entouré de douze Pages magnifiquement veſtus, enſuitte douze Eſtafiers, & huict Laquais tous couuerts d'vnemeſme liuree, vertechamarree d'argent, qui marchoit en grand ordre. Cependant les trompettes faiſant mille fanfares donnerent le loiſir aux plus apparants & conſiderables tant des François que des Italiens d'aller occuper ſix autres Caroſſe, qui portoiẽt tous les armes dudit ſieur Ambaſſadeur, & dont l'vn preſenté à Mondit ſieur l'Ambaſſadeur par Moñſieur le Cardinal Antoine ſurpaſſoit par l'eſclat de l'or & de l'argent dont il eſtoit tout brodé, la beauté de tous les autres.

Ce ſeroit parler en vain ſi ie vous diſois que tous les François s'y trouuerent, en bel ordre, il ne faut que ſe remettre deuãt les yeux la paſſion qui nous eſt ſi naturelle, pour noſtre propre gloire, & l'honneur de cet empire, pour croire que tous ſi rencontrerent parfaictement bien à aiuſtez & que ce Cortege ſe montoit, a plus de cent cinquante Caroſſes, & ce qui donnoit plus d'admiration aux Italiens; c'eſtoit le grand ordre qui ſi re-

marquoit auec vne vnion tres parfaicte des Portugais & des Catelans auec les François.

Monsieur l'Ambassadeur arriuant au Vatican les Tambours & Trompettes l'enuy l'vn de l'autre concouroient à sa reception & ayant mis pied à terre il fut salué à la porte de quelques officiers de la Saincteté, & entrant dans son Antichambre les sieur de Narni, & Machiauelly Capitaines des Gardes de sa Saincteté, le cõplimẽterent & ensuite le grãd Maistre de Chambre fist entrer Monsieur l'Ambassadeur en la Chambre d'audiance de sa saincteté, où il demeura quelque bonne heure, à la sortie de laquelle il fut aussi aluer les Cardinaux nepueus, qui luy firẽt mille hõneurs, & mille ciuilités toutes ces choses estant à acheuees il monta en Carosse, & vint en son Palais, de plusieurs boëtes le saluerent en arriuant, accompagnez des Tambours & trompettes de sa saincteté.

Monsieur l'Ambassadeur, arresta à disner, toutes les personnes de Condition tant Italiens, Portuguais François que Catalans, lesquels furent fort satisfaicts de la magnificence d'vn si superbe traitte-ment l'a presdisnee il commenca les visi-

tes du saeré College, par le Cardinal lenty Doyen des Cardinaux.

Ie ne feray point icy aucune d'escription de l'entree solemnelle qui fust faicte, à Rome à Monsieur le Marquis de Fontenay outre peut estre que l'apprenant d'vne plume Estrangere cela sera d'autãt plus glorieux pour nostre Empire, qu'il sera exempt de flatterie, & de Vanité c'est pourquoy I'ay iugé à propos de mettre ses vers *latins* à la fin de mõ liure, lesquels pourõt dõner quelque satisfactiõ à ceux qui seront curieux de toutes les Ceremonies & honneurs rendus à l'entree de Monsieur l'Ambassadeur le tout y ayant esté tres exactement obserué, & cependant ie vous diray en peu de paroles tout ce qu'vn assés long seiour dans Rome m'a peu donner de cognoissance de ceste maistresse ville de l'Vniuers.

ROME.

I'Aurois icy vn ample suiet pour faire vne description magnifique car dans la premiere idee que mon esprit a cõceue de ceste Rome la superbe & la triomphãte, ceste teste de l'Vniuers qui a porté ces victoires & la gloire de ses conquerants iusques aux extremitez de la terre elle-

qui a donné des loix à tous les peuples & rendu toutes les nations tributaires à sa grandeur plus glorieuse encore mille fois auiourd'huy dans le bonheur qu'elle possede de loger les successeurs de sainct Pierre, d'estre le Throsne de ceste puissãce souueraine qui estand son Empire plus loin que n'ont peu faire ny les Alexandres ny les Cesars.

Dans la veuë generalle de toutes les merueilles & les beautés qu'elle presente à mes yeux auec vne aggreable confusion ie ne ressens de la difficulté que pour le choix que i'en dois faire n'ignorants pas qu'apres auoir beaucoup escrit il ne m'en reste encore d'auantage à escrire, que tout ce que i'auray peu faire auec beaucoup de diligence i'aduouray franchemẽt que mon intẽtion n'est pas de paroistre si scrupuleux, que de ne vouloir rien passer sans vne remarque particuliere mon dessein n'est que de monstrer au doigt legerement les choses, & faire vne petite reflectiõ sur les plus considerables.

Abordant à Rome du costé de Venise, Gesnes, Milan, Florence, d'Allemagne d'Eschauõnie, d'Austriche d'Armenie, de France, d'Espagne & de tout l'Occident, on passe à deux mille de ceste ville le Tibre

ſur vn pont appellé il Molle & on va tout droit par vn beau, large & ſpatieux chemin, bien paué & à la commodité des gens de pied & de Cheual, nommé la Strada Flaminia, dit à preſent Del populo, ceſte porte de ceſte ruë fuſt acheuee par les ſoins de la Magnificence du conſul Flaminius, qui continua le paué de ceſte longue ruë iuſques Riminy Cité eſloignee de Rome de 60. lieues, tout de ſon long elle eſt bordee de quantité de belles maiſons, & de Palais tres ſuperbes & au bout de ceſte Cariere, en entrant dans la ville on appercoit vn grand vuide, puis à main gauche l'Egliſe del ſamma Mar. del populo. & au milieu de la place ſur vn grand pied d'eſtail de Marbre, l'on admire vne haute pyramide à quatre faces toute d'vne pierre couuerte de letres hieroglifiques, dans ſa pointe il y a vne Croix ſur trois formes Rondes & au pied de ladite pyramide il y a vn grand Baſſin d'ou ſort vne viue fontaine ceſte pyramide eſt ſi induſtrieuſement poſee que de quelque coſté que l'on puiſſe l'aborder elle paroiſ touſiours directement à l'entree des trois rues, le cours le plus ordinaire des Romains eſt en ceſte Place appellee Strada del populo & c'eſt vn plaiſir qui rappelle

dans la memoire les anciens exercices de la noblesse des premiers Romains que de voir dãs la place aussi ceste Pyramide, le maniment des Cheuaux, leurs Courses, bons & les sauts qu'ils font le tout animé particulierement de l'adresse des Caualiers.

La principallé & la plus Ancienne Eglise de Rome & Eueschè du Sainct Pere, est sainct Iean de Latran audeuant de ceste Eglise, il y a vne Pyramide, ou esquille Egyptiene fort antique, & d'vne iuste grandeur: Couuerte de lettres Hieroglifiques, ceste Eglise est vne des sept, où il y a grandes indulgences à la visiter Nostre Roy tres Chrestien y presẽte deux Chanoines à sa saincteté en consideratiõ des signalés bien faicts qu'ils ont receus de sa Majesté tous les ans à certain iour, il se faict vn seruice fort solemnel à la memoire glorieuse d'Henry le Grand l'Ambassideur le Cardinal protecteur de Frãce & quãtité d'autres Seigneurs qui y sõt affectionnés auec tous les Frãçois ne manquerent iamais à s'y rẽcontrer en bel ordre, & d'assister au seruice, on voit la Statue de bronze tres artistement faicte, posée dans vne forme de Chapelle à l'entree de l'Eglise à main gauche. C'est nostre

Roy qui eſt le protecteur de ceſte Egliſe, & ſes armes le teſmoignent hautement, eſtant au deſſus de la grande Porte, auec celle de l'Ambaſſadeur & du Cardinal protecteur, ceſte Egliſe eſt ſituée pres des Murailles ioignante le nouueau Palais qui a faict faire le Pape ſixte Cinquieſme, elle eſt conſtruite en croix ou pour mieudire en leur deſlis, audeuant de la principale porte; il y a vn Couuent ſur de belles colomnes de marbre, au bout de la grande Nef eſt vn beau & vaſte Tabernacle & le lieu, où ſe conſeruent les teſtes des ſaincts Peres & de ſainct Paul, audeuant allant vers la porte eſt le Sepulchre aſſez ſuperbe de la maiſon des Colõnes qui eſt de bronze & parfaictement bien trauaillé.

L'Egliſe eſt ornee de pluſieurs beaux Autels enrichis de mille belles figures, dont l'excellence eſt agreablement bien releuee par le meſlange de l'or & de l'argent.

Dans ceſte Egliſe on voit l'image Miraculeuſe de Noſtre Seigneur, le ſepulchre de ſaincte Helene, & dans la Sacriſtie pluſieurs belles reliques entr'autres vne Croix donnee par Conſtantin, dans vne autre Chapelle proche ceſte Egliſe il y a

plusieurs saincts Curiositez dignes d'estre veües tout proche de ladite Eglise se voit *La scala sancta*, composee de vingt huict degres de Marbre blanc, lesquels nostre Seigneur monta lors que la rage des Iuifs le trainoit en la maison de Pilate, ce lieu est presque à tous moments inaccessible à cause du grand nombre des Pelerins, & des indulgences particulieres que gaignent ceux qui montent deuotieusement à genoux tous ces degres. Au haut dudit *Scala sancta*, est le *sancta sanctorum* auec quantité de reliques & de belles deuotions.

De ce lieu on peut aller à S. Croix de Ierusalem qui est vne des sept Eglises où il y a de la vraye Croix, & plusieurs autres belles reliques. Proche de là est vn Amphiteatre, & le temple de Venus. Depuis deux ans en ça on a descouuert sous terre pres ladite Eglise, de saincte Croix, vne Chapelle qui est sous terre, & il y a vn Crucifix, où il se faict quantité de Miracles.

L'Eglise S. Pierre est le plus beau vaisseau & pour la grandeur, son Modelle, & ses enrichissements qui se puisse iamais voir, & comme plusieurs pleumes plus sçauantes que la mienne se sont estanduës dans

vne longue deſcription de toutes les merueilles,& toutes les raretez quelle contient,ie m'impoſeray tresvolontiers ſilence, & me contenteray ſeulement de dire, que ceſte Egliſe eſt toute voiſine du Vatican qui eſt le Palais d'hyuer du S. Pere. Vous voiés deuant le grand Portail ou facade de S. Pierre, lequel Portail eſt haut large, & d'vne façon non commune, vne belle,& ſpacieuſe place;dans laquelle eſt plantée, ceſte celebre eſquille du Pape Sixte V. laquelle eſt toute vnie, ſupportee par quatre lions de bronze ſurdorés qui ſe ſouſtiennent ſur vn grand pied de Marbre carré, au bout de ladite Pyramide, ainſi que l'a eſcrit quelque Hiſtorien Italien & comme ie l'ay encore plus particulierement appris de quelque curieux,on trouua dans vne petite phiole de bronze les cendres du corps de Iules Ceſar auec vne Inſcription à coſté droit de ladite Pyramide ſe voit vne belle fontaine toute de Marbre reueſtuë, en quelques endroits de quelques figures de bronze qui iettent de l'eau en grande abondance dans le haut de ceſte fontaine, il y a vne eſtoille laquelle iette vne tres grande quantité d'eau par les pointes qui ſont en grand Nombre, & l'on l'appelle

ceſte fontaine Paulina les portes de ce ſuperbe temple ſont de bronze & parfaictement bien taillees auec pluſieurs figures à l'antique pour gaigner les indulgences dans ceſte Egliſe il y a ſept Autels tres curieuſement ornés. Le grand Autel eſt couuert en forme de Dome le tout de bronze doré auec quatre gros piliers de meſme matiere, artiſtement trauaillés.

Ie ſerois trop long à rapporter toutes les pieces de Marbre & d'argent qui releuent de beaucoup, il ſuffit de dire que c'eſt vn effect des liberalités d'Vrbain VIII. qui la rendu ſi ſplendide ſi pompeux, les Corps des Saincts Apoſtres S. Pierre & S. Paul ſont en vne petite Egliſe, qui eſt deſſous, dans laquelle il y a pluſieurs Corps Saincts, quantité de Sepulchres auec pluſieurs belles antiquités, qui ne dõnent pas vne ſatisfaction mediocre aux eſprits eſgallement pieux & curieux, la Sacriſtie ſeule peut fournir aſſez de reliques pour contenter la deuotion de ceux qui ſouhaittent de les voir & de les baiſer, en careſme le cours ce faict en ceſte grande place & le long de la grand ruë, l'on trauaille ſans ceſſe pour ceſte Egliſe, ſon Dome eſt vn des plus beaux,

qui ſe

qui se pum[illegible]tant pour sa hauteur que pour les Peintures qui [illegible] au tour à la Mosayque; On ne peut pareillement que l'on n'admire la Chappelle de Gregoire XIII. esleu en l'an 1572. & le Sepulchre du Pape Paul III. de la Maison de Farneze.

Le Palais du S. Pere est tout proche ladite Eglise, & est si spatieus que l'on y remarque assez de logement pour trois Roys. Il est fort bien basty, & orné de Peintures tres rares; c'est dans ce Palais que le S. Pere a coustume de passer son hyuer, il est appellé Vatican, à cause du Mont Vaticano: dans ce lieu est Beluedel ainsi nommé, parce que delà Rome se voit à plain. Ce Palais est quasi tout construit de brique, auec quelques Marbres & Colonnes aux Galeries, au bout est le Iardin Papal surnommé Secret, où il y a des Statues admirables toutes de Marbre blanc; Celle de Cleopatra Reyne d'Alexandrie qui est couchée, laquelle on voit en entrant: Celle de Laocon auec deux enfans, & deux serpens: La Figure du Nil, & du Tibre, Romulo & Remo qui tetent vne Louue, & plusieurs autres tres-belles & tres rares Figures, il y a cinq Iardins, les vns en

ceſte fontaine Paulina les portes de ce ſuperbe temple ſont de bronze & parfaictement bien taillees auec pluſieurs figures à l'antique pour gaigner les indulgences dans ceſte Egliſe il y a ſept Autels tres curieuſement ornés. Le grand Autel eſt couuert en forme de Dome le tout de bronze doré auec quatre gros piliers de meſme matiere, artiſtement trauaillés.

Ie ſerois trop long à rapporter toutes les pieces de Marbre & d'argent qui releuent de beaucoup, il ſuffit de dire que c'eſt vn effect des liberalités d'Vrbain VIII. qui la rendu ſi ſplendide ſi pompeux, les Corps des Saincts Apoſtres S. Pierre & S. Paul ſont en vne petite Egliſe, qui eſt deſſous, dans laquelle il y a pluſieurs Corps Saincts, quantité de Sepulchres auec pluſieurs belles antiquités, qui ne dõnent pas vne ſatisfaction mediocre aux eſprits eſgallement pieux & curieux, la Sacriſtie ſeule peut fournir aſſez de reliques pour contenter la deuotion de ceux qui ſouhaittent de les voir & de les baiſer, en careſme le cours ce faict en ceſte grande place & le long de la grand ruë, l'on trauaille ſans ceſſe pour ceſte Egliſe, ſon Dome eſt vn des plus beaux,

qui ſe

qui se plaint [illegible] pour sa hauteur que pour les Peintures [illegible] au tour à la Mosayque ; On ne peut pareillement que l'on n'admire la Chappelle de Gregoire XIII. esleu en l'an 1572. & le Sepulchre du Pape Paul III. de la Maison de Farneze.

Le Palais du S. Pere est tout proche ladite Eglise, & est si spatieus que l'on y remarque assez de logement pour trois Roys. Il est fort bien basty, & orné de Peintures tres rares ; c'est dans ce Palais que le S. Pere a coustume de passer son hyuer, il est appellé Vatican, à cause du Mont Vaticano : dans ce lieu est Beluedel ainsi nommé, parce que delà Rome se voit à plain. Ce Palais est quasi tout construit de brique, auec quelques Marbres & Colonnes aux Galeries, au bout est le Iardin Papal surnommé Secret, où il y a des Statues admirables toutes de Marbre blanc ; Celle de Cleopatra Reyne d'Alexandrie qui est couchée, laquelle on voit en entrant ; Celle de Laocon auec deux enfans, & deux serpens : La Figure du Nil, & du Tibre, Romulo & Remo qui tetent vne Louue, & plusieurs autres tres-belles & tres rares Figures, il y a cinq Iardins, les vns en

terrace, les autres pleins d'Orangers & de belles Fontaines, entre autres vne en laquelle se voit vn Nauire artificiel.

La Biblioteque du Vatican est digne d'estre veuë. Dans diuerses Sales bien Peintes, il y a plusieurs Liures, & de fort beaux Manuscrits pour ceux qui y veulent aller estudier, le tout se fait auec vn grand ordre, soit pour l'entrée, soit pour la sortie.

La grande Salle d'Armes est en fort bon ordre, & quant on me la monstra il y auoit bien dequoy Armer douze-mil hommes de pied, & huict mil de Cheual, & au mesme temps l'on me fist voir des Armes curieuses pour estre très Antiques.

L'Eglise de S. Paul qui est hors la Ville, vn mil ou dauantage sur le chemin d'Ostiensis, est bastie de brique, à la face il y a quelques pieces de Mosayque, ladite Eglise est en forme de Croix, la grande Nef a quatre rangées de Colonnes, en chacune desquelles il n'y en a guieres moins de vingt, derriere le Maistre Autel en vn antre assez profond, on voit le Crucifix qui parla à Saincte Brigide, ce sont des Religieux Benedictins qui occupent ceste Eglise, vous voyez la place en laquelle S. Pierre & S. Paul se di-

rent le dernier Adieu. Cette Egliſe eſt la troiſieſme de Rome, & fondée par l'Empereur Conſtantin, en ſortant par la porte Oſtienſe, pour aller à S. Paul, l'on voit le Tombeau de Caius Ceſtius, vn des ſept hommes qui ſe exerçoit aux Sacrifices des premiers Romains, lequel Tombeau eſt autant dans la Ville que dehors. C'eſt vne piece tres-rare pour ſon Antiquité, formée à quatre carres & en pointe de Piramide, le tout de Marbre.

A vn grand mil de ladite Egliſe eſt l'Abbaye des trois Fontaines, qui eſt d'vn grand reuenu, & que poſſede l'vn des Nepueux du Pape nommé le Cardinal Antonio Barberino, l'Egliſe eſt dans vne aſſez iolie ſituation, proche de ce lieu eſt vne Chappelle où ſont trois Fontaines, qui ſourdirent miraculeuſement du lieu où S. Paul euſt le col couppé, & la teſte ayant fait trois ſauts en ſortirent trois viues Fontaines. Cette Egliſe n'eſt pas des ſept mais des neuf, comme eſt celle de l'Annunciade qui eſt vne Chappelle: En ſuite pourſuiuant dauantage l'on rencontre vn vaſte lieu, & vne Tour fort Ancienne; c'eſt le Sepulchre de Metella, & s'appelle à preſent Campo di

Boue, le lieu eſt ceint de murailles anciennes au dehors, il y a pluſieurs Temples & pluſieurs ſepulchres.

L'Egliſe Saincte Marie Majeur, n'eſt pas des moindres, elle eſt en veuë de S. Iean de Latran, deuant la porte eſt vne belle Eſguille ou Piramide, de l'autre coſté eſt vne Colonne tirée du Temple de la Paix. Cette Egliſe eſt rauiſſante pour les rares pieces de Moſayques qu'elle contient : ce qui eſt de plus rauiſſant c'eſt la Chappelle du Pape Sixte V. en Dome, toute baſtie de Marbre blanc, taillé en perſonnages, & diuerſes Hiſtoires, ſous le Tabernacle de ladite Egliſe eſt le Corps de S. Mathieu, & à coſté gauche en la Chappelle du Pape Paul V. laquelle eſt tres ſuperbement baſtie, il y a vne N. Dame dépeinte par S. Luc, dans la Sacriſtie il y a pluſieurs Reliques tres-deuotes. La Chappelle Saincte Potentiane, eſt vn peu plus bas (toutesfois aſſez renommée) elle eſt petite, mais enrichie de Marbre, & d'vne infinité d'autres pierres riches de diuerſe couleur, elle fut acheuée par les ſoins & la liberalité du Cardinal Cajetan, iadis Camerlingue de Rome. Dans cette Chappelle il s'y voit vn Miracle du S. Sacrement. L'Egliſe de

Saincte Marie Majeur eſt vne des ſept : dans icelle eſt le Tombeau du Cardinal de Touteuille François Archeueſque de Rohan Protecteur de la Frãce, & Fondateur du grand Conuent des Auguſtins. Dans les quatre Egliſes dont ie vous viens de parler, il s'y voit quantité de ſainctes Reliques & infinitez de Corps-Saincts, & de meſme dans pluſieurs autres Egliſes de Rome, deſquelles ie ne feray point le rapport, crainte d'eſtre tropt lõg. Ie ne m'arreſte que ſur les Antiquitez les plus remarquables, & celles qui peuuẽt dõner vne plus agreable ſatisfaction aux eſprits curieux; chacun ſçait combien ſont grands les frais qu'il eſt neceſſaire que faſſent ceux qui ſont piquez d'vn deſir de tout voir: car en ce lieu les eſprits ſont extraordinairement mercenaires, & impoſſible de rien obtenir de leur courtoiſie, qu'auec la Croix d'or ou d'argent.

Le Palais de Monte Cauallo qui eſt la demeure du Pape en Eſté, eſt fort vaſte & le Iardin parfaictement beau : il faut aduoüe que le Iardin n'eſt pas moins admirable qu'agreable, remply de pluſieurs Statuës & Anciennes, & Modernes, orné de plus de deux cents ſource

d'eau viue qui font naiſtre autant de belles Fontaines. Au deuãt de la grãde porte de ce Magnifique Palais, qui eſt baſty ſur le Mont dit Guerinade, eſt cette piece excellente & rauiſſante de Phydias & Praxiteles. Cette Montagne eſt couronnée de pluſieurs beaux Palais, celuy du Cardinal Mazarin eſt le plus parfaict & accomply, & tres-digne d'eſtre conſideré.

Comme dans Rome les vignes ne ſont pas à negliger, la plus part eſtant tres-belles & tres-curieuſes, en paſſant i'en diray vn mot de quelques vnes. La Vigne Farneze eſt conſtruite ſur le Mont Palatin. *In Campo Vachino*, il y à vn beau Iardin & de belles Grottes, elle eſt maintenant poſſedée par le Duc de Parme.

La Vigne du Cardinal Mathei ou Mathée, prés la Nauicella eſt fort belle, tant pour le grand nombre des appartemẽts, que pour la diuerſité des Peintures.

Le Palais du Cardinal de Medicis qui eſt proche la Trinité du Mont, Conuent des Peres Minimes tous François, elle eſt ornée de pluſieurs Peintures, & belles curioſitez qui ſont toutes dignes d'admiration, il y a de tres-beaux departements.

La Vigne Bourgheze eſt vne des plus belles & des plus grandes, le logement fort beau, autour duquel eſt vne Facade admirable de Statuës & ouurages Antiques, il y a dans ſon enclos quatre ſortes de petits jardinets, vn grand Parc, & pluſieurs petits logis fort recreatifs, tant pour les Peintures que pour les Fontaines.

La Vigne du Cardinal Ludouiſio eſt tres-belle & fort ample, il y a vn beau Parc, deux jardins particuliers, d'agreables Statuës & Antiques, le Palais eſt ſuperbement baſty, remply de pluſieurs choſes, & belles, & rares.

C'eſt aſſez parlé des Vignes de Rome que d'auoir touché legerement ce qu'elles peuuent contenir de plus beau & de plus agreable; Les Antiquitez ſont trop belles pour eſtre oubliées dans vne ſi exacte recherche, comme eſt celle que i'ay faicte de tout ce qui peut contenter la paſſion des plus curieux.

Le Pantheon qui ſe preſente le premier à mon eſprit, occupera icy la premiere place dans mes remarques, ce Temple eſt encore en ſon entier, autresfois il auoit eſté dedié à tous les Dieux, & eſt maintenant conſacré à la Saincte Vierge,

marché qui s'y tient des Vaches, Porcs & Cheuaux. Cette place est rare & digne d'estre visitée pour ses Antiquitez, il y a encores d'assez beaux restes du Temple de la Paix; l'Arc ou le Portal de Seuere, est tres-digne d'estre consideré, qui regna 193. ans. Et pareillement l'Arc de Tite Vespasian, ce fut vn trophée que le peuple Romain dressa à l'Eternité de sa memoire, à son retour de Ierusalem. Il n'y a rien à negliger, dans la recherche que l'on doit faire du Temple de Marc-Aurelle, & de Faustine sa femme, fille d'Antonino Pio, tout y estant digne d'vne remarque particuliere.

Cette belle Tour de l'illustre Maison de Conty, qui est proche le Mont Palatin, que fist bastir Innocent III. pour éterniser la memoire de la grandeur de sa famille, est digne d'estre veuë: de cette Maison sont sortis neuf Papes.

Le prodigieux Amphitheatre du Colizée tout proche des lieux cy-dessus descrits, ne doit pas estre negligé, il est tout de Marbre blanc, tout entier presque d'vn costé; Ce fut les magnificences de Vespasian Empereur qui contribua entierement à la grandeur de cét ouurage.

Tout joignant est l'Arc de l'Empereur

Conſtantin de Marbre, qui eſt vne piece tout à faict rare, tous les iours il ſe tire mille belles coppies, ſur les perſonnages qui y ſont repreſentez, au tour dans le voiſinage: l'on peut encore recognoiſtre quelques Anciens veſtiges de la Maiſon de Neron, le Temple de Seraphis ou du Soleil.

Dans S. Sebaſtien vne des ſept Egliſes de Rome, rien de plus agreable à voir, & qui rempliſſe les eſprits d'vne plus douce pieté, comme les Caues Sainctes qui ſont dans cette Egliſe, proche de là ſont les Catacombes, que l'on appelle *Roma ſotteranea*.

Le Temple meritoire des Romains, ou eſtoit les vieux & infirmes Soldats, qui auoiẽt prodigué genereuſement leur vie pour le Salut de la Republique. Dans ce lieu eſt baſty N. Dame de Tranſteueré.

Hors de Rome on voit le Sepulchre de Bacchus, qui eſt tout de Porphire, ſa forme eſt carrée: il a force petits enfançons entailles, & des feuilles de Vigne auec des raiſins, quelqu'vn a voulu dire que c'eſtoit le Tombeau de la fille de Conſtantin; mais ces raiſins & autres galanteries baccanales, qui s'y voient me font iuger le contraire.

Les Thermes de Domitiã ſont beaux & admirables, il y a trois Grottes ſous terre, & ſans vouloir entreprendre la deſcription de tous les Thermes & Cirques de Rome, ie me contenteray qu'il y en a dans Rome plus de 25. dignes d'eſtre conſiderez.

Plus auant vers *Monte Cauallo*, vous verrez le lieu d'où Neron prenoit plaiſir à conſiderer l'embraſement de Rome, la Maiſon de Ciceron n'en eſt pas eſloignée.

En ſuitte de toutes ces Antiquitez eſt le Chaſteau de S. Ange, qui eſtoit anciennement le Tombeau d'Adrian Empereur, c'eſt vne groſſe maſſe de baſtiment bien forte, Vrbain VIII. à preſent Pape, l'a rendu bien regulier, y ayant faict faire de bons dehors, & des baſtions: ce Chaſteau eſt en forme ronde, ce ſont les ſoins de pluſieurs Papes, qui l'ōt mis dãs l'eſtat auquel on le voit à preſent, il y a toutes ſortes de Munitions de Guerre, auec vne bonne garniſon; Quant meſme ſa Saincteté veut s'aſſeurer de quelqu'vn, on le loge en ce lieu qui eſt tout reueſtu de brique, & bon foſſé à l'entour, excepté du coſté de Rome, & du Pont S. Ange, anciennement nommé le Pont Ælius; au

bout du Pont il y a vne grosse Tour, & tout au haut vn S. Michel Archange, & c'est pour ce sujet qu'il s'appelle ainsi: le Tibre arrouse le pied de cette Tour, qui y sert de fossé, & aux autres pointes de cette face, il y a de bons Bastions que sa Saincteté a encore rendus plus forts & plus reguliers, & a bien faict accommoder les murailles, qui sont tousiours garnies de bons Canons. Cette place est encore particulierement pretieuse, à cause qu'elle est le depositaire de tous les Tresors de l'Eglise Romaine. Du Vatican sa Saincteté peut aller en ce Chasteau, bien qu'il en soit distant de plus de mille pas, par vne grande Gallerie ou Coridor, qui conduit de l'vn à l'autre, & les murailles qui sont au tour de cette Gallerie sont fortes & d'vne bonne deffence.

Il faict beau aux Festes sollemnelles, comme du S. Sacrement, & de S. Pierre, de voir le rang des Cardinaux, quand sa Saincteté se faict voir au peuple, & qu'il tient Chappelle; considerer ce Chasteau comme il est paré, & comme il faict resonner par tout Rome, les eschos des bruits de ces Canonades, des fanfares de ces Trompettes, & sons

des Tambours.

Il y a dans Rome plus de huict mille Iuifs, & ſont obligez ſur peine d'vne certaine amende, tous les Samedys d'entendre vn Sermon, que faict ordinairement vn Iacobin contre leur ſecte, & pour les inſtruire à la Foy Chreſtienne; Ils ſont ſeparez d'auec le peuple en vn lieu clos; à vne certaine heure ils ſe retirent, à vne certaine heure ils ſortent le matin, & ſans que ſa Sainctеté conſerue fort ces Malheureux, qui ſont l'opprobre du genre Humain, ils receuroient à tous momens mille niches & mille iniures.

Rome eſt de tout le monde vn public eſchaffaut;
Vne ſcene, vn Theatre auquel rien ne deffaut.

Quiconque a de la paſſion pour l'Antique, Iardins, Baſtiments, & Peintures, Fontaines, & voir vn agreable païs, faut abandonner Rome pour deux iours, & aller à Freſcati, qui en eſt à quinze mille. Comme pareillement Tiuoli, qui en eſt eſloigné de douze mille, tout le long du chemin, tant que la veuë ſe

peut estendre, l'on y voit force Tours qui estoiēt les Metairies des Romains, plusieurs Acqueducts, inscriptiōs & autres Antiquitez, quand vous estes arriué en vn de ces lieux qui sont Eueschés, l'ō voit force superbes Bastiments remplis de plusieurs curiositez tres agreables.

Fin des merueilles de rome

ILLVSTRISSIMI. D. D. MARCHIONIS DE FONTANE'. CHRISTIANISSIMI REGIS GALLIARVM, APVD SANCTISSIMVM D.N. P. VRBANVM ORATORIS Romam solenni Pompa inuecti

Σχῆμα *Triumphale.*

VNde cadunt niuei brumali tempore Flores
Candidiore die, curruque inuecta niuali
Non iam rubra Rosas, sed candida Lilia versat
Insistens Aurora rotas? niueiq; iugales
Purpureos spargunt albenti aspergine frenos?
Scilicet hic habitus lucem de-

Dies serena praeter spem illuxit.

cet, ille Triumpho

Candor Gallorū.

Est coloraſſimilis: ſe Gallia lę-
ctat honore
Læta niuis, florent candentia
Lilia prato

Lacteus Gentis color.

Virg. lib. 8.

Stemmatis. Ingenijs eſt candor,
& inſita genti
Candida temperies, lactis color
ore renidet
Purior & verſu iam lactea colla
Maronis

Igneainpreſſio.

Romanâ celebrata Fide: ta-
men igneus oſſis
Impetus, in bellum vis ſuſcitat
ignea gentem.

Excellentiſſ. Oratoria ingreſſio.

Candida lux, niueoque venit
ſignanda lapillo,
Gallicus Orator, quâ ſeſe in-
ſignis in Vrbe,
Deſuper oſtentat, curruque in-
uectus aperto

Habitus egregius eius

Eminet, & roſeo ſpectabilis
ore videtur,
Et qualis quantuſque ſolet,
formamque togati
Martis habet, mixtumque de-
cus coniungit in ore
Maieſtas & Amor, pariterque
in fronte decorem

Affluxus populi.

Componunt, iunguntque fa-

ces. En pompa tumultu
Mixta Triumphali, totis vo-
mit ædibus vndam
Spumantem populo, feruent-
que in limine Currus
Impliciti, turbantur equi, ne-
xisque resultant
Calcibus, & pressis luctantur
in ardua frenis.
Prælia pace gerunt, belli simu-
lachra relucent
Festiuo concepta die. Iam vin-
cula portæ
Laxantur, certantq; leues pro-
dire iugales.
Centum adeo, centumque alij
de carcere currus
Effudere suo: quos maxima Ro-
ma remisit,
Legato obsequium, lucemque
decusque Triumpho
Pulchri omnes, ornati omnes:
sed maximus illis
Splendor, in occursum quos
Vrbis honora propago
Purpurei misêre Patres, quos
lumina Gentis
Patriciæ, quos legati qui Vr-
bana frequentant
Limina In his cernas splendes-

Curruum vis.

Ducenti, ac eo plures numerati.

Ornatus

eorundem.

cere largiùs aurum,
Atque ferire oculos ſpeculariæ fortiùs, ire
Denſius in glomeres pendentia fila, nitere
Auro axes, auroque rotas, auroque lacunar
Tectum auro, pinnaſque ſuper palleſcere in auro.

Currus Oratoris inter alios præſantiſſimi.

Ante alios tamen effulgent, quos legit ab omni
Orator numero, videaſque excellere ternos
Lumina terna Chori. Geminos ſibi iumptibus aptat

Currus ei vbi Eminentiſ. Cardinali Antonio dono miſſus.

Ille ſuis: alter ſtat munere miſſus amici
Germanus geminis: Romanæ hunc gloria gentis,
Deliciæ populi, Patriæ Decus, Vrbis amores,
Vrbanique Nepos, ſpes altera, Cura Senatus
Purpurei, viſu iucundum Antonius olli

Sole aureo inſignitus.

Obtulerat, pignuſque animi, mentiſque benignæ
Officium: nitet ille auro, flauoque refulget
Lumine. Fronte micat Sol au-

ſeus, vndique iactat
Ex auro radios, Solemque in bella laceſſit,
Ornantur viridi Bombycina texta colore:
Aurea dependent fila & vndique claui
Aurea fulcra ferunt: tali Venus Aurea curru
Ibat, anhelantis cùm torua in prælia Martis
Egit equos, rapuitque oculos bellacis, inermi
Armatum iacens in vincula blanda decore.
Hunc ſibi delegit pulchrumque aptumque triumpho
Gallicus Orator, meruitque hoc nomine palmam.
Alter huic ſimilis ſpectantum lumina currus
Fixa tenet: quo ſe medijs iactantior Aſtris
Inderet Alitibus Iuno ſubuecta ſuperbis.
Nec minus ille micat, rutuli qui tertius inſtar
Solis agit radios, luciſque offendit honorem,
Cõturbatque: diem Tali ſe Iup-

piter olim
Intulerat Cælo, tumidæ cum Prælia Phlegræ
Vicit, & hoſtiles deiecit fulmine montes,

Singulorum Aquearis Excellentiſſ. Marchionis ſtemmata ex auro calata præferebant.

Exhilarans læto pallentia ſydera vultu.
Omnibus in tecto laquearia pulchra renident,
Auratæque micant flammæ, queis ſtemmata lucent
Aurea legati, radijſque effuſa nitentes,
Efficiunt orbes, hîc ſydera lucida gentis
D'vualiæ, paciſque decus, bellique decorem

Stemmatum deſcriptio.

Significant: Turris ſeſe ardua tollit in auras,
Et pinnis redimita nitet: tres æthera Corui
Sollicitant pennis, & inania nubila radunt.
Fruſtà cient chalybis bella horrida, dura metallo
Stat facies: tali ſe clauſtra molaria ferro
Conſtringunt, terna ſe cuſpide munit Acumen,
Quod coit è facie duplici, & ſi-

nuatur in Arcum.
Hoc ſeſe clypeus quadrati *Pgreſſus.*
ſtemmatis Aſtro
Flammeus oſtentat, ternique
hoc ſydere currus
Irradiant: Sed turba ruit, plauſuque mouetur
Concita, dantque locum latere ex vtroque iugales. *Comitatus.*
Effundunt ſeſe Gallorum examina portis,
Queis viridi florent inſignia corpora veſte,
Hi primi pedites abeunt, ſeruique vocantur *Pediſſequi.*
A pedibus: iuuenes: hilaris ſtat gratia formæ
Omnibus, argenti diſtinguitur ordine veſtis.
Omnibus, argenti percurrunt cingula limbum.
Hi præeuut currum: mox hinc glomerantur, & inde *Phebi honorarij.*
Inſignes facie Pueri, queis plurimus ore
Splendor ineſt, vibrant oculi, nix candida frontem
Commendat, roſeuſque genas pudor inſidet, omnes

Impubes, cristati omnes, vestibus omnes
Assimiles, viridis queis se color imbibit, auro
Mixtus, & argento: circundant vndique currum,
Et glomerant, volitare putes: sic igneus olim.
Idaliam matrem circumuolitabat, in orbem
Diffusus Puerûm Chorus ales, & alite penna
Ludebat, iaculisque potens, celerique sagitta.
Ecce autem rapido glomerant vestigia passu
Cornipedes, currumque trahunt: quo maximus ille
Emicat Orator: videas sentire iugales.
Pondus; inest sensus: partim gestire videntur,
Et passim sudare oneri; curuantque leuantque
Colla iugo, funduntque comas, merguntur in auro,
Eque auro flammantur Equi: tamen ardua tollunt
Pondere sub tanto capita, & ceruicis honores

Vestis viridis è serico aureis, & argenteis limbis.

Equi insignes.

Ingeminant, tales Phaeton induxit in oras
Æthiopum, Cælo cum præcipitatus ab alto,
Detulit in terras ardentia lumina Patris.
Ast melior Phaeton se Fontanæus in Vrbem
Maiestate nitens, cumulatus honoribus Heros
Inuehit: hic studijs Pacis, bellique superbus
Emicuit: sensere acies, Hispanaque Martem
Agmina, Mercurium sensit tamen Anglia, Roma
Illum iterum admirans coluit, sensere Senatus
Consilio, verbisque bonum, nec castra Mineruæ
Deseruit, Lauroque Hederam coniunxit, Oliuam
Pacificam Palmis sociauit, vtroque reuinctus
Germine, Cæsareos Patriæ donauit honores.
Illum Religio, virtusque in blanda leuarunt
Brachia, cum primas in luminis editus auras

Oratoris Excellentiss. descriptio.

Minis.

Dotes.

Exijt : illum adeò Charites la-
ctasse feruntur
Virtutes. Syderea, tantus cordi pius ar-
dor Amoris
Ingenitus, talis sese Reueren-
tia Cæli
Sensibus inseruit : veræ Pietatis
Imago
Spirat in egregio, nusquam
præstantior ore.
Habitus, oris & corporis. Quantus honor vultu! celso
quæ corpore lucet
Maiestas! viuax oculis stat gra-
tia, mixtâ
Iudicii. Ingenii. Sed grauitate nitet. Vultu mi-
reris in vno
Compositum decus : hinc se
Gallicus exerit ardor,
Itala & inde venit grauitas : vis
ignea mentis
Gallica Romano se pondere
temperat, vnus
Laude viget gemina. Pauci
quos æquus amauit
Arbiter Aligerum, pauci potue-
re vicissim
Has dotes miscere animo : gra-
tissimus ille
Humanitas. Existet latio, Patriæ charissi-
mus,

mus, Vrbem
Conciliare ſibi, Patreſque in- *Beneuo-*
nectere Amoris *lentia.*
Hic poterit vinclis, Vrbani pe- *Gratia.*
ctora blandis
Vinciet obſequijs, Sãctumque
ad fœdera Patrem
Pelliciet; Capitique ſuo dabit
æquus honores
Promeritos, Regni commiſſa *Erga*
negotia nutu *Summum*
Pontificis geret, & Fidei defen- *Pontificem*
dere partes, *D. N. P.*
Exturbare hoſtes, depellere *Vrb. viij*
bella parabit. *obſequium*
Hic Barberinæ ſpecioſa inſi- *In Barbe-*
gnia gentis *rinam cla-*
Relligione colet; ſtudioque *riſſimam*
incenſus amico *familiam*
Regales Apibus Flores, & Li- *ſtudium.*
lia melli
Gallica coniunget, nexuque
vtrunque ligabit
Perpetuo. Vident vt clypeo ſo- *Stemmata*
ciantur in vno *S. D. N. P*
Poſtibus aduerſis & Apes, & *Vrbani, &*
Lilia? ſanctum *Ludouici*
Vtraque fœdus habet. Iurant *Chriſtia-*
in mutua flores *niſſimi*
Regis de-
picta, &

in eodem Clypeo prę- posita.

Fœdera, Apes Iurant, & con-
sentire venusto :
Quis neget amplexu, non san-
guinolenta Leonum
Fulmina mixta vides Apibus,
sed Lilia grato
Candida conspectu, queis sese
examina pascant,
Vnde trahant liquidos ad mel-
lea pensa sapores.
Hoc Romana sonat per com-
pita plena iuuentus
Qua vehitur curru, Plateæ cla-
more resultant
Festiuo, mille hinc voces, mille
inde canoræ
Ingeminant turbæ, donec se li-
mite Summi
Pontificis posuit, sacrique ad
limina Templi
Substitit: hic votis excitam se-
dibus vrbem
Repperit: vndabant populi,
turbæque procellas
Confusæ ordinibus, plausu fer-
uente mouebant.
Nusquàm tantus Amor, nus-
quàm tot cœtibus agmen
Implicitum. Curru egressum

Pompa solemnis.

Plausus.

Acroamata.

Non alias tam celebris Ingressio vi-

comitantur in alta
Atria conſpicui Procerum, formantque coronam
Egregiam, nitet ante omnes, & vertice toto
Eminet & ſatiat ſpectantum lumina. Tandem
Arcanum Patris Vrbani Penetrale recepit
Proiectum ad plantas, atque oſcula digna ferentem
Subdentemque caput Ludouici nomine Regis,
Quem Romana Fides maiorem dicere natu,
Et ſolet, & debet: meruit ſibi Gallia tantum
Hoc decus. Aſt illum celſo de culmine iuſſit
Attolli Vrbanus; voluitque audire ſedentem.
Cætera ſacra Fides, & ſancta ſilentia ſeruant.
Egreſſus petit inde domum, qua præſidet ille
Os Patrui, Fideique Atlas, quo nixa recumbit
Relligio, qui Iura tenet, qui ſacra miniſtrat,

ſa in Vrbe.

Aditus ad D. N. P. Vrbanum.

Aditus ad Eminentiſſ. Cardinalem Franciſcum.

Franciſcus, qui dextra manus, baculuſque Parentis
Vrbani, qui melle fauos, & nectare condit:
Excipit hic vultu venientem, oculiſque benignis,
Longiùs alloquitur, multo & ſermone moratur,
Aditus ad Eminentiſs. Cardinalem Antonium. Conſiſtuntque diu: tandemque ad limina Fratris
Alterius cupidum paterno more remittit.
Hic breuior ſermo; ſed non minor inde voluptas
Parta venit, miſcentque manus, riſuſque vicißim,
Amplexuſque nouant: ſed iam monet hora receſſum
Tardior, inclinat medio ſol pronus ab axe,
Regreſſio ad domum Exceditque datam pulchrà ad conuiuia metam.
Ergo domum regreſſus adit, repetitque Triumphum,
Ad portam clangente tuba, nam bellicus illum
Ardor habet, Martiſque iuuant ſimulachra, ferocem
Tubarum feſtiuus cantus. Inque dapes ſtimulant animum,

ſonus ille ſaporem
Conciliat; minus illa placent, quæ fercula Pacem
Blanda ferunt, animata probat, quæ Martia bellum,
Et pugnas ſapiunt; ſed quæ dedit ordine menſa
Regifico numerare pudet; ſunt iſta minori
Emodulanda ſono: has etenim de more miniſtrat
Quotidie menſa expoſita, & regalibus implet
Delicijs. Salue ô ſecli pulcherrima noſtri
Gloria; lux ſalue, Regiſque inſignis Imago,
Quem meritis, quem fronte geris; te Gallica tellus
Laudibus extollit, tecum Iactantior Aſtris
Inſerit auguſtum caput, & ſublimia pulſat
Sidera, Gentiles regali è ſanguine truncos
Condecoras, & tollis auos; te Roma ſuperbit
Hoſpite, te veteres Vrbem ingrediente Triumphos

Conuiuia.

Apoſtrophe ad Excellentiſs. Oratorē.

Finis.

Vidit, & illâ prior tecum ſibi reddita
Roma eſt.

ACROAMATA GALLIÆ

A NOVEM MVSIS REDDITA

ſolemni die Pompæ.

CALLIOPE.

SAlue Gallia. Magna Gallorum Parens : ſemper virorum. Nemo Gallus effæminatus.

Gallia molli in Cælo, duræ virtute. Aurea in temperie, ferrea robore. In lacteo vbere, neruis tota, & lacertis conſtans.

Reges domi ſortita Patres : Fortis Mares. Suis Patronos, alienis Leones. Vncti quòd à Chriſto. Quòd ijs Regnum Palæſtra virtutis ſit.

E Cælo ſtemmata. Quòd Dei milites, quòd commilitones Angelorum. Vexillum è Cælo, quòd ſuperi in Caſtris ſunt.

Liſiata Purpura perpetuum Regni ver indicat. Patrimonium Fidem prius, ac potius quàm Imperium habent.

Sola Gallia Pares creat. Solus quippè Gallus par Gallo. Reliqui impares. Adamante frangitur. Gallus, Gallo, Vinci numquam viſa eſt Gallia, niſi diuiſa. Domi niſi bellet indomita.

CLIO.

2 Africa monſtris, Aſia gemmis, Gallia viris abundat. In delitijs frugi. Alibi inſita, hic innata virtus. Pereunt alia Regna bellando. Gallia peribit, ni bellet.

In Gallia qui vagit Infans, tubam inflat: qui lallat Claſſicum canit. Quot cunabula verſat Gallia, tot pheretra hoſti parat. Naſcuntur Galli milites, non fiunt. Imò & armantur artubus. Quot membris conſtant, tot Arma gerunt. Quia volatile ferrum Gallicum corpus eſt.

In pinnas murorum: in culmina turrium volat. An & arma alæ ſunt? Soli hoſti cum incumbit oneri eſt. An non impetus ignea impreſſio?

Cum expugnant arces deſuper fulmi-

nant. At eò magis quòd elatiora fastigia acrius feriunt. Singuli Galli singula fulmina. Quod resistit frangunt, quòd immodicè attollitur, deprimunt, quod densetur, comminuunt.

EVTERPE.

3 Gallus homo, homo humanus. Imò humanitas. An & Puluis. Sanè. Igniarius puluis est. Concipit ignem, ardet generosè, flammas virtutis eructat.

Quæritur: sit ne Animans, quæ in igne viuat? Ecce Gallus, cui ignis vita. Cum irruit fulgur, cum ferit fulmen. Nube formidinis circumfusus hostis, vix fulgur putat, cum fulmen sentit. Nec iam est, cum tonitrus est.

Gallo blanditur ignis, adulantur tormenta. Glandes ferreæ excussæ, lusoriæ pilæ sunt. Tormenta, ludibria: citra tormentum. Gallus vltra Cæsarem. Hic videns vicit, Ille visus vincit. Aspectu ipso examinat. Nonne est pulcher? Imò & amabilis. Sed extrà bellum. In bello nec bellus, nec gratiosus.

Horretur Gallus ab hoste, non amatur. Ad niuem frontis riget gelidus metu hostis. Ab oculorum iactu cæsorum,

cæditur. In candore vultus cruentatur. In auro criniũ vincitur. In lacte colli palleſcit.

MELPOMENE.

4 Eſt alibi bruta virtus. Vis potius: iners in terram vergens. In Gallia viua. Animata. Nempe non Antæos illa: Hercules alit.

Sane Gallicus Hercules. Citrà Clauam, & Rictum. Thebanus fabula. Verus Gallicus. Thebano vnus Leo, Stymphalis vna: iuſtus labor. Gallo Leones turriti, Aquilæ fulminantes, ludus. Pugna, labor Herculi. Gallo pugna, quies. Otium, labor. Singuli Galli Gigantes. Non Terræ filij: montium auctu cælo propiores. Hi ruinam cæli, ſtructura cõſilium pararunt; vt labaret illud, ſtante terra.

Galli ſuis nixi lacertis ſcandunt; & tenent ſydera Atlas ſi deficeret, ſuffi cerent. Complexu ſuo coercent Cælum. Ruet: ni tenẽant.

Stat, ſtetit que Fides, hoc eſt cælum, humeris Gallicis, Omnes à Clodoueo Reges Atlanes, & quidem iuſti. Teſtor Iuſtum Ludouicum. An non hic Atlas?

Imo & Hercules quoque.

TERPSICHORE.

§ Sunt qui mirentur scalares gigantum montes. Inuia Virtuti nulla est via. Per brutos illi gradus ierunt ad famam. Gallis strues armorum, fasces laurorum, trophæorum cumuli gradus fecerunt.

Stupuit Orbis Gygen Centimanum. Hic arcem aeriam Centum brachijs appetiuit. Quiuis Gallus vnico brachio Centum arces aggreditur.

Alij Fortunæ victorias debent, Galli victorijs Fortunam. Suæ Fabri felicitatis sunt. Imo & fortunam, suam, & sui Iuris fecerunt. Illa sola fælix est, quæ Gallica est.

Fortunam in partibus habet Gallia. Iurata Fortuna Gallis Sacramentum dixit. His seruit, alijs imperat. His addicta. Alibi vitrea, hic ænea. Alibi varia, hic constans. Sphæram insistit, sed non alio quàm intelligentiæ Gallicæ motu cietur.

§ Nemo iam Bonæ fortunæ Sacrificet; qui sacrificauit Gallicæ, litauit.

6 Luna mari imperat. Gallia terris. Acceſſus, & receſſus Imperiorum format. Gallorum nutus, orbi pondus, ſupercilia trutinæ ſunt.

Semper Africa aliquid noui. Semper Gallia aliquid veteris: tum virtutis, tum roboris. Naſcuntur aurei in ea fœtus. Aliorum Regum opes extrà. Gallorum intra Regnum ſunt.

Terram alij euiſcerant, exoſſant montes, exdorſuant rupes, exhauriunt maria, ſepeliunt viuos, effodiunt mortuos, vt theſauros parent. Gallia modò viuos, theſauros habet. Seruat Ciues, & opes in Ciuibus.

Alij vt lucrentur diuitias, iacturam Ciuium faciunt. Gallis tota iactura ſuos amittere. Integri, ſinguli, ſunt theſauri. Quiſque aurum purum, putumque.

Saturata auro Gallia. Saturnia. Non ferrea illam ætas inquinauit. Eò Regnorum riui aurei confluunt. Nempe illa Pelagus eſt. Quicquid venarum eſt aurearum, in Galliam, vt in cor influit.

7 Singuli ſuis Planetæ regionibus præſunt. Italiæ Sol. Hiſpaniæ Mars. Germaniæ Iuppiter. Angliæ Mercurius. Hollandiæ Luna. Poloniæ Venus. Sueciæ Saturnus. Galliam ambiunt omnes; amplectuntur, fouent.

Reperias in Gallis Italicam maieſtatem. Hiſpanicum robur. Germanicum Imperium. Anglicam felicitatem. Hollandica incrementa, Polonicam venuſtatem, Suecicam conſtantiam.

Toto Cælo fruitur Gallia, nec errant planetæ.

Antiochia Chriſtianos dedit. Gallia Chriſtianiſſimos. Romana vnius fidei ſedes, & in Gallia Romana fuit. Cum Roma pulſus Chriſti Vicarius in Galliam venit. Locum non amiſit, mutauit. Adiecit Patrimonio Eccleſiæ; non detraxit. Hæſit Gallia Eccleſiæ capiti membrum.

Lilia Chriſti veſti Gallia addidit. Non ſcidit, ſarciuit veſtem. Non aleæ ſubiecit, ſed aleæ ſe obiecit; nè Chriſti veſtis periret. Galli, ſi quando languet Eccleſia, floribus eam cumulant, lilijs operiunt. Nunquid ad illos? *Fulcite me floribus?*

8 Equeſtris Fortuna, Numen olim. Equitum órdo, Romæ dignitas fuit. Tanti Equites facti. In Gallia nemo non eques. Tota Neptunia eſt.

Gallos equitantes ſi videas, natos in equis putes. Hippocentauros qui finxit, in Gallos Equites inciderat. Iam eò virtus euaſit Gallica, vbi metam fabula poſuit.

Vltrà fictionem: & citrà monſtrum Galli Equites ſunt. Si ex equis ſubiectis æſtimes: omnes Alexandros credas. Sed qui non Bucefalos accipiant, ſed reddant.

Geniculati ſeſſores excipiunt. Erecti ſurgunt, mox triumphant. Sub alijs currunt. Sub Gallis volant.

Iam Pegaſi, non lupata, ſed alas: non frena, ſed pennas nacti. Calces retinent, vt cùm conſtiterint, terram quatiant, & Tridentem referant: ſolum ſcalpant, vt ſepulcrum fodiant: in quo hoſtem infodiant.

Equorum alibi delectum feceris: in Gallia lecti omnes. Scilicet alios Equites equi, Galli Equites equos reddunt.

Illud mirum: Equum, antequam Gal-

lum Equitem admittat, etsi rudem, domes. Vbi admiserit, non domes. Insolescit. Iniusti sessoris impatiens sternax fit.

POLYHYMNIA.

Sapientia ædificauit sibi domum. Planè in Gallia Acria genti ingenia, Acuta. Cæterà Galli humani. Ingenium supra homines.

In Gallia Pueros, Senes, Infantes, disertos videas. Sugitur cum lacte doctrina: & cum constat puer, doctus existit. Capita sunt vbique. In Gallia cerebrum. Galli cuiusque lingua, aliud Pentecostes miraculum est. Famæ non essent oneri linguæ, si Gallica esset.

Quære extrà Galliam Bibliothecas. In Gallia quiuis iusta, & viua Bibliotheca. Quò altior scientia, eò Gallis facilior. Ignei sunt, Aquilæ sunt.

Quid Gallici ingenij acies, Ensis Gallici aciem æquat.

Bellant vti studeant, student vti bellant. Liberales isthic artes seruiunt.

Extra Galliam Philosophi plurimi: Sophi quidam. In Gallia omnes Polysophi, imò & Pandisophi.

Aliarum gentium, Curriculum scien-

tiarum, eſt orbis Gallorum. Sapiens alibi rarus. Vnius ſcientiæ vir. Vt magnius ſit, vt Gigas ſit Cyclops eſt. Apud Gallos quiuis, & ſapiens, & Encyclopædicus eſt.

FIN.

TABLE DES LIEVX ET PASSAGES.

A

AVIGNON, Ville. 26.
Aix, Ville. 31.
Aubaigne, Bourg. 39.
Antibe, Ville à dix lieuës de la Croiſette. 63.
Araiſſe, Ville. 68.
Albenque petite ville, à ſept lieuës dudit Araiſſe. 68.
Arbizola, Bourg. 71.
Araſſan, Bourg 72.
Ambroſiana maiſon de plaiſance. 90.
Aqua pendente, ville. 123.
L'air à vne lieuë & demie d'Auignon. 26.

B

BAndor, Chaſteau. 53.

TABLE DES LIEVX ET PASSAGES.

A

AVIGNON, Ville. 26.
Aix, Ville. 31.
Aubaigne, Bourg. 39.
Antibe, Ville à dix lieuës de la Croiſette. 63.
Araiſſe, Ville. 68.
Albenque petite ville, à ſept lieuës dudit Araiſſe. 68.
Arbizola, Bourg. 71.
Araſſan, Bourg 72.
Ambroſiana maiſon de plaiſance. 90.
Aqua pendente, ville. 123.
L'air à vne lieuë & demie d'Auignon. 26.

B

BAndor, Chaſteau. 53.

Briare Bourg à sept lieuës de Montargis. 3.
Bois-Gencier, maison de plaisance. 36.
Barberino, Village. 61.
Saincte Baume. 37.
Breganson Forteresse à quinze mille de Porqueroles. 55.
Bordighera, Bourg à vn mil de Vintiglimia
Borgheto, & Seriac Bourgs, 69.
Borgy Bailliage, 69.
Bonconuent Bourg. 118.
Bolsena Bourg. 124.
Bagnaia Bourg à deux mille de Viterbe, où il y a belle maison de plaisance. 127.
Brelle villete. 14.

C

COurance Bourg. 2.
Cône ville à sept lieuës de Briare, 3.
La Charité à sept lieuës de Cône. 4.
Saincte Colombe Bourg. 22.
Cherme Chasteau. 22.
Cassis village. 50.
La Ciota, ville. 53.
Cannes Bourg. 62.
La Croisette, Forteresse, 62.

Camouille, Bourg. 55.
Le Castel, maison de plaisance. 107.
S. Cachane, Bourg à huict mille de Florance. 110.
S. Chierico Bourg. 120.
Capranica, Bourg. 130.

D

Diano petite ville. 68.
S. Pierre Darene, Bourg. 72.

E

Essone, Bourg à 7. lieuës de Paris, 1.
S. Esprit, ville, 23.
S. Estienne, ville. 24.
Empoly, ville. 89.

F

Freius ville à quinze mille de S. Tropez. 57.
Port de mer. 70.
Florance, ville principale de Toscane.

G

Genes, Republique. 75.

H

HYeres, Bourg. 53.

L

LYon Capitale ville du Lyonnois. 14.
Loudun, ville à deux lieuës loing du Rhosne. 25.
Lambesc, Bourg à trois lieuës d'Aix en Prouence. 31.
Lanari, village. 54.
Lerma, village. 67.
S. Laurens, village. 67.
Luan, petite ville. 69.
Leuanto, village. 75.
Lerisi, Bourg. 76.
Ligourne, ville. 76.
La Lastre, à vn mille de Marmantible. 90.
Lezo, village. 71.
Lauenza, Bourg. 76.

M

MOntargis, ville à trois lieuës de Courance.
Moulins, ville capitale du Bourbõnois 10.
Monrelimar, ville à vne lieuë du Rhosne. 23.
Montragon, ville. 24.

Mornax, ville à vne lieuë de Mondragon. 24.
Mont Faucon, Bourg proche du Rhosne. 25.
S. Maximin, à quatre lieuës de la Saincte Baume. 37.
Marseille, ville. 40.
Saincte Marguerite, & Sainct Honorat, Isles. 59.
Mourques ou Monaco principauté, 2.
Menton, village à huict mille de Monaco. 65.
Massa, ville. 76.
Monteloup, Chasteau. 90.
Marmantibe, Chasteau, 90.
Monterone, Bourg. 118.
Montefiascone, ville. 125.
Monterose, Bourg, 128.

N

NEuers, ville à cinq lieuës de la Chatité. 7.
Noüe, Bourg. 30.
La Napoule, village, 58.
Nisse, ville à dix mille d'Antibe. 63.
Noli, à huict mille de Final. 70.

O

ORange, Principauté & ville. 25.
Orgon, grand Bourg. 30.

Oneille, ville à dix mille de Porto Mauritio.

P

POugue, village. 6.
La Palice, village. 12.
Pacaudiere, Poste. 12.
Porte-Cros, Isle, 54.
Porqueroles, Isle. 55.
Porto Mauritio, Bourg. 57.
La Pria, petit Bourg. 69.
Porte-Fin, Bourg bon port. 75.
Portouenere, port. 75.
Pietro Sancto. 76.
Pize, ville. 83.
Pogio, Maison Imperiale. 103.
Poggeboncy, Bourg. 111.
Pontechentino, ou Portecentene, à trois mille de Radicoffany. 112.
Petraia, Maison de plaisance. 108.
Pratolin, Maison de plaisance, à trois mille de Florence. 106.

R

ROüane, ville, 12.
S. Raphaël, villahe. 58
S. Reme, ville à trois mille de la Bourdiguiere. 66.
Reco, Bourg. 75.

Rapaille, ville, 75.
Radicoffany, Bourg. 121.
Déscription de Rome. 137.
S. Syphorien, village. 13.

S

SOyon, Bourg à vne lieuë de Valance. 22.
Sancto Stephano, village à quatre mille de Lerma. 67.
Sione, ville à trois lieuës de Vay. 71.
Sey, village. 72.
Saana, ville. 76.
Siene, ville. 112.

T

Tare, Bourg à sept lieuës de sainct Syphorien. 13.
Tournn, ville. 21.
Thoun, ville forte. 34.
S. Troz, ville à trente mille de Breganh, 56.
Tourrity, Bourg. 110.

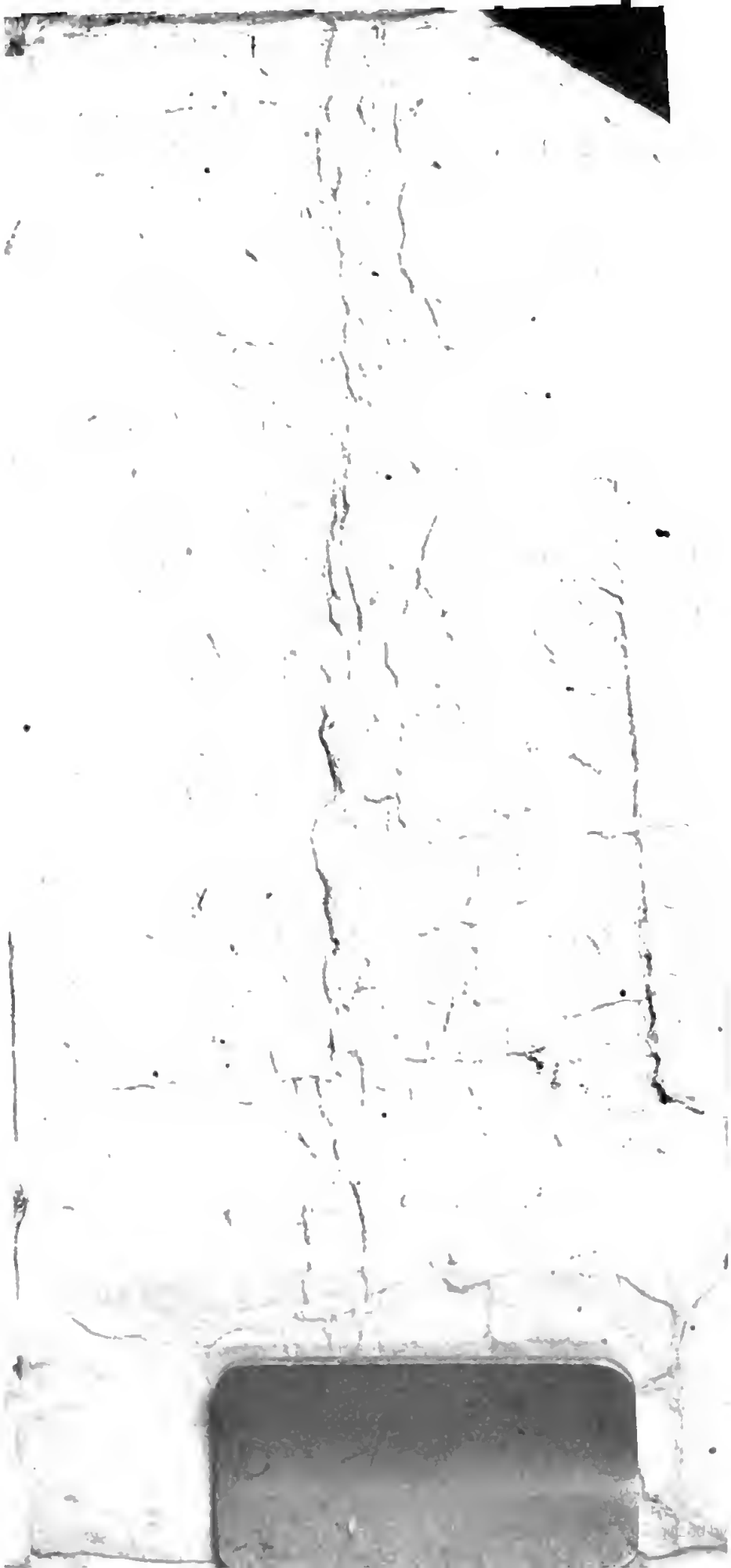
V.

VIllefranche, à dix mille de Nisse. 64.
Vintimili, ville. 66.
Ville-neuue, Bourg. 9.

Varenne, ville à six lieuës de Moulins. 11.
Vienne, ville à cinq lieuës de Lyon. 19.
Vay, à cinq mille de Noly. 70.
Varagio, Bourg. 72.
Vtry, Bourg. 72.
Viregio. 76.
Vernelle, village. 111.
Viterbe, ville Episcopale. 127.

Z

ZAcharie, Bourg à sept lieuës de S. Maximin. 2.

FIN.

BIBLIOTECA NAZIONALE ROMA